COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°3 • du 20 au 26 avril 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

L'heure est à la vigilance

photo : Daniel Bahuaud

Daniel Preteau et sa fille Zoé ont eu peur de voir monter l'eau jusqu'à leur habitation en ce début de printemps. Avec leur cour inondée et la balançoire des enfants au beau milieu, l'heure reste à la vigilance. Pour ce francophone de Saint-Malo, le stress de sa toute première inondation a déclenché chez lui un sentiment de compassion pour les autres sinistrés. Rassuré que la Rivière-aux-Rats ne montera pas davantage, il souhaite maintenant prêter main forte à ses compatriotes. ■ **Page 3.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Pierre GOISET** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada



Inondations printanières 2011



Quand l'eau monte

Vivre sur un terrain scénique près d'une rivière n'est pas de tout repos. Comme l'a découvert Daniel Preteau, qui a connu le stress et une plus grande empathie pour les gens encore plus atteints que lui par les inondations.

Daniel BAHUAUD

« C'est beau, vivre près de l'eau, soutient Daniel Preteau. La plupart du temps, c'est reposant. Mais quand l'eau sort du lit d'une rivière, c'est étonnant de voir la vitesse à laquelle elle se répand. Dame Nature est très puissante. C'est un stress énorme. Surtout quand tu n'as jamais vécu une situation pareille. »

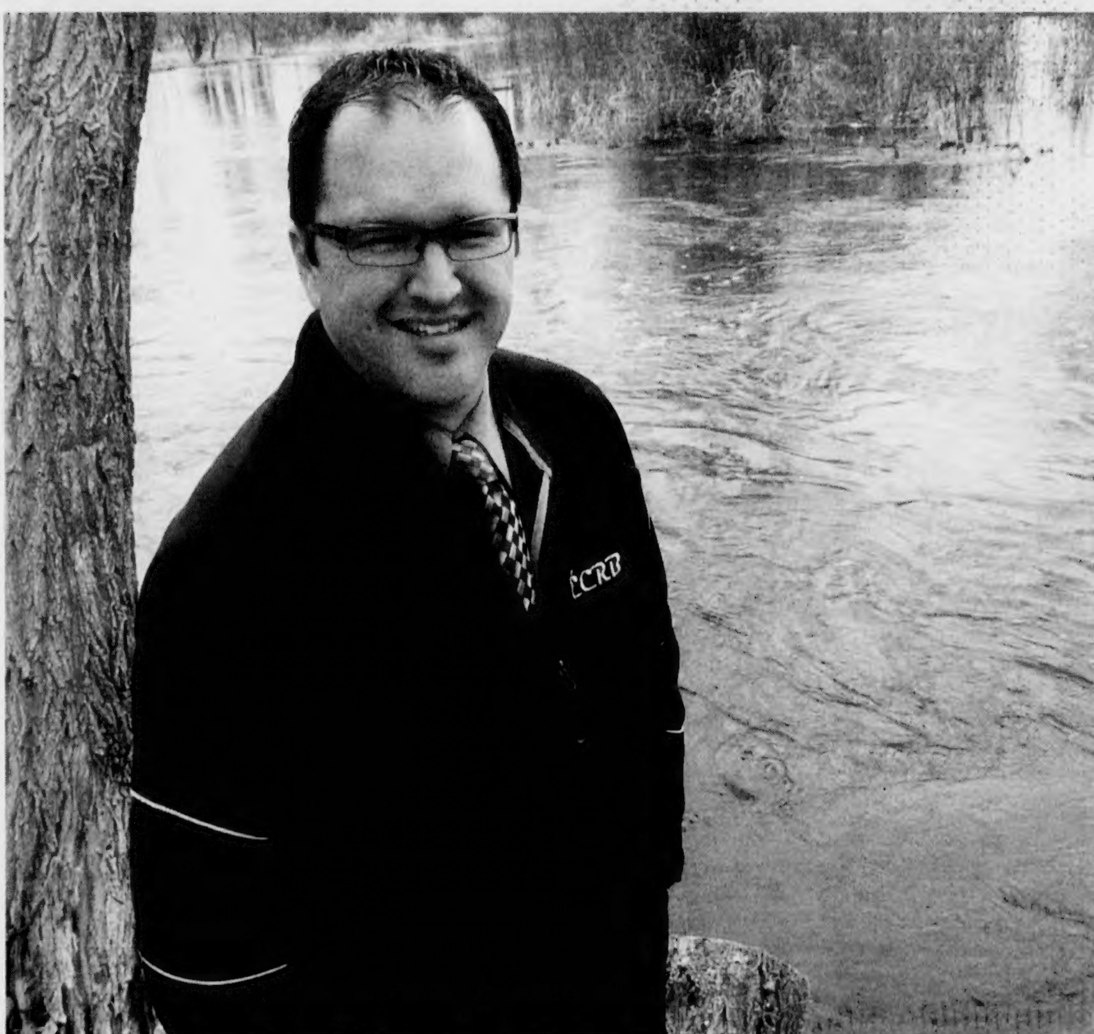
Daniel Preteau en sait quelque chose. En novembre, le résidant de Saint-Malo a acheté l'ancienne maison de ses beaux-parents, un bungalow sur un terrain pittoresque au bord de la Rivière-aux-Rats. Avec la fonte des neiges, il pouvait constater chaque jour le progrès de l'eau.

« La propriété est située dans un ancien bras de la rivière, indique Daniel Preteau. Quand l'eau monte, elle veut y retourner. Le terrain est protégé par une digue partielle, qui a retardé les avancées de l'eau. Mais un matin, notre cour est devenue un lac, et la maison une île. Les oies et les canards se baignaient presque dans notre patio. J'avais beau me rappeler que la maison est construite avec une élévation la protégeant d'une inondation de deux pieds plus hauts que celle de 1997. J'avais beau me raisonner, en me rappelant que la maison n'a pas été inondée en 2009, je m'inquiétais quand même. Je pensais à mon garage et mes cabanons, qui ont presque été atteints. Et je pensais à mon sous-sol. »

Résultat : Daniel Preteau a bien manqué de sommeil ces dernières semaines.

« J'étais dans une sorte d'état d'hyper vigilance, confie-t-il. Je me levais souvent pour jeter un coup d'œil à la situation, sachant que l'eau avait monté visiblement entre le souper et l'heure de se coucher. Tu penses au niveau de la nappe d'eau et tu commences à te demander si la pompe de vidange va tenir le coup. Je vérifiais le puisard souvent. Alors quand je dormais, ce n'était pas un sommeil profond ou reposant. »

De plus, Daniel Preteau s'inquiétait de la propriété lorsqu'il était au travail. « Je ne peux pas facilement quitter l'école, souligne le directeur de l'école communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys. Heureusement, mon épouse, Jennifer est infirmière à domicile. Ses heures flexibles et sa mobilité ont fait qu'elle a pu vérifier la maison de temps en temps. »


photo : Daniel Bahuaud

Daniel Preteau.

Autre source de stress : les trois enfants. « Rien n'attire plus un enfant que l'eau, déclare Daniel Preteau. Surtout les premiers jours de l'inondation, quand la situation était nouvelle et même un peu amusante. Malgré sa maturité, notre aînée de 15 ans voulait tester la limite de ses bottes en caoutchouc. Nous avons donc expliqué aux enfants qu'il ne fallait jamais s'approcher de la rivière. Et si un jouet tombait à l'eau, qu'il ne fallait surtout pas essayer de le récupérer. Le courant est très rapide. »

Âgée de six ans, la cadette, Zoé, dit avoir bien retenu la leçon. « On ne doit même pas courir après le chien, se rappelle-t-elle. S'il part dans l'eau, il faut le laisser. »

La crue des eaux sur la Rivière-aux-Rats a eu lieu dans la nuit du 14 avril. Depuis, l'eau a visiblement baissé sur le terrain de Daniel Preteau. Au plus grand soulagement du francophone qui a goûté à sa toute première expérience du genre.

« On l'a échappé belle, affirme-t-il. Le dégel a été lent et il n'y a pas eu d'amoncellements de glace sur la rivière, ce qui aurait pu empêcher l'eau de couler et faire monter de façon précipitée le niveau d'eau. Ça aurait pu être bien pire.

« J'ai beaucoup appris ce printemps, poursuit-il. Du côté pratique, je constate qu'il y a plusieurs moyens de réduire son niveau d'anxiété. Je vais faire installer une alarme à ma pompe de vidange. »

Ce que Daniel Preteau a le plus appris du stress de sa toute première inondation, c'est combien son sens de l'empathie s'est développé. « Il y a des gens qui présentement vivent un stress beaucoup plus grand que le nôtre, déclare-t-il. Je regardais les images, à la télé, des sinistrés de la réserve autochtone de Peguis et j'étais bouleversé. Je suis devenu très sensible à ce qu'ils vivent. Nous ne sommes plus en danger. Mais d'autres familles le sont toujours. Alors je vais aller aider à remplir des sacs de sable et construire des digues. »

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Entre Pont Champlain et dualité linguistique : Faut choisir!

La communauté francophone hors Québec est en ébullition depuis le 13 avril, jour de diffusion du débat des chefs en français pour les élections fédérales du 2 mai.

L'exclusion totale des francophones hors Québec du débat par les deux membres du consortium médiatique, la Société Radio-Canada (SRC) et TVA, leur est insupportable.

Pas moins de 2,5 millions de francophones et francophiles vivant hors Québec se sentent ignorés et marginalisés. Les réactions sur les sites des chaînes de télévision et dans les médias sociaux sont vives.

Les questions retenues des citoyens ne provenaient que du Québec et ne portaient que sur le Québec. Les Franco-Onta...quoi?, Les Franco-Manito-quoi?, Les Fransas...quoi? (Oups, celui-ci, il marche!)

Les questions des médiateurs ne relevaient pas un seul enjeu sur la défense de la langue française en situation minoritaire dans les autres provinces et territoires.

Alors, même si le Pont Champlain est l'un des ponts les plus empruntés au Canada, les 2,5 millions de francophones et francophiles qui vivent à l'extérieur du Québec ne s'en sont pas moins sentis insultés. Entre l'avenir du Pont Champlain et l'avenir de la francophonie canadienne dans son ensemble, apparemment, faut choisir!

Pourtant, un élément important aurait pu laisser présager de la teneur qu'allait prendre cette joute oratoire entre les chefs des partis fédéraux. En effet, la remise du débat un jour plus tôt que prévu (initialement le 14 avril) en raison de la joute de hockey des Canadiens ce même 14 avril, n'augurait rien de bon pour les francophones non-partisans (ou partisans d'adoption) de l'équipe de Montréal.

Dès ce changement de programme, on aurait déjà dû anticiper que le débat des chefs serait tourné vers le Québec et les Québécois uniquement. Difficile en effet de justifier qu'on avance un débat politique avec les potentiels premiers ministres du pays pour laisser les Québécois et les fans d'adoption de l'équipe montréalaise regarder le match des Canadiens de Montréal tranquilles.

Je n'ai absolument rien contre l'équipe des Canadiens mais quand même, laissons chacun établir librement ses priorités et surtout, prendre ses responsabilités!

Oui, si le débat avait eu lieu le 14 avril, comme prévu, la SRC et TVA auraient certainement perdu de l'audimat, mais combien de francophones et francophiles a-t-on perdu en avançant le débat d'une journée alors que toute la communication initiale avait été faite sur le 14 avril?

Combien d'argent public la SRC et TVA ont-elles dépensé pour communiquer sur ce changement de date? Combien de ressources ont été mobilisées?

Reste plus qu'à espérer que les Canadiens de Montréal ne joueront pas un match important le 2 mai. Qui sait, à ce rythme-là, les élections pourraient peut-être bien en être reportées!



À VOUS la parole

Le Gala AKWABA, gala de l'espoir

Madame la rédactrice,

Je viens par la présente apporter des éclaircissements sur l'article qui a été publié dans le journal *La Liberté* la semaine du 4 avril 2011. Les précisions que j'aimerais apporter concernent le Gala AKWABA, organisé par l'association des jeunes ivoiriens de Winnipeg, qui est une association **apolitique**. L'introduction de l'article qui donnait un aperçu de l'actualité politique en Côte d'Ivoire provenait du journaliste et non de l'association.

Le gala AKWABA n'est pas une fête en soi mais plutôt une **cérémonie culturelle.** Elle a été planifiée dans le but de présenter à la communauté de Winnipeg, la Côte d'Ivoire accueillante et joviale que nous avons toujours connue et que nous espérons retrouver demain.

En effet, au regard des troubles que connaît notre pays, nous avons décidé de dédier cette cérémonie non seulement à une Côte d'Ivoire capable de guérir de ses blessures et d'être à nouveau une nation unie, mais également à toutes les familles éprouvées.

Nous invitons donc toute la communauté à venir assister à ce gala de l'espoir, le 30 avril à 18 h 30 au gymnase ouest du CUSB (196, avenue de la Cathédrale). Au programme, des prestations live sur le thème de la paix et de l'espoir, une pièce de théâtre, des plats ivoiriens et bien d'autres. C'est notre façon à nous de soutenir notre pays et de s'encourager mutuellement.

Pour toutes informations et pour les billets d'entrée veuillez appeler le 952-3124.

Kelly Bado
Relations extérieures
AJIW
Le 12 avril 2011

Sauvons notre francophonie

Cette lettre a aussi été adressée à Monsieur Daniel Boucher, président-directeur général de la SFM,
Monsieur Patrick Rey, réalisateur-coordonnateur de l'information à Radio-Canada.

Madame la rédactrice,

Étant résidant de Saint-Boniface et fier franco-manitobain, la nouvelle que Shelly Glover, représentante du Parti conservateur, s'est retirée du débat des candidats fédéraux pour Saint-Boniface était choquante. Je crois que l'élection fédérale du 2 mai a de sérieux enjeux pour la population francophone du Manitoba et que le débat francophone, organisé par le Collège universitaire de Saint-Boniface, aurait élucidé les intentions des candidats par rapport à la francophonie dans notre circonscription.

Déjà, des indices font surface par rapport aux vraies croyances de la candidate Glover au sujet de la francophonie. Son site Web de campagne, www.voteshelly.ca (celui comme député est bilingue), par exemple, est unilingue anglophone sauf pour l'expression « Welcome/Bienvenue » qui est lancée comme un petit clin d'œil pathétique aux francophones de Saint-Boniface.

Étant représentante fédérale de Saint-Boniface depuis 2008, cette omission de français ne peut que présager les choses à venir. Saint-Boniface est la circonscription où l'on trouve le plus de francophones dans l'ouest canadien. Nous avons une communauté francophone vibrante et fière qui a lutté longtemps pour sa langue et Mme Glover n'a pas le luxe de plaider l'ignorance à ce sujet.

Étant représentante de Saint-Boniface pour les trois dernières années, elle devrait bien connaître sa circonscription. Je trouve ça détestable de la part de Mme Glover de ne pas au moins avoir un site Web bilingue qui représente la réalité culturelle de notre communauté.

Il faut se rappeler que lorsque Mme Glover était la Secrétaire parlementaire aux affaires des langues officielles du Gouvernement Harper, elle s'est opposée à un projet de loi qui aurait obligé les juges de la Cour suprême du Canada à être bilingue.

Publiquement, Mme Glover fait les éloges de Francophonie et prétend être solidaire de la communauté francophone de Saint-Boniface. Ses actions indiquent autrement. Le fait qu'elle se soit désistée du débat des candidats me donne l'impression que la population francophone de Saint-Boniface ne lui tient pas du tout à cœur. Le débat des candidats au CUSB aurait donné l'occasion aux résidants de Saint-Boniface d'avoir un réel contact avec les candidats qui espèrent nous représenter au niveau national et de sonder les croyances de Mme Glover en ce qui à trait au bilinguisme et les services francophones fédéraux.

Le lieu du CUSB aurait aussi encouragé la jeunesse, qu'on accuse souvent de désintérêt, de s'engager dans le processus politique. Lors de la dernière élection fédérale, les Conservateurs, y inclut Mme Glover, ont promis la transparence. Il me semble qu'elle nous laisse maintenant dans le noir.

Je suis aussi surpris de voir l'immobilisme de la Société franco-manitobaine (SFM) à ce sujet, alors qu'elle se prétend organisme porte-parole de la communauté francophone et se dit travailler avec et pour les personnes qui s'intéressent à la vie en français afin de promouvoir et normaliser le fait français au Manitoba.

Outre le non respect que démontre la candidate conservatrice de Saint-Boniface, tous les experts s'entendent pour dire que l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire représenterait un recul important pour les services en français en milieu minoritaire.

Il m'apparaît clair que les agissements des conservateurs en matière de langues officielles et que les actions de madame Glover en campagne ne font rien pour promouvoir et normaliser le fait français au Manitoba.

Je demande donc à la Société franco-manitobaine de dénoncer les actions de Mme Glover. Si l'on reste muet, notre langue et notre culture pourraient en souffrir grandement. Nous ne voulons pas risquer perdre tout ce que nous avons gagné lors des grandes luttes linguistiques du passé. Il ne faut pas oublier que le privilège de services francophones est fragile et que nous devons toujours être en garde.

Stéphane Oystryk
Winnipeg (Manitoba)
Le 11 avril 2011

Citation DE LA SEMAINE

« C'est un privilège de voter, et nous voulons surtout que les jeunes prennent leur place. »

À chaque élection, les jeunes sont toujours les plus difficiles à rejoindre. La directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis, a des idées pour les motiver. ■ **Page 10.**

Stephen Harper, qui es-tu?

Lettre ouverte à Stephen Harper

Stephen Harper, qui es-tu? Un visionnaire canadien? Je ne crois pas!

Un homme toqué sur le pouvoir? J'y crois plus!

Comme citoyen canadien, j'en ai plein mon casse de tes sornettes et tes médisances.

Nous, les voteurs canadiens, t'avons donné deux votes de non-confiance dans les deux dernières élections en t'accordant un gouvernement minoritaire.

La raison est simple – nous ne te faisions pas confiance.

Nous voici encore en élection et nous devons choisir un autre gouvernement canadien, mais rien n'a changé.

Tu nous avais promis une réforme parlementaire, une responsabilité envers l'électorat, une fin au copinage, mais dans les quatre dernières années tu n'as comblé aucune de ces promesses.

Au contraire tu as bourré le Sénat d'amis conservateurs, tu as nommé des conservateurs copains à autant de postes dans quatre ans que l'ancien gouvernement en a fait en dix ans.

C'est plus difficile d'avoir de l'information du gouvernement que ce ne l'était dans le passé.

Rien n'est clair. Nous, les citoyens, on patauge dans le miasme que tu crées n'y voyant que miroirs et fumée. On subit régulièrement des affronts par ton manque d'intégrité, voir : outrage au Parlement, l'incident Oda et plus récemment l'incident Glover. La liste est longue.

On est tannés de ces jeux d'enfants gâtés et de ces condescendances voilées. Fais un homme de toi et sois responsable de tes paroles. Un dernier point; si tu t'accroches aux quelques erreurs que je n'ai pas pu vérifier tu ne comprendras pas le message que je t'offre.

Jean-Pierre Noël
Winnipeg (Manitoba)
Le 12 avril 2011



Est-ce qu'on a besoin d'une autre crise linguistique?

par Julien Desaulniers

50 personnes de toutes origines de la communauté franco-manitobaine. Les discussions étaient en format table ronde et nous avons tenté de répondre de façon amicale à des questions contentieuses. Le forum fut un succès et la conférence a sûrement revigoré certains gens à se battre pour « la cause » francophone (ex : moi).

Un commentaire en particulier m'a fait réfléchir davantage sur l'avenir de notre communauté. En parlant du manque d'engagement de la communauté franco-manitobaine, quelqu'un dans mon groupe a suggéré qu'on avait « besoin d'une autre crise linguistique » pour revigorer les gens. L'idée n'était certainement pas bête et m'a fait réfléchir… est-ce que les gens ont vraiment besoin d'une crise afin de s'engager?

Le terme « malaise », invoqué par l'ex-président Américain Jimmy Carter est venu à définir les années 1970 pour les États-Unis. Le pays souffrait d'une crise de confiance - ses leaders John F. Kennedy, Robert Kennedy et Martin Luther King furent tous assassinés et la guerre du Vietnam, ainsi que le scandale de Watergate étaient fraîchement imprégnés dans la mémoire collective du peuple. Le pays était brisé et en grand besoin d'une source d'espoir.

En 1981, les États-Unis ont élu Ronald Reagan comme président et on lui donne souvent le crédit d'avoir sauvé les États-Unis de cette époque pénible. Bien qu'on mythifie souvent que ses réformes économiques grandioses ont réussi à sauvegarder le rêve américain – il va sans dire qu'avec une rhétorique pro-américaine forte, il a joué un rôle crucial comme rédempteur d'un pays désespéré.

À part ses réformes économiques controversées, une facette de sa stratégie pour sauver les États-Unis fut de trouver un ennemi commun contre qui les Américains pouvaient s'unir. La diabolisation et la polarisation de l'Union Soviétique a réussi à remettre en valeur les valeurs américaines et a ré-inculqué la confiance des années post-Seconde Guerre mondiale qui avait été perdue durant les années 1970.

D'un point de vue personnel, je dois souligner que bien que Ronald Reagan ne soit certainement pas un de mes présidents préférés et que je trouve ses politiques étrangères déplorables, je dois par contre admettre qu'il a bien compris ce qui était nécessaire pour mobiliser son pays – une cause commune, un ennemi commun et une situation de crise.

La crise linguistique des années 1970-1980 au Manitoba a fait surface presqu'en tangente avec l'évolution du malaise américain. Les francophones hors-Québec vivaient sans droits linguistiques – n'ayant même pas le droit d'étudier dans leur langue natale.

Tout a changé grâce à Pierre Elliott Trudeau quand il a ratifié la *Loi sur les langues officielles* en 1969. Ceci a ouvert les portes en 1976 à *l'Affaire Forest* au Manitoba et à la ratification de la *Charte canadienne des droits et libertés* en 1982, qui a rendu constitutionnel le principe de la prestation de services bilingues par l'administration fédérale. Mais « la cause » a continué dans les années 1980.

Comme les Américains, les Franco-Manitobains étaient aussi dans une situation de « malaise ». Donc, pendant presque deux décennies, les Franco-Manitobains en situation de crise se sont rassemblés pour appuyer une cause commune – la francophonie. Ils revendiquaient de pleine force leur droit de parler et d'étudier dans leur langue maternelle.

À cette époque, la « raison d'être » franco-manitobaine était clairement définie – lutter pour obtenir ses droits. De plus, en utilisant l'anglais comme contrepoint, les Franco-Manitobains avaient réussi à remettre en valeur les valeurs francophones.

Bien que je n'étais pas encore né à cette époque, d'après ce qu'on me dit, la fin des années 1970 et le début des années 1980 étaient vraiment l'apogée de la communauté franco-manitobaine. Il y avait une énergie dans l'air. Les gens étaient fiers, forts et prêts à se battre pour leurs droits. Quand on parle de cette ère avec les gens qui l'ont vécue, des sentiments nostalgiques du « bon vieux temps » refont surfaces. Si on pouvait seulement récréer cette énergie, notre complaisance disparaîtrait, non?

À première réflexion, lorsqu'on a suggéré ceci j'étais d'accord. Pourquoi pas? Il semble y avoir une certaine fatuité dans la communauté franco-manitobaine en ce moment. Ayant plus ou moins reçu tout ce qu'on voulait, plusieurs de nous avons perdu le feu qui aurait dû être transmis par nos parents. Est-ce peut-être la raison pour laquelle nos parents sont maintenant réticents à passer le flambeau à notre génération? Alors… pourquoi ne pas s'unifier pour la cause commune d'autrefois! Faisons comme nos ancêtres et revendiquons nos droits!

Cependant, après plus de réflexion, la différence est apparente et considérable. La génération de nos parents avait une raison légitime pour lutter – ils n'avaient aucun droit linguistique. Leur ennemi à cette époque – la langue anglaise, était une véritable menace pour la francophonie hors Québec.

Notre génération, par contre, a bénéficié de la lutte de nos parents et grands-parents. Nos institutions sont en place et nous ne sommes pas en danger immédiat de les perdre. Les jeunes francophones sont à l'aise et par conséquent ne sont pas engagés.

Les changements apportés par la crise linguistique des années 1970-1980 ont secoué notre communauté. Il y avait d'énormes obstacles à franchir et les changements furent paroxysmiques. Je m'imagine que cela devait être très stimulant de voir une communauté en pleine évolution. Par contre, les obstacles qui existaient à cette époque ne sont pas les mêmes maintenant. Dorénavant, les changements dans notre communauté seront modestes et progressifs. Il est peu probable que les transformations soient aussi considérables parce que ce n'est plus la même lutte.

Bien que cela serait peut-être souhaitable, je ne crois pas qu'il soit possible d'avoir une autre crise linguistique telle que l'a vécue la communauté franco-manitobaine des années 1970-1980. J'avoue que je ne sais pas comment ré-engager les gens, mais ma contribution à ce discours est par processus d'élimination. Mettons de côté cette idée nostalgique qu'une crise linguistique est la seule façon de sauver la communauté franco-manitobaine. Tournons la page.

Avec, ceci en tête, je vous lance un défi – quelle est la prochaine étape? Qu'est-ce qui pourrait remplacer une crise linguistique? Idées, opinions, commentaires? Cela serait dommage que le débat finisse après cette excellente journée de délibérations. Commençons en sollicitant plus de participation à ce débat… Alors allons-y !!

Profil

Du nouveau pour Mathieu Allard

L'ancien bras droit du premier ministre du Manitoba, Mathieu Allard, occupe désormais un poste de direction au Red River College de Winnipeg.

Camille SÉGUY

Le Franco-Manitobain Mathieu Allard, qui travaillait aux côtés du premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, vient de quitter son poste pour devenir l'adjoint exécutif de la présidente-directrice générale (PDG) du Red River College, Stephanie Forsyth.


photo : Camille Séguy

Mathieu Allard.

« C'était une bonne opportunité pour moi, se réjouit Mathieu Allard. Le Red River College est le plus grand centre d'apprentissage appliqué postsecondaire du Manitoba, donc ce sera très intéressant d'y travailler. C'était l'opportunité pour moi de travailler dans un autre domaine que la politique. »

Il précise que « la sécurité de l'emploi était aussi un argument pour changer de carrière. Mon ancien poste était dépendant du pouvoir en place, alors que mon nouvel emploi est permanent ».

Parallèles

Mathieu Allard remarque toutefois que son nouveau poste ne sera pas si différent de son ancien poste au bureau du premier ministre, en termes de tâches à accomplir.

« Le domaine professionnel change, mais je serai toujours le bras droit de quelqu'un, désormais Stephanie Forsyth, souligne-t-il. Tout comme je le faisais avant, je serai là pour faciliter son travail, l'aider dans ses discours, être un appui dans tout ce qu'elle fait. »

« Avoir travaillé près de dix ans comme assistant en politique, dans les trois niveaux de gouvernements, m'a donné l'expérience de travail nécessaire pour le poste d'adjoint exécutif de la PDG du Red River College », poursuit-il.

Mathieu Allard a en outre été membre du bureau des gouverneurs à l'Université de Winnipeg, ainsi qu'au Collège universitaire de Saint-Boniface. Ce sont d'autres expériences qui pourront lui servir pour son nouveau poste.

Et la politique?

Quant à la politique, Mathieu Allard assure ne pas lui avoir fermé la porte pour l'avenir.

Lui qui s'est deux fois présenté pour être député fédéral pour la circonscription de Saint-Boniface comme candidat néo-démocrate, en 2004 et en 2006, s'affirme « toujours passionné par la politique et ma communauté, et je considérerai encore la politique dans mon avenir. Je suis toujours membre du Nouveau Parti démocratique ».

Pour ce qui est des élections fédérales de 2011 qui ont cours en ce moment, Mathieu Allard confie même avoir « fortement considéré se représenter, mais les circonstances n'étaient pas propices ».

L'ancien candidat fédéral travaille par ailleurs actuellement pour la campagne de la candidate néo-démocrate de Winnipeg-Nord, Rebecca Blaikie. Il rejoindra son poste au Red River College College le 26 avril.



Où placer les pancartes?

Placer, sans permission, une affiche électorale sur la propriété d'autrui, est-ce légal? Un résidant de Saint-Boniface raconte un incident fâcheux, et une porte-parole d'Élections Canada clarifie la *Loi électorale du Canada* dans de telles situations.

Daniel BAHUAUD

Lorsque Frédéric Jubinville, résidant du Vieux Saint-Boniface, est rentré chez lui du travail, le 4 avril, il était surpris de voir qu'on avait installé une affiche du Parti conservateur sur sa clôture, et une autre encore dans sa cour. Le hic, c'est qu'il ne les avait pas demandées et que le 1er avril, il avait fait installer des affiches du candidat libéral, Raymond Simard.

« J'étais choqué, se rappelle Frédéric Jubinville. Le Parti conservateur avait laissé un dépliant dans ma boîte aux lettres, alors j'ai tout de suite contacté le quartier général de la candidate, Shelly Glover, pour demander ce qui se passait. Le soir même, des bénévoles les ont enlevées. On m'a expliqué qu'il y avait confusion. Mais la situation me semble louche. Ma maison est située à un coin de rue achalandé. Je crois qu'en affirmant mon choix électoral, le Parti conservateur s'est dit qu'il fallait proposer leur candidate.

« De plus, personne ne m'a approché pour me demander la permission d'installer des affiches conservatrices, poursuit-il. Je suis le propriétaire de ma maison. Je ne suis pas un locataire. A-t-on le droit de faire ça sur une propriété privée? »

En effet, selon Élections Canada, aucun parti politique ne peut installer d'affiches électorales sans l'aval préalable du propriétaire, ou encore d'un locataire.

« La *Loi électorale du Canada* est explicite à cet égard, indique une porte-parole d'Élections Canada, Leanne Nyirfa. Le propriétaire peut enlever l'affiche de son propre gré, bien que nous lui conseillions de contacter le parti politique en question pour demander que l'affiche soit enlevée. Dans le cas des propriétés louées, le droit d'expression du locataire prend préséance même sur celui du propriétaire. Un proprio néo-démocrate ne peut pas enlever une affiche conservatrice d'un locataire. »

L'arrêté municipal 64 de la Ville de Winnipeg, qui contrôle l'installation des affiches temporaires, indique cependant qu'il est permis aux partis politiques d'installer des affiches sur la propriété de la Ville, tant qu'ils respectent certaines conditions. Une affiche ne peut entre autres être installée sur un boulevard, ou à un demi mètre d'un trottoir. De plus, elle ne peut pas empêcher les passants de voir les panneaux de circulation.

Porte-parole au quartier général de la conservatrice Shelly Glover, Myrrhanda Novak affirme qu'il s'agit de la première plainte du genre à Saint-Boniface depuis le début de la campagne électorale. Elle estime par ailleurs qu'il soit possible qu'il y ait eu erreur.

« Notre politique est de respecter la volonté des électeurs, déclare-t-elle. Nous n'installons une affiche que lorsqu'il y a eu une demande. Nous recevons présentement quantité de demandes d'affiches. Alors il se peut que nos bénévoles se soient trompés d'adresse. Parfois, deux adultes habitant une même résidence ont des convictions politiques différentes. Alors nos bénévoles ne se seraient pas posé de questions en installant les affiches à proximité de celles de Raymond Simard.

« Chose certaine, poursuit-elle, notre politique est claire. Nous n'encourageons jamais des tactiques louches comme l'installation d'affiches pour contrecarrer l'impact d'une affiche d'un adversaire. Ce serait manquer de respect aux propriétaires. En plus, c'est moche et ringard. Un bénévole agissant ainsi recevrait une réprimande. Si Frédéric Jubinville veut que nous nous excusions formellement, nous le ferons volontiers. »

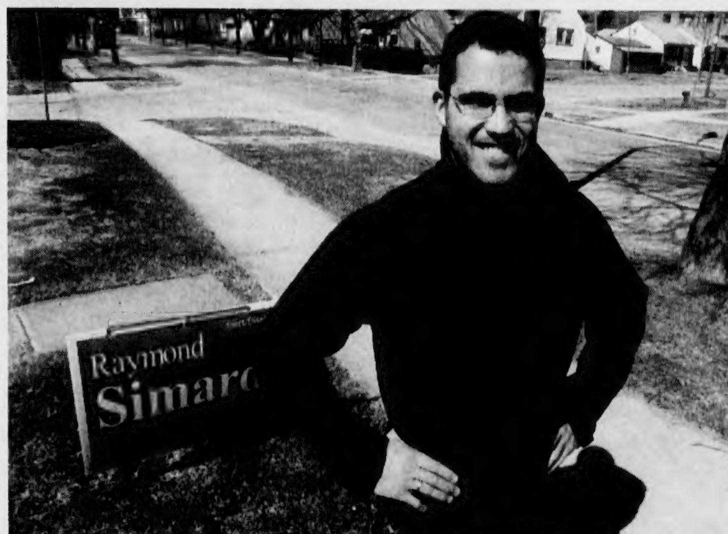


photo : Daniel Bahuaud

Frédéric Jubinville.



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2011

Les minoritaires invisibles

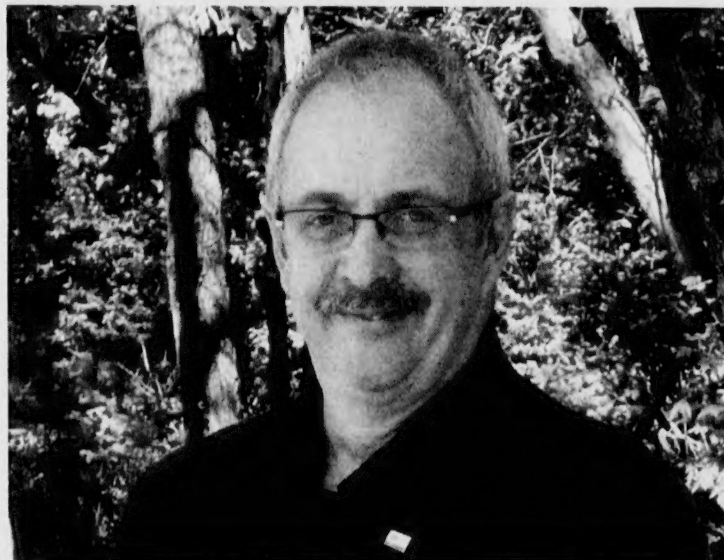
Un débat des chefs fédéraux en français sans aucune mention des besoins des francophones minoritaires a-t-il véritablement une portée nationale?

Daniel BAHUAUD

L'exclusion des francophones hors Québec, lors du débat en français des chefs des partis politiques fédéraux du 13 avril, a froissé plus d'un particulier et d'un organisme porte-parole des communautés minoritaires de langue française.

« Clairement, l'intention du consortium médiatique responsable du débat était de livrer une discussion pour le Québec, sur les enjeux du Québec, à l'exclusion des 2,5 millions de francophones et francophiles qui vivent dans les neuf autres provinces et les trois territoires », a déclaré la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny. « La FCFA trouve tout simplement ahurissant que les organisateurs du débat n'aient retenu aucune question provenant de téléspectateurs francophones ailleurs qu'au Québec. »

Même son de cloche chez le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. « C'est décevant, lance-t-il. De plus en plus, lors des campagnes électorales, les débats des chefs deviennent des débats québécois. Bien entendu, répondre aux besoins des Québécois, c'est positif en soi. Mais nous existons aussi. Les débats sont censés être nationaux. Il faudrait faire en sorte que tous les Canadiens se sentent interpelés. »



Archives La Liberté

Daniel Boucher : « Parler de la réparation du pont Champlain nous laisse complètement indifférents. »

Résidant de Saint-Boniface, Raymond Lafond, qui a regardé le débat des chefs, abonde dans le même sens. « Il aurait fallu avoir au moins un intervenant de l'extérieur du Québec, mentionne-t-il. Quant aux chefs eux-mêmes, Stephen Harper et Michael Ignatieff ont tous deux mentionné les francophones minoritaires au détour d'une phrase. En revanche, les candidats ont tout de même parlé des enjeux qui touchent tout le monde. »

Plainte à l'ombudsman

Le débat des chefs était organisé par un consortium composé de la Société Radio-Canada (SRC), du réseau TVA, de la Canadian Broadcasting Corporation, et des réseaux CTV et Global, cinq chaînes qui diffusent à la grandeur du pays.

« La SRC a un mandat pancanadien, soutient Daniel Boucher. Quant à TVA, il diffuse partout depuis 1998, grâce à l'appui que nous, francophones hors Québec, lui avons donné. »

En effet, l'ombudsman des services français de la SRC, Julie Miville-Dechêne, a déjà reçu une plainte d'un particulier du Nouveau-Brunswick, qui déplore « le manque de leadership de la SRC, qui devrait faire une place aux minorités linguistiques du pays. »

« Pas une question n'était liée, de près ou de loin, aux francophones hors Québec, indique la personne qui, pour des raisons du devoir de confidentialité de l'ombudsman, doit demeurer anonyme. Ces derniers ont également des revendications et des attentes envers cette élection. En contraste, le débat en anglais comportait au moins une question posée par une anglophone du Québec. »

L'ombudsman de la SRC a déjà demandé aux organisateurs de donner suite à la plainte. « C'est une question délicate, indique Julie Miville-Dechêne. Mon rôle est de faire respecter la rigueur et l'exactitude des reportages. Or, le choix des sujets abordés lors du débat des chefs relève de la liberté de la presse. Je n'interviens pas dans les choix éditoriaux.

« N'empêche que je suis sensible à la réaction des francophones à la grandeur du pays, poursuit-elle. De nombreux commentaires sur le site Internet de la SRC reflètent la teneur de la plainte que j'ai reçue. »

Pour sa part, le porte-parole du consortium, Marco Dubé, rappelle que le débat des chefs était organisé sous certaines contraintes. « Le débat a reçu 11 000 questions mais devait tenir compte de six thèmes clés, alors il a fallu faire des choix, soutient-il. Nous avons donc mis l'accent sur le contenu des questions plutôt que leur provenance, puisque notre but était de soulever les préoccupations qui touchent tous les Canadiens d'un océan à l'autre.

« De plus, poursuit-il, les questions n'ont pas été choisies par la SRC ou même TVA. C'est le consortium qui les a choisies. Cela dit, je suis conscient des réactions soulevées par l'absence de questions en provenance de l'extérieur du Québec. Je les reçois. Lors d'une prochaine élection fédérale, le consortium devra évaluer le contexte politique du moment pour voir s'il y a lieu de tenir compte de telles réactions. »

« J'espère vraiment que le consortium donnera suite à la plainte et réfléchira à son affaire, déclare Daniel Boucher. Parler de la réparation du pont Champlain nous laisse complètement indifférents. »



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2011

Qui sont nos candidats?

Les candidats de quelques circonscriptions manitobaines aux élections fédérales s'expriment sur leurs priorités. Ils sont présentés par ordre alphabétique de leur nom de famille.

Propos recueillis par Daniel BAHUAUD et Jocelyne NICOLAS

PROVENCHER

Janine Gibson, Parti vert



Ses priorités : Le développement durable. « Nous avons besoin de nous engager dans un dialogue ouvert et démocratique sur les meilleures façons d'assurer la durabilité de nos ressources naturelles, financières et sociales, en misant non pas sur les profits à court terme, mais la santé de nos citoyens et de notre environnement. » La communication. « C'est essentiel de pouvoir rencontrer et discuter avec l'électorat. J'invite tous le monde à me dire, soit en personne ou sur mon site Facebook, comment on peut faire de Provencher une région encore plus agréable. »

Terry Hayward, Parti libéral



Ses priorités : Les aînés. « Les aînés de Provencher ont besoin de davantage de soins de santé. Nous n'avons pas assez de médecins et de places dans nos hôpitaux. Il faut aussi plus de résidences pour aînés, des endroits où les couples âgés peuvent continuer de vivre ensemble. » L'industrie forestière. « Il faut appuyer davantage l'industrie, qui a été durement frappée par la fermeture du moulin dans la région de Pine Falls et Saint-Georges. » L'agriculture. « Provencher a connu des étés humides et des inondations. Nous devons améliorer les programmes d'assurance agricole. » La communication. « Je parcours la circonscription de long en large, et je suis à l'écoute des gens. Je veux maintenir un dialogue ouvert avec eux. »

Al Mackling, Nouveau Parti démocratique



Ses priorités : Les aînés. « Nous devrions aider les aînés à vivre une retraite dans la dignité qu'ils méritent. Dans Provencher, de nombreux aînés ont recours à des banques alimentaires. Entre-temps, le gouvernement continue d'offrir des exemptions fiscales aux grandes entreprises et aux plus nantis. Les pauvres et la classe moyenne subventionnent les riches. » Les discours négatifs. « La propagande négative de trempe américaine du gouvernement Harper rend mal à l'aise les électeurs. Avec cette guerre d'injures, il est difficile d'aborder les questions qui préoccupent les Canadiens. » L'écoute active. « Je compte tenir des rencontres publiques fréquentes, pour être à l'écoute des citoyens et pour trouver de bonnes solutions aux problèmes d'aujourd'hui. »

Vic Toews, Parti conservateur



Ses priorités : La relance économique. « Les Conservateurs ont des mesures importantes pour réagir à la crise économique mondiale, mais notre relance est encore trop fragile. Nous devons encourager les employeurs à investir dans l'économie pour maintenir les emplois existants et créer de nouveaux emplois. De plus, notre Plan d'action économique prévoit équilibrer le budget en gardant les impôts peu élevés et en offrant des crédits d'impôt pour les petites entreprises, les pompiers volontaires, les activités artistiques des enfants et les aidants familiaux. » La santé. « Nous devons appuyer les soins de santé dans les communautés rurales avec des programmes qui encouragent les médecins et les infirmières à s'y établir. »

DAUPHIN-SWAN RIVER-MARQUETTE

Wendy Menzies, Parti libéral



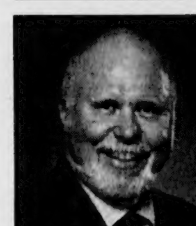
Ses priorités : La protection de l'eau. « Il nous faut de meilleures infrastructures pour l'eau potable et les eaux usées dans certaines de nos communautés. Il faut aussi s'engager à maintenir et protéger les rivières et lacs au Manitoba. » La Commission canadienne du blé. « La question de la privatisation de la Commission canadienne du blé doit être réglée par les fermiers eux-mêmes. Il faut s'assurer que le processus est démocratique. » Le système de santé. « La santé est une responsabilité provinciale, mais je crois que le gouvernement fédéral devrait avoir un rôle de leadership et créer une vision pour les soins de santé au Canada. Il faut attirer les docteurs dans les régions rurales. Ce n'est pas simplement l'argent qui va les attirer, il faut aussi leur démontrer ce que le Manitoba rural peut leur offrir. »

Cheryl Osborne, Nouveau Parti démocratique



Ses priorités : Le système de santé. « Il y a un manque de docteurs dans les régions rurales. Il faut trouver une façon de former plus de docteurs au Canada dans son ensemble. Aussi, il faut maintenir et améliorer notre système de santé publique. » La Commission canadienne du blé. « Je crois que la Commission canadienne du blé est le meilleur modèle pour nos fermiers. En regroupant leurs ressources, les fermiers se rendent un grand service. » Le maintien des services sociaux. « Il est parfois trop facile de prendre pour acquis les appuis tels que les pensions et l'assurance-emploi. Il faut rester vigilant et bien prendre soin de ces services essentiels. »

Robert Sopuck, Parti conservateur



Ses priorités : Le développement économique rural. « Il faut promouvoir l'agriculture comme valeur ajoutée de nos citoyens. Notre région a aussi besoin de meilleurs services Internet pour nos entrepreneurs qui œuvrent dans le domaine de la technologie. » L'agriculture. « L'agriculture dans notre région est très affectée par l'humidité excessive, et le gouvernement fédéral devrait être là pour appuyer nos fermiers. » Le système de santé. « Les Provinces doivent recevoir un financement stable pour assurer la continuité et l'amélioration des services de santé. »

Kate Storey, Parti vert



Ses priorités : L'économie intelligente. « Il faut investir dans les secteurs verts. Si on peut aider les fermiers à produire davantage avec moins de coûts associés à l'énergie, c'est une bonne chose. » Les emplois. « Notre gouvernement dépense beaucoup d'argent dans les sables bitumineux. Cet argent serait mieux dépensé dans les régions rurales, où l'on peut embaucher trois personnes pour le coût d'un employé dans l'industrie pétrolière. » Une démocratie juste. « C'est le moment d'arrêter de discuter et de commencer à trouver de nouvelles solutions pour les problèmes auxquels on fait face. »

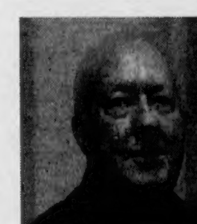
SELKIRK-INTERLAKE

James Bezan, Parti conservateur



Ses priorités : La protection contre les inondations. « Nos familles et nos agriculteurs risquent l'inondation tous les ans. Il faut les protéger. » Les aînés. « Nos aînés ont construit nos communautés et il faut les appuyer. Nous voulons augmenter l'appui financier envers ces héros canadiens. » L'économie rurale. « Les industries de la pêche et de l'agriculture sont essentielles à notre région et nous continuerons à les appuyer. Nous voulons aussi investir dans les petites entreprises en leur offrant un crédit d'embauche qui leur permettra d'épargner sur leurs frais d'assurance-emploi. »

Duncan Geisler, Parti libéral



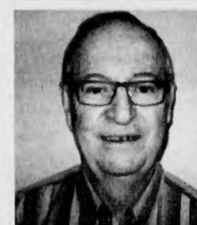
Ses priorités : Protéger et soigner le lac Winnipeg. « L'excès de nutriments cause la dégradation du lac Winnipeg. Nous nous engageons à soigner le lac, comme nous l'avions promis en 2005. » La Commission canadienne du blé. « Nous appuyons inconditionnellement une Commission canadienne du blé qui est gérée par les fermiers, et non par le gouvernement. » La protection contre les inondations. « Depuis trois ans, nos fermiers font face à des inondations. Nous proposons de travailler avec eux et la Province pour établir un programme de protection rentable, sûr et prévisible. »

Sean Palsson, Nouveau Parti démocratique



Ses priorités : La protection contre les inondations. « Il faut bien entretenir l'infrastructure de drainage au Manitoba, car ici dans l'Entre-les-Lacs, nous avons de grands risques d'inondations terrestres. » Le fonctionnement du Parlement. « Nous avons des grandes préoccupations au sujet du fonctionnement du gouvernement Harper. Nous voulons démontrer aux Canadiens ce qu'un gouvernement néo-démocratique peut faire pour eux. » Les familles de la classe ouvrière. « Nous voulons nous occuper des familles qui vivent dans la pauvreté. Par exemple, les banques doivent faire affaire avec les Canadiens honnêtement en ce qui concerne les taux d'intérêts des cartes de crédit. »

Don Winstone, Parti vert



Ses priorités : Le lac Winnipeg. « Il y a plusieurs inquiétudes en ce qui concerne le lac Winnipeg. Depuis que le lac est devenu un réservoir, il y a eu beaucoup de changements néfastes et il faut comprendre exactement comment le réservoir affecte le lac. » L'apathie des électeurs. « De moins en moins de Canadiens se présentent pour voter et il faut comprendre que si nous ne votons pas, nos voix ne sont pas entendues. Votre vote compte pour aller vers une démocratie juste. » L'économie verte. « Toutes les décisions que nous prenons et qui affectent la nature et la Terre doivent être considérées très sérieusement. On a tendance à oublier que si la Terre n'est pas en bonne forme, les humains ne seront pas non plus en bonne forme. »

Recyclez ce journal!

Dévoiler sa plateforme

Comment les partis fédéraux présents au Manitoba proposent-ils de traiter les dossiers les plus importants au Canada?

Jocelyne NICOLAS

Le Parti libéral était le premier à dévoiler sa plateforme lors des élections 2011, suivi de très près par le Parti vert, les Conservateurs et les Néo-démocrates. Ces documents affichent la ligne directrice que chaque parti propose aux Canadiens s'il est élu. Les thèmes de la famille, de l'économie, de la politique parlementaire et la santé reviennent dans toutes les plateformes. Mais comment abordent-ils les mêmes thèmes?

Les familles

Tous les partis se concentrent sur l'appui des familles canadiennes, soit financièrement soit par le biais des services. Les Conservateurs annoncent une baisse des taux d'impôt et les Néo-démocrates annoncent le plafonnement des taux d'intérêt des cartes de crédit à 5 % au-dessus du taux préférentiel. Le Parti vert est le seul parti à inclure les couples mariés dans sa proposition d'aide aux familles. Il propose la répartition des revenus entre adultes pour réduire le fardeau fiscal des familles et des couples. Les Libéraux, quant à eux, proposent d'augmenter les taxes corporatives pour les plus grandes entreprises afin d'alléger l'argent ponctionné aux familles. Ils souhaitent offrir aussi un Passeport d'apprentissage, qui aiderait à financer les études post secondaires.

De plus, toujours sur le thème de la famille, les Partis libéral et conservateur annoncent tous deux des appuis financiers pour les Canadiens qui soignent les aînés de leur famille. Les Néo-démocrates et encore les Libéraux viseront des pensions de retraite garantie.









L'économie

La réduction du déficit accru par le Canada est à l'avant plan de la plateforme de chaque parti. Ils mettent l'emphase sur la création d'emploi comme une solution importante à une économie stable et puissante, mais les partis s'y prennent de différentes façons. Les Verts annoncent la création d'emplois dans les industries de l'énergie renouvelable et par la modernisation des bâtiments pour qu'ils atteignent les normes élevées d'efficacité. Les Libéraux se concentrent sur les secteurs des ressources propres, la santé et les biosciences ainsi que les technologies numériques. Les Conservateurs proposent d'investir dans la formation, le commerce et d'offrir une baisse des taxes et des impôts. Quant aux Néo-démocrates, ils annoncent une réduction d'impôts pour les petites entreprises de 2 % et des crédits d'impôt pour les entreprises qui créent de nouveaux emplois au Canada.

Politique parlementaire

En ce qui concerne le fonctionnement du gouvernement fédéral, les quatre partis concèdent qu'il y a du chemin à faire. Les Néo-démocrates annoncent une fin des scandales et un esprit d'entraide avec les autres partis pour assurer des résultats concrets. Les Libéraux proposent des changements à la période des questions au Parlement et de nouvelles limites au pouvoir du Premier ministre en ce qui concerne la prorogation du Parlement. Les Conservateurs annoncent une réforme du Sénat et l'assurance de la juste représentation dans la Chambre des communes. Les Verts proposent de réformer le système électoral en consultant le peuple canadien et en explorant l'idée d'un gouvernement plus représentatif.

La santé

Seul le Parti vert ne se prononce pas à ce sujet dans sa plateforme. Les Néo-démocrates proposent de faciliter la formation des médecins et infirmières. Les Conservateurs mettent l'emphase sur l'augmentation des médecins et infirmières dans les régions rurales. Et enfin, les Libéraux voudront défendre la préservation du système actuel, c'est à dire l'assurance maladie gratuite, universelle mais souhaitent offrir des délais plus raisonnables pour l'accès à la santé.

Campagnes 2008 et 2011, quelles différences?

Avec deux élections en trois ans, comment les partis ont-ils ajusté leurs plateformes? « Il y a eu certainement quelques surprises, avoue l'analyste politique Michel Lagacé. Pour les Libéraux, on n'avait jamais entendu parler du Passeport d'apprentissage, ni le plan d'appui aux familles. Par contre, les Néo-démocrates sont restés très proches de leur plateforme régulière. » En ce qui concerne les Conservateurs, Michel Lagacé estime qu'eux aussi, restent près de leurs valeurs traditionnelles. « Ils mettent à peu près le même accent sur le crime qu'en 2008, poursuit-il. Ils proposent de regrouper tous les projets de loi qui concernent le crime et les passer en même temps. » Michel Lagacé se prononce aussi surpris par l'annonce des Libéraux, des Conservateurs et des Néo-démocrates en ce qui concerne l'augmentation de 6 % des transferts aux provinces en matière de santé. « On s'attendait à des difficultés pendant les négociations pour une nouvelle entente en 2014, exprime-t-il. Et voilà que les trois partis étaient d'accord sur un taux. »

Il semble aussi y avoir des dossiers peu abordés qui ont été au premier plan pendant les élections de 2008. « L'environnement avait beaucoup été discuté lors des dernières élections, surtout par les Libéraux, commente Michel Lagacé. Cette fois-ci, nous n'entendons presque rien à ce sujet. Même chose avec les arts et la culture, dont les Conservateurs se faisaient questionner à mille reprises lors des élections de 2008. » Michel Lagacé estime aussi un manque en ce qui concerne les affaires militaires et la politique étrangère. « Avec l'environnement, c'est trois dossiers importants et coûteux. On dirait que les chefs sont plus prêts à discuter d'un nouveau pont Champlain à Montréal qu'à notre implication en Libye, suggère-t-il. Au niveau des plateformes, ce ceux des dossiers essentiels auxquels on n'a pas accordé assez d'importance. »

LE POINT DE VUE de nos analystes politiques



Michel Lagacé

À deux semaines des élections générales, la campagne s'est transformée en guerre des tranchées. Puisqu'il ne leur faut que douze députés de plus qu'en 2008 pour obtenir une majorité des sièges, les Conservateurs devront se concentrer sur quelques circonscriptions qu'ils espèrent gagner. Cela se résume à une ou deux circonscriptions au Manitoba, une en Alberta et une demi-douzaine en Colombie-Britannique. Toute autre avance devra venir de l'Ontario, tandis que le parti pourrait subir des pertes au Québec. Il peut espérer faire quelques gains dans les provinces de l'Atlantique, mais rien n'est assuré. Bref, la campagne sera centrée sur l'Ontario et la Colombie-Britannique. Selon le premier ministre, un gouvernement libéral minoritaire donnerait au NPD le contrôle des finances publiques et au Bloc québécois l'avenir même du pays. Ainsi, la campagne de peur continue. Pourtant, tout gouvernement minoritaire dépend d'au moins un autre parti pour demeurer au pouvoir. Le premier ministre en sait quelque chose…



Thierry Lapointe

Lors des deux débats des chefs, Stephen Harper avait le fardeau de la preuve afin de justifier le bien fondé des baisses d'impôts consenties aux grandes entreprises. Celles-ci priveront le trésor public de 6 milliards $ par année alors que le pays tente de renouer avec l'équilibre budgétaire. Les partis d'Opposition n'ont pas été particulièrement efficaces lors des débats des chefs afin de contrer la position conservatrice. Ils auraient pu souligner que contrairement à ce que prétend Harper, il n'existe pas de consensus chez les économistes concernant la relation entre la réduction des impôts des entreprises et le niveau de leurs investissements. Bien que leur fardeau fiscal ait été réduit de moitié depuis les années 1990, leur niveau d'investissement est demeuré le même. Pendant que les ménages s'endettent et sont confrontés à l'insécurité économique, les entreprises emmagasinent les économies d'impôts dans des comptes bancaires. Celles-ci s'élevaient à 400 milliards $ en 2009…



Raymond Hébert

Le Parti conservateur sous Stephen Harper (à ne pas confondre avec les Progressistes Conservateurs d'antan) s'inspire largement de la politique de division développée par les Républicains depuis une vingtaine d'années maintenant; il s'inspire également de leur idéologie de droite dure et sans compromis visant à démolir les grands programmes sociaux aux États-Unis. Je pense que la question est donc légitime : jusqu'où les Conservateurs iraient-ils dans le démantèlement des institutions canadiennes s'ils avaient une majorité à la Chambre des Communes? On connaît déjà leur mépris du Parlement, démontré à maintes reprises. On sait qu'ils se sont moqués de la Cour Suprême du Canada dans le cas d'Omer Khadr. On sait qu'ils détestent instinctivement la Charte des Droits et Libertés, sans parler du recensement! Et dans d'autres domaines, que feraient-ils? Est-ce qu'ils détruiraient CBC/Radio-Canada en tant que société d'état? Ramèneraient-ils la peine capitale au Canada, option favorisée par M. Harper lui-même? Bref, où s'arrêteraient-ils, sans les contraintes d'une situation minoritaire? Il me semble que toutes ces questions se posent, au cours de ces deux dernières semaines de campagne…



Roger Turenne

La chaîne américaine CNN utilise le slogan " Keeping them honest " pour encadrer sa principale émission d'analyse politique. Le journaliste Anderson Cooper est sans pitié lorsqu'il s'agit de démasquer les mensonges et les distorsions émises par les personnalités politiques. Où est l'équivalent canadien? Dans une campagne électorale marquée plus que jamais par de grossières faussetés, il y en a peu, sauf quelques exceptions dans la presse écrite, pour crier « minute! » Confronté à un cru mensonge, le journaliste canadien ira trouver un adversaire pour offrir le démenti. Suit une guerre d'affirmations contradictoires où le citoyen moyen ne s'y retrouve plus. L'attitude « neutre » des journalistes a ainsi pour effet d'accorder une légitimité égale au mensonge et à son contraire. Ceci est particulièrement vrai de la télévision, ce qui donne un net avantage au parti qui a le moins de respect pour les faits. Le lecteur avisé saura de quel parti il s'agit.



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2011

Voyons donc, votez donc!

Le CJP, le 100 Nons et Envol 91FM préparent une vidéo pour encourager les jeunes à aller voter le 2 mai.

Jocelyne NICOLAS

Trois organismes franco-manitobains veulent susciter l'intérêt dans l'élection fédérale chez les jeunes. « Il y a une synergie entre le Conseil jeunesse provincial (CJP), le 100 Nons et Envol 91FM, note la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. On est tous situés au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), alors on se croise dans les couloirs et on se parle au sujet des élections. On se disait qu'on devrait travailler ensemble pour encourager les jeunes à voter. »

Les trois groupes travaillent présentement sur *Va t'en voter!*, un projet vidéo inspiré par le projet américain *Rock the Vote*, dont les messages télévisés des musiciens et groupes musicaux encouragent les jeunes électeurs à aller s'inscrire sur les listes électorales. « Nous voulons créer un *Rock the Vote*, mais avec nos artistes, précise Roxane Dupuis. Ça sera une courte vidéo avec des clips provenant des artistes francophones qui encourageront les jeunes à voter. »

Élections Canada remarque que seulement environ 37 % des Canadiens âgés entre 18 et 24 ans ont voté lors de la dernière élection fédérale, comparé à environ 66 % des citoyens âgés de 55 ans et plus.

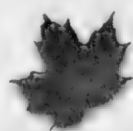
« Nous voulons encourager les jeunes à devenir plus actifs dans la politique, affirme Roxane Dupuis. C'est un privilège de voter, et nous voulons surtout que les jeunes prennent leur place. »

Les groupes organisateurs de *Va t'en voter!* seront hôtes d'un 5 à 7 à Saint-Boniface dans la semaine qui précède l'élection. « La date reste à confirmer, mais nous allons inviter les candidats de la circonscription de Saint-Boniface à venir prendre un verre avec nous, conclut Roxane Dupuis. Avec l'annulation du débat prévu le 14 avril au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) , nous croyons plus que jamais que c'est important que les candidats et les jeunes franco-manitobains aient la chance d'interagir. »



Archives La Liberté

Roxane Dupuis.



Une campagne, combien ça coûte?

Combien coûte la campagne dans une circonscription comme celle de Saint-Boniface? Comment les partis financent ces dépenses? Réponse des candidats.

Pierre GOISET

Le montant maximum autorisé pour les dépenses de campagne est différent dans chaque circonscription. Il varie selon le nombre d'électeurs et la géographie du territoire. À Saint-Boniface, ce chiffre avoisine les 82 000 $. Si Shelly Glover et Raymond Simard comptent bien utiliser l'intégralité ou presque de cette somme, Marc Payette aura un budget plus que modeste (1).

Les Libéraux comptent dépenser entre 75 000 et 80 000 $, pour financer les pancartes, les prospectus, les annonces, le bureau de campagne, l'essence, le téléphone… Côté Conservateurs, les postes de dépenses sont les mêmes et la somme investie dans la campagne devrait atteindre les 82 000 $. Les dépenses de communication et de publicité constituent le plus gros poste budgétaire.

« Ça vaut le coup pour nous de communiquer comme cela, pour toucher les électeurs, estime le candidat libéral Raymond Simard. Nous ne faisons pas de gaspillage, on fait juste ce qu'il faut pour que les gens entendent notre message. »

« Il n'y a jamais eu de Conservateur réélu à Saint-Boniface, constate la directrice des communications pour Shelly Glover, Myrrhanda Novak. Il y a beaucoup de personnes qui veulent voir Shelly Glover gagner, donc on met toutes les chances de notre côté et on utilise au mieux l'argent de nos donateurs. »



Archives La Liberté

Les pancartes, une des grosses dépenses de campagne.

Très loin de ces budgets, le Parti vert ne va dépenser qu'entre 200 et 300 $. « Notre campagne est très modeste, reconnaît le candidat du Parti vert, Marc Payette. Il est certain que le budget des Conservateurs et des Libéraux leur donne plus de visibilité. »

Tous les candidats financent leur campagne grâce aux dons qu'ils reçoivent. Ils ne sont pas appuyés par l'aile nationale de leur parti respectif. « Si nous pouvons dépenser cette somme, c'est parce que nous avons beaucoup de soutien à Saint-Boniface », admet Raymond Simard. Même son de cloche côté conservateur. « Tout l'argent provient de nos donateurs qui nous témoignent un appui sans faille », explique Myrrhanda Novak.

(1) La Liberté n'est pas parvenue à joindre la candidate du Nouveau parti démocratique (NPD), Patrice Miniely. Nous ne connaissons donc pas les chiffres du NPD à Saint-Boniface.

COMMISSION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nouveau budget adopté

La CSFM a adopté le 11 avril le budget 2011-2012 de la DSFM, en troisième ébauche, après plusieurs changements apportés à la deuxième ébauche.

Camille SÉGUY

Rassemblés en réunion extraordinaire le 11 avril, les commissaires de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) ont adopté à l'unanimité le budget 2011-2012 de la Division scolaire franco-manitobaine.

Celui-ci prévoit plus de 69,5 millions $ de dépenses, pour un déficit final de 507 000 $. « On va puiser dans notre réserve, qui s'élève à 2,9 millions $, pour combler ce déficit », indique le président de la CSFM, Bernard Lesage.

Déficit nécessaire

Alors que la deuxième ébauche du budget le présentait équilibré, la CSFM a finalement dû consentir à ce déficit en raison de l'augmentation non prévue du nombre d'élèves à la rentrée 2012.

« On a eu une très bonne surprise au niveau des inscriptions entre la deuxième et la troisième ébauche du budget, se réjouit Bernard Lesage. On prévoyait une quarantaine d'élèves en plus en 2012, et avec les inscriptions en garderie qui viennent d'avoir lieu, on va finalement accueillir plus de 120 nouveaux élèves! »

Les garderies des écoles Noël-Ritchot à Saint-Norbert, Lagimodière à Lorette et Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne augmentent chacune leurs effectifs de dix enfants. Celles de Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lazare en accueillent quant à elles sept nouveaux chacune. Au total, il y aura, en 2012, 5 023 élèves à la DSFM.

La formule de financement de la DSFM étant basée sur les inscriptions en date du 30 septembre de l'année précédente, la CSFM n'avait donc pas d'autre choix que de « faire des ajouts au budget pour accueillir tous ces nouveaux élèves, en puisant dans notre réserve qui est faite pour ces imprévus », explique Bernard Lesage.



Archives La Liberté

Bernard Lesage.

Mais cela ne l'inquiète pas. « C'est juste une hypothèque à notre réserve, assure-t-il. On aura un retour d'argent l'année prochaine pour ces 120 nouveaux élèves car le budget 2012-2013 les prendra en compte. »

Les ajouts

Plus en détails, la CSFM a ajouté de l'argent entre la deuxième et la troisième ébauche du budget pour embaucher des auxiliaires, des bibliothécaires et des secrétaires, mais pas d'enseignants supplémentaires.

« On avait déjà beaucoup augmenté notre contingence d'enseignants, et comme les nouvelles inscriptions sont bien réparties, au rural comme à l'urbain, on n'a pas besoin d'en ajouter d'autres », affirme Bernard Lesage.

De plus, trois nouveaux autobus ont été ajoutés depuis la deuxième ébauche, dont deux au rural car l'augmentation d'effectifs a davantage touché le rural que l'urbain cette année, contrairement à l'habitude.

« La CSFM a aussi décidé d'octroyer de l'argent pour le transport des élèves qui vont dans des écoles-métiers », ajoute Bernard Lesage.

Enfin, des ajouts ont été apportés en troisième ébauche au budget pour des dépenses ponctuelles, telles que l'installation de caméras dans les autobus, la mise en œuvre d'une base de données d'entreprise « pour avoir une meilleure mémoire coopérative en cas de changement de personnel », précise le président, ainsi que la rénovation de la salle de réunion de la CSFM à Lorette.

« On souhaite l'outiller pour pouvoir diffuser nos réunions mensuelles en ligne, conclut Bernard Lesage. Avec tous ces ajouts, on veut s'assurer de pouvoir continuer à offrir nos services à tout le monde du mieux possible. »

JEUNESSE

Quand le français, c'est cool

Quelque 175 jeunes du secondaire, d'immersion et de la DSFM, seront rassemblés au CUSB le 26 avril pour une journée tout en français.

Camille SÉGUY

Les loisirs en français seront à l'honneur au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 26 avril, lors du forum local de Français pour l'avenir sur le thème Deux langues… un monde de possibilités. Quelque 175 jeunes francophones et francophiles de 11e et 12e années, dont plus d'une centaine viennent d'écoles d'immersion, doivent y participer.

« Ce forum veut encourager les jeunes de l'immersion et de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à explorer pendant toute une journée ce qui existe en français, notamment comme métiers et passe-temps », explique la coordonnatrice locale de Français pour l'avenir au nom de la Société franco-manitobaine, Joelle Boisvert.

De 9 h à 15 h, les jeunes s'essayeront à des ateliers divers mais ayant tous un point commun, le français. Il y aura au choix des arts martiaux, de la danse hip-hop, de l'improvisation, du djembé, des sports verts, du *beatbox*, du yoga, du dodgeball, un atelier sur la Gendarmerie royale du Canada ou encore un atelier de création de bijoux couplé avec des notions d'entreprenariat.

« À la demande des participants les années précédentes, on a mis l'emphase sur les passe-temps plus que les carrières cette année, précise Joelle Boisvert. Ça touche plus les jeunes car beaucoup ne savent pas encore ce qu'ils veulent faire plus tard. »

Les jeunes auront toutefois l'occasion de rencontrer des Manitobains qui font carrière en français, notamment le groupe musical franco-manitobain, Les Surveillantes, lors d'une séance plénière. « Les jeunes pourront voir que c'est possible de faire carrière en musique et en français au Manitoba », espère Joelle Boisvert.

Les deux ambassadrices manitobaines de Français pour l'avenir au niveau national, Janessa Hébert de l'école Réal-Bérard et Katie Cook du Collège Pierre-Elliott-Trudeau, vont aussi participer au forum manitobain de Français pour l'avenir.

« Le meilleur moyen de promouvoir la langue française est de mener l'exemple, estime Katie Cook, qui est issue d'un milieu totalement anglophone. J'utilise le français à l'école et quand je fais du bénévolat, pour l'Accueil francophone. J'aide les nouvelles familles à s'intégrer dans la communauté en leur permettant de découvrir la ville et de m'utiliser comme interprète. »

Pour sa part, Janessa Hébert est impliquée dans son école et sa communauté, où elle organise des activités en français. « Je me trouve chanceuse d'être bilingue car ça m'ouvre des portes, confie-t-elle. J'ai beaucoup plus d'opportunités que les gens qui ne parlent qu'une seule langue. C'est important pour moi d'encourager les autres à parler aussi français parce que nous sommes une minorité. Ce serait dommage de perdre cette langue. »

« Les deux ambassadrices seront là pour discuter avec les autres jeunes, conclut Joelle Boisvert, et surtout pour leur montrer tout ce qu'elles ont pu faire parce qu'elles parlaient français, comme voyager. Toutes les deux trouvent ça *cool* de parler français, et elles savent bien faire passer le message. »



photo : Françoise Génuit

Janessa Hébert (à gauche) et Katie Cook (à droite) ont à cœur de démontrer aux jeunes les avantages de parler français.

Un message qui sera par ailleurs relayé par la seconde conférencière plénière de la journée, l'acadienne Irène Belley. Elle viendra parler aux jeunes de l'importance d'être toujours fiers de parler français.

BUDGET PROVINCIAL

Communauté satisfaite, opposition mitigée

Camille SÉGUY

Le budget 2011-2021 de la Province du Manitoba, déposé le 14 avril par la ministre provinciale des Finances, Rosann Wowchuk, prévoit 13,974 milliards $ de dépenses, soit une augmentation de 2,3 % par rapport à 2010-2011, pour 13,394 milliars $ de recettes, en hausse de 2 %, ce qui implique un déficit net de 438 millions $.

« Ce budget est conforme à la stratégie du gouvernement annoncée en 2010, analyse le professeur d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Faïçal Zellama. Il est purement keynésien, il stimule la demande globale. C'est la meilleure solution pour vivre au mieux les effets de la crise. Le déficit n'est pas un problème, c'est ce qui soutient la croissance et il devrait disparaître d'ici 2014. Il a déjà diminué depuis 2010. »

Entre autres, le budget prévoit des réductions de taxes et d'impôts pour aider les individus et les entreprises, mais aussi des investissements dans les infrastructures, notamment dans les collectivités rurales, pour les familles, dans les services aux familles tels que les garderies, les logements sociaux et la santé, ainsi que dans l'éducation.

« Il y a des choses très positives pour notre communauté francophone dans ce budget, se réjouit le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Par exemple, le crédit d'impôt pour que les enfants participent à des activités culturelles et artistiques sera bon pour nous car on a beaucoup de groupes et d'organismes qui offrent de tels services. »

De même, l'augmentation des places en garderie et en prématernelle et le soutien financier pluriannuel aux universités aura de bonnes retombées sur les francophones.

« Ce budget met un plafond aux frais de scolarité selon le taux d'inflation en vigueur, explique le président de l'Association étudiante du CUSB (AECUSB), Marakary Bayo. On aurait souhaité un gel total des frais, dans l'idéal, mais on est très satisfaits compte tenu des circonstances économiques. On sait maintenant que l'augmentation ne dépassera pas 1 %, c'est-à-dire le taux d'inflation, donc on peut mieux prévoir. »

De plus, les fonds accordés aux universités seront en hausse de 5 % les trois prochaines années.

Le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Allain, se réjouit aussi du budget pour les communautés bilingues.

« C'est un budget très bon pour nos municipalités bilingues, affirme-t-il. Il y a des appuis pour lutter contre les gaz à effets de serre, or les projets verts sont un point fort du CDEM. Il y a aussi des investissements dans des infrastructures de santé et des routes, dont beaucoup en région, et 1 % de la taxe de vente sera reversée aux municipalités. Avec ce budget, on a le vent dans les voiles. C'est très encourageant. »

Même l'Opposition n'y voit pas que des points négatifs. « Il y a des initiatives dans ce budget qu'on demandait depuis longtemps, comme l'engagement pour la sécurité et la police, de nouvelles écoles où il y a des besoins ou encore les améliorations des hôpitaux Sainte-Anne et Grace », se réjouit le chef du Parti progressiste-conservateur (PPC) du Manitoba, Hugh McFadyen.

De même, l'alignement des frais de scolarité sur l'inflation était un cheval de bataille libéral.

En revanche, « on est inquiets de la taille du déficit, confie Hugh McFadyen. Le gouvernement Selinger ne fait rien pour le résorber et je ne pense pas qu'il pourra l'être d'ici 2014 si rien n'est fait. Il faudrait revoir les dépenses gouvernementales ».

De plus, le leader conservateur aurait aimé davantage d'attention aux routes et à la gestion de l'eau, ainsi qu'un changement de trajet pour le projet Bipolaire 3, en passant dans l'est de la Province. « C'est plus court et ce sera moins cher pour les familles », explique-t-il.

Du côté libéral, le chef du Parti libéral du Manitoba, Jon Gerrard, déplore « l'éparpillement des ressources. Le gouvernement veut dépenser beaucoup d'argent, mais sans plan stratégique, un peu partout. Ce n'est pas efficace ».

Il aurait souhaité des positions plus fortes sur des questions comme les problèmes dans les foyers pour aînés, la gestion de l'eau, le lac Winnipeg et le transport rapide à Winnipeg.

Le politologue Raymond Hébert partage cette analyse. « C'est un budget sans excès, ni dans les dépenses, ni dans les coupures car ce n'est pas le moment de faire une révision avant des élections. Ce sont donc plein de petites mesures qui touchent un peu tout le monde de façon positive, mais à la marge.

« C'est un budget prudent, typiquement néo-démocrate, qui sera vite oublié et qui ne devrait pas avoir un grand impact sur les élections provinciales d'octobre prochain », conclut-il.

RICHER

Un bénévole engagé et reconnu

Récipiendaire du Prix Don de soi du lieutenant gouverneur pour le service bénévole, Léon Tétrault a fait preuve d'énergie et d'engagement envers les communautés de Ross, de Richer et de Sainte-Anne.

Daniel BAHUAUD

« C'est après le décès de ma première épouse, en 1995, que j'ai commencé à faire du bénévolat, lance Léon Tétrault. Je ne savais plus vers quoi me tourner, alors j'ai choisi d'aider les autres. C'était ma façon à moi de faire mon deuil. »

Depuis, le septuagénaire en a consacrées, des heures, au bénévolat. Il a quitté Winnipeg pour s'installer à Ross, la communauté qui l'a vu grandir. En peu de temps, il s'est remis de sa perte. Et son don de soi, d'abord à Ross et ensuite à Richer et Sainte-Anne, n'a fait que croître. Il a même replié sa tente pour s'installer à Richer, afin d'être plus près de l'école et des comités variés sur lesquels il siège. Un engagement qui a attiré l'attention de la Province, qui lui décernera, le 27 avril, son plus grand prix de service communautaire, le Prix Don de soi du lieutenant gouverneur pour le service. (1)

« Quand on m'a dit que je recevais ce prix, j'était étonné, déclare Léon Tétrault. Je ne savais même pas que j'étais en lice! Évidemment, je suis heureux. »

Léon Tétrault a d'abord donné de son temps aux Services à l'enfant et la famille Manitoba, en conduisant des enfants lorsqu'ils rendait visite à leurs familles. Ensuite, il s'est consacré à l'école de Richer, où il a entre autres élaboré le programme de déjeuner à l'école. « Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne, dont je suis membre, m'ont beaucoup appuyé dans mes démarches, souligne-t-il. Je suis soulagé qu'ensemble, nous ayons réussi à nourrir des jeunes qui n'ont pas toujours ce qu'il faut dans le corps pour entamer leur journée scolaire. »

L'appui des jeunes a continué. Grâce aux efforts de Léon Tétrault, le Club communautaire de Richer a pu installer une nouvelle patinoire. De plus, avec le concours de la section Sud-Est de la Fédération des Metis du Manitoba (MMF), dont il est vice-président, il a pu pourvoir à la création d'un jardin communautaire.

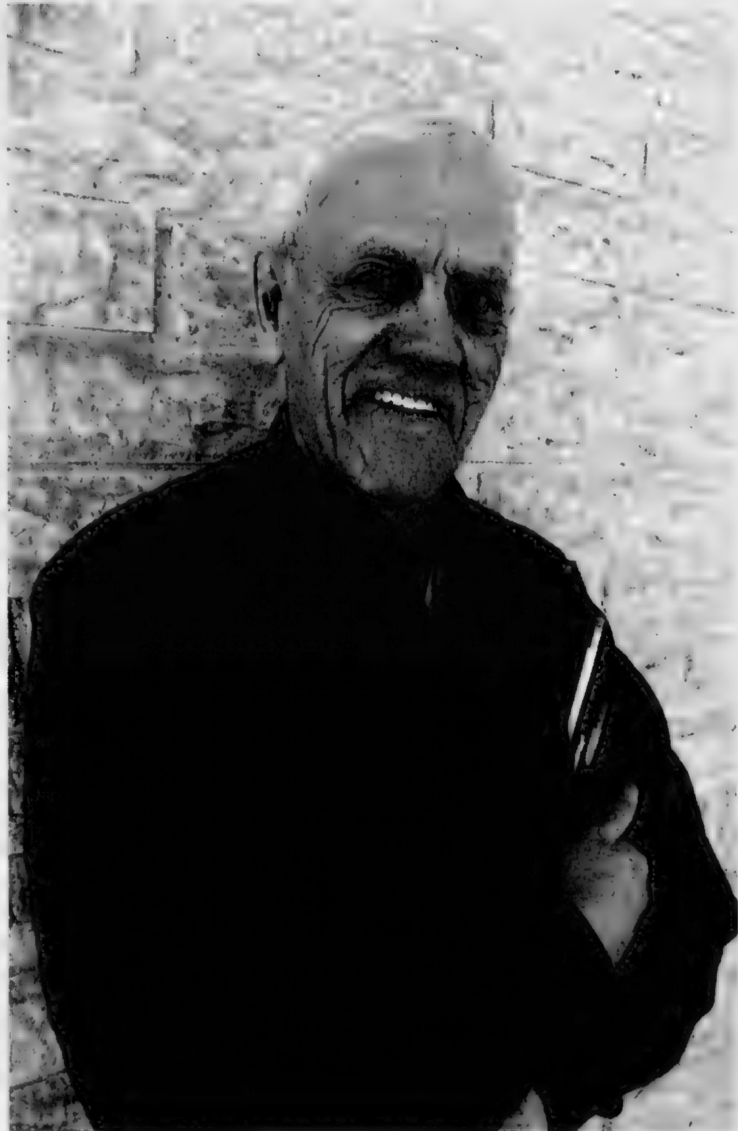
« On a pu mettre sur pied un programme pour les élèves de la 6e, 7e et 8e année, explique-t-il. Nos jeunes ne savent pas jardiner. À mon avis, bécher ensemble est une façon d'encourager les activités en famille et de tisser des liens durables. »

De plus, à titre de vice-président de la section Sud-Est de la MMF, Léon Tétrault a organisé des collectes de fonds pour la restauration de l'église de l'Enfant-Jésus de Richer. Il a aussi contribué au redémarrage des Black Bear Days, fête estivale de Richer.

À Sainte-Anne, Léon Tétrault a contribué au *Dawson Trail Days*, en travaillant d'arrache-pied pour obtenir le financement de la fête, et pour assurer son développement.

« On ne peut pas demander mieux que Léon Tétrault, déclare le maire de la Ville de Sainte-Anne et président de la section Sud-Est de la MMF, Bernard Vermette. C'est plus que mon bras droit. Il est tous mes bras! Léon a toute sa communauté à cœur. Lorsqu'il se dévoue, il ne lâche pas. On sait qu'une fois engagé, il verra un projet jusqu'au bout. On ne peut plus se passer de lui, et je suis très fier du prix qu'il mérite tant. Je serai à la remise du prix pour lui serrer la main. »

Pour sa part, Léon Tétrault estime qu'il lui reste encore bien de l'énergie. « Je suppose qu'il me faudra ralentir, déclare-t-il. Je siégeais sur cinq comités et c'était trop. Aujourd'hui, je ne suis que sur trois. N'empêche que ma nouvelle épouse trouve que je suis souvent absent de la maison. »


photo : Daniel Bahuaud

Léon Tétrault.

(1) La cérémonie de remise des Prix du lieutenant-gouverneur aura lieu à 18 h le 27 avril au Centre des congrès de Winnipeg. Billets (souper compris) : 204-975-8203 ou volunteer@strauss.ca.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

LITTÉRATURE

La belle moisson du Blé



photo : Pierre Goiset
Jacqueline Blay a reçu le Prix Champlain pour son livre *Sous le ciel de la Prairie*, premier tome de cinq volumes sur l'histoire franco-manitobaine.

Avec le Prix Champlain pour Jacqueline Blay et le prix Rue-Deschambault pour Lise Gaboury-Diallo, les Éditions du Blé récoltent une nouvelle fois les fruits de leur investissement pour la littérature d'ici.

Pierre GOISET

Chaque saison, les Éditions du Blé publient six ouvrages et cette année, deux ont été récompensés par des prix littéraires. Jacqueline Blay a reçu, le 14 avril à Québec, le Prix Champlain, pour son livre sur l'histoire franco-manitobaine *Sous le ciel de la prairie*. Lise Gaboury-Diallo a, elle, remporté le Prix Rue-Deschambault, le 17 avril aux Prix du livre du Manitoba, pour son recueil de nouvelles aux accents d'Afrique *Lointaines*.

« Je suis très heureux pour les lauréates, mais aussi pour nos autres auteurs qui étaient nominés (1), déclare le directeur littéraire des Éditions du blé, Roger Léveillé.

« Nos auteurs sont fréquemment finalistes et souvent récompensés dans des prix littéraires à travers le Canada, se réjouit-il. Ça montre la qualité de notre programme de publications. » Depuis la création des Éditions du Blé en 1974, c'est la huitième fois qu'un livre publié par cette maison littéraire de Winnipeg reçoit le prix Champlain.

« Nous cherchons à éditer ce qu'il y a de mieux ici, explique-t-il. Nous ne cherchons pas à produire de *best-sellers*, mais des œuvres marquantes dans leur domaine et une littérature qui représente notre culture. »

Ces prix ont également ravi les principales intéressées. « J'étais très émue d'être finaliste en si bonne compagnie, confie Lise-Gaboury Diallo. J'ai lu les livres des autres nominés et c'était déjà une très bonne chose d'être avec eux, dans cette liste. Je suis donc très contente d'avoir gagné ce prix. »

Même satisfaction du côté de Jacqueline Blay. « Ce livre est le premier d'une série de cinq, détaille-t-elle. Ce prix arrive au moment où je termine le deuxième tome et c'est très encourageant. Il me reste encore beaucoup de travail pour la suite. » Les prochains épisodes devraient paraître à raison d'un tome par an. Le numéro deux sera lancé à l'automne.

Littérature d'ici

Au delà du succès pour les Éditions du Blé, ces récompenses soulignent la bonne santé de la littérature franco-manitobaine. « Il y a seulement une petite dizaine d'auteurs franco-manitobains reconnus par le public, observe Roger Léveillé. Mais c'est beaucoup pour une population de 60 000 habitants. C'est un petit milieu très fort.

« Avant, il y avait juste Gabrielle Roy, mais un nom, ça ne fait pas une littérature, observe-t-il. Et depuis les Éditions du Blé et plus tard avec celles des Plaines, on peut dire qu'il y a une littérature franco-manitobaine et qu'elle est très vivante! »

(1) Jean Chicoine pour La forêt du langage et Simone Chaput pour La belle ordure, étaient aussi finalistes du Prix Rue-Deschambault.

Sudoku

PROBLÈME N° 260

		4			7		9	
6		8	3	1	4		7	
		3		5				1
	6	2	5			7	1	
5				4			3	8
		9					2	
	7	5	4			1		
2				7		9		
	8				3	4		

RÉPONSE DU N° 260

1	5	4	2	8	7	3	9	6
6	9	8	3	1	4	2	7	5
7	2	3	6	5	9	8	4	1
4	6	2	5	3	8	7	1	9
5	1	7	9	4	2	6	3	8
8	3	9	7	6	1	5	2	4
3	7	5	4	9	6	1	8	2
2	4	1	8	7	5	9	6	3
9	8	6	1	2	3	4	5	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 629

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2											■	
3			■						■			
4										■		
5					■							
6						■						
7				■								■
8							■					
9								■				
10		■			■							
11							■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1. Capital, primordial.
2. Ruiner, détruire.
3. Conjonction. – Ragoût de lapin. – Grande voile triangulaire.
4. Meunerie. – Indéfini.
5. Affluent du Danube. – Occupa entièrement un espace libre.
6. Ether-sel. – Niaise, étourdie.
7. Rayon. – Point culminant du globe.
8. Fait payer trop cher. – Faciles, naturels.
9. Petit poisson à frire. – Ses graines sont utilisées en médecine traditionnelle.
10. Se suivent. – Rendre stérile.
11. Affrète un avion. – Décent, convenable.
12. Ensemble de travaux présentés sous forme d'ouvrage. – Est dans un état d'incertitude.

VERTICALEMENT

1. En premier lieu.
2. Action de nettoyer et unir avec un râteau. – Interjection.
3. Conjonction. – Qui intéresse l'ensemble d'un pays.
4. Grignote. – Pierre précieuse.
5. Service religieux à la date anniversaire d'un défunt. – Gouverné, commandé. – Personnel.
6. Renouveler une obligation. – Plante herbacée.
7. Séparation de parties contiguës. – Interjection.
8. Aura une bonne opinion de quelqu'un. – Résine malodorante.
9. Gamme. – Fiente de la loutre.
10. Point d'union du membre antérieur du cheval avec le tronc. – Polirai.
11. Commencèrent à paraître.
12. Petite dose. – Sertissage.

RÉPONSES DU N° 628

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	S	P	I	R	A	T	R	I	C	E
2	N	A	T	A	L	■	G	R	A	H	A	M
3	T	R	A	G	E	D	I	E	S	■	H	A
4	E	G	R	I	S	E	■	D	E	O	O	N
5	R	H	I	N	■	S	P	I	R	I	T	E
6	C	I	S	E	L	U	R	E	■	M	E	R
7	A	L	A	N	I	N	G	■	F	I	N	A
8	L	E	■	T	R	I	S	S	E	N	T	■
9	A	N	O	■	G	R	G	E	A	U	■	C
10	I	■	B	A	T	A	I	L	L	E	R	A
11	R	I	E	N	T	■	O	L	E	R	O	N
12	B	O	L	I	G	N	N	E	S	■	T	E

DERBY

Tous sur vos quatre-roues!

Depuis plus de cinq ans, les passionnés des véhicules tout terrain convergent vers Notre-Dame-de-Lourdes pour le Derby annuel des Quads, qui connaît un succès grandissant. En effet, les organisateurs s'attendent à une participation record, le 30 avril prochain. (1)

« Nous avions plus de 1 000 participants l'an dernier, souligne le président du club des Mountain Rangers de Notre-Dame, Albert Dacquay. En plus des passionnés de la région, des gens sont venus de partout, y compris de Dauphin et de Kenora. »

Le Derby annuel des Quads débutera à 9 h à l'aréna de Notre-Dame-de-Lourdes où, après s'être inscrits, les participants pourront s'engager sur un sentier de quelque 60 kilomètres. « Le sentier conduit vers la vallée de Babcock près de Saint-Lupicin, explique Albert Dacquay. C'est un endroit boisé très scénique et pittoresque. »

En plus de parcourir les sentiers de la Montagne, les participants pourront courir la chance de gagner des prix monétaire. « Chaque participant achète des 'mains de poker' tirées au sort, valant de cinq à 25 points, explique Albert Dacquay. À chaque poste de contrôle le long du sentier, on peut piger une autre main. Le concurrent qui aura cumulé le plus de points remportera le premier prix, soit 25 % des fonds recueillis par l'inscription au derby. En 2010, le gagnant a raflé plus de 3 000 $. »

D'autres prix seront également offerts. L'argent recueilli servira aux dépenses annuelles des Mountain Riders.

(1) Le Derby annuel des Quads aura lieu le 30 avril à partir de 9 h. Renseignements : (204) 248-2510 (Albert Dacquay) ou (204) 248-2027 (Stéphane Courcelles).

D. B.

Maurice et Diane (Freynet) Therrien
50 ans de mariage

Félicitations de la part
de votre famille et de vos amis!



15 avril 1961 au 15 avril 2011

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Hommage à Antoine*, paru à la page 17 de *La Liberté* du 13 au 19 avril. Il était écrit que la chanson *Monsieur Soleil* était signée Frédéric François. Or, ses paroles sont de Paul Savoie sur une mélodie de François Savoie. Toutes nos excuses.

Recyclez ce journal!

ARTS VISUELS

Artistes juniors, œuvres matures

Lors de l'exposition *Through the Eyes of a Child* au Musée des beaux-arts de Winnipeg, les jeunes artistes démontrent leur talent et créativité.

Jocelyne NICOLAS

Les œuvres d'art de l'artiste franco-manitobaine, Annick Dionne-Floc'h, se retrouvent en exposition au Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) pour la huitième année consécutive. Huit expositions en huit ans n'est pas une mince affaire, mais pour cette fillette de 11 ans, élève à l'école Taché, ce n'est qu'un début.

« J'imagine créer un mobile immense, plein de choses et de bébelles qui pendront, dévoile Annick Dionne-Floc'h. Et quand je dis immense, je veux dire *immense*! ». L'enthousiasme et le désir de créer démontré par la jeune artiste se manifeste dans toutes les œuvres présentement en montre à l'exposition *Through the Eyes of a Child* au WAG. (1)

Plus de 800 jeunes, âgés de cinq à 17 ans, participent aux cours artistiques dans le Studio du WAG. Cette exposition est le point culminant de leur travail pendant l'année. Elle présente une tapisserie de couleurs, de textures et de plateformes qui recouvrent les murs de la galerie.

Annick Dionne-Floc'h a contribué aux projets de groupe et à quelques dessins, mais elle adore travailler avec l'argile. « Pour moi, l'argile donne l'opportunité de *faire* quelque chose, de créer avec mes mains, explique-t-elle. Dans une seule œuvre, on peut avoir plusieurs interprétations à cause des différentes dimensions. Avec le dessin, il n'y a qu'un point de vue, et ça freine un peu ma créativité. »

La jeune fille semble bien comprendre l'expression artistique. Annick Dionne-Floc'h suit en effet deux cours d'art par session depuis l'âge de quatre ans. « Les professeurs au Studio sont tout à fait incroyables, poursuit la mère d'Annick Dionne-Floc'h, Claire Dionne. Ils ont des formations en arts et en enseignement, en plus de leur passion pour la création qui se transfère aux enfants. »

Le Studio du WAG accepte présentement des inscriptions pour les cours d'art pour enfants, adolescents et adultes. Pour en savoir davantage, visitez www.wag.ca ou appelez le (204) 789-1766.

(1) Through the Eyes of a Child sera en montre au WAG jusqu'au 1er mai.

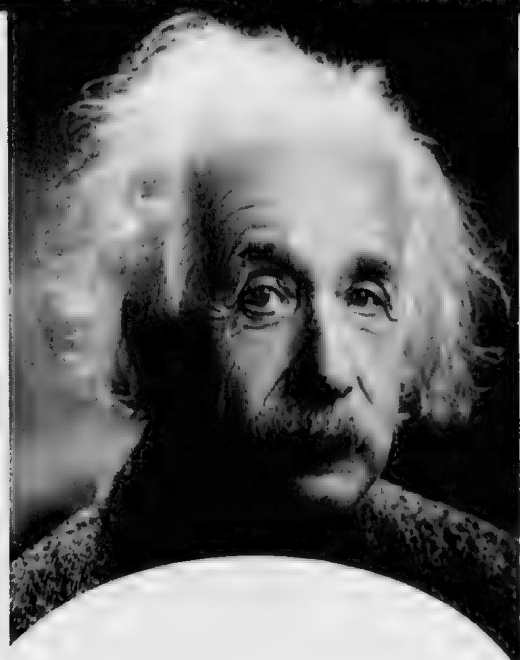


photo : Françoise Génuit

La jeune artiste, Annick Dionne-Floc'h, et une de ses œuvres au Musée des beaux arts de Winnipeg.



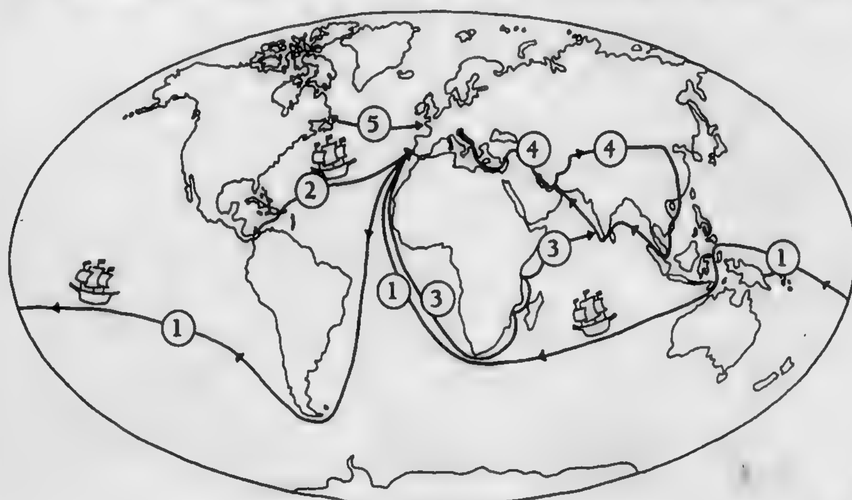
Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.



PERSONNAGES CÉLÈBRES

Les explorateurs

À l'aide des indices, trouve sur la carte l'itinéraire de chacun des grands voyageurs suivants :



- ❍ Marco Polo (Il serait allé jusqu'en Chine.)
- ❍ Christophe Colomb (En cherchant un passage vers l'Inde, il a découvert l'Amérique.
- ❍ Ferdinand de Magellan (Il a trouvé un passage au sud de l'Amérique pour passer de l'Atlantique au Pacifique.)
- ❍ Jacques Cartier (Il a pris possession du Canada au nom du roi de France.)
- ❍ Vasco de Gama (Il a atteint les Indes en passant par le cap de Bonne-Espérance.)

S	H	A	K	E	S	P	E	A	R	E	E	C
M	D	A	R	M	S	T	R	O	N	G	B	L
O	I	G	A	L	I	L	E	E	R	P	E	E
L	S	C	O	L	O	M	B	E	C	R	E	O
I	N	O	B	E	L	L	H	N	U	E	T	P
E	E	P	M	O	N	R	O	E	R	S	H	A
R	Y	E	M	O	Z	A	R	T	I	L	O	T
E	A	R	C	H	I	M	E	D	E	E	V	R
E	I	N	S	T	E	I	N	H	B	Y	E	E
E	L	I	P	A	S	T	E	U	R	A	N	L
P	I	C	A	S	S	O	I	G	G	A	C	N
N	E	W	T	O	N	C	H	O	P	I	N	H
V	I	G	N	E	A	U	L	T	P	I	A	F

Mots cachés

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

QUELQUES NOMS CÉLÈBRES

- ❑ Archimède
- ❑ Armstrong
- ❑ Bach
- ❑ Beethoven
- ❑ Bell
- ❑ Chopin
- ❑ Cléopâtre
- ❑ Colomb
- ❑ Copernic
- ❑ Curie
- ❑ Disney
- ❑ Einstein
- ❑ Galilée
- ❑ Hergé
- ❑ Hugo
- ❑ Molière
- ❑ Monroe
- ❑ Mozart
- ❑ Newton
- ❑ Pasteur
- ❑ Picasso
- ❑ Piaf
- ❑ Presley
- ❑ Shakespeare
- ❑ Vigneault

8 LETTRES. Poète canadien.

____

SOLUTIONS

LES EXPLORATEURS 1. Magellan, 2. Christophe Colomb, 3. Vasco de Gama, 4. Marco Polo, 5. Jacques Cartier

MOTS CACHÉS : Nelligan.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 22, nº 8
Saint-Boniface (MB)
AVRIL 2011

NUMÉRO SPÉCIAL

LA MALTRAITANCE ENVERS LES AÎNÉS

Voici un numéro spécial du *Journal des jeunes* qui t'est présenté dans le cadre de la **Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels** (du 10 au 16 avril 2011).

Il est réalisé par le *Journal des jeunes,* en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) et en collaboration avec la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM).

C'est avec l'augmentation du nombre de personnes âgées depuis quelques décennies que s'est accru le phénomène d'abus des aînés. Au Canada, la population des plus de 65 ans a augmenté de plus de 62 % entre 1980 et 2000, passant à 3,8 millions. Et on prévoit qu'elle atteindra sept millions en 2021. Cependant, la législation relative aux aînés n'en est encore qu'à ses débuts et les juristes manquent encore de ressources pour conseiller cette population, notamment dans le cas de fraudes financières.

De plus, les aînés doivent être davantage sensibilisés aux situations d'abus qu'ils pourraient rencontrer. La grande majorité des cas d'abus n'est en effet pas dénoncée, souvent parce qu'ils ne sont tout simplement pas reconnus!

Tu trouveras dans ce *Journal des jeunes* des données qui te permettront d'évaluer l'ampleur de l'abus des aînés et les défis qui en découlent. Tu apprendras aussi quels sont les types d'abus qui existent, et comment les reconnaître.

Ce numéro spécial met l'accent sur deux initiatives développées au Manitoba concernant l'abus des aînés. La première est une formation destinée aux juristes francophones de la province afin de leur donner des ressources nécessaires. La seconde se présente sous la forme d'ateliers dispensés aux aînés par la Fédération des aînés francophones du Manitoba et concerne principalement les fraudes.

Paulette Desaulniers
directrice générale
de l'AJEFM

Les abus tabous



Avec l'allongement de l'espérance de vie et la baisse du taux de natalité, le pourcentage des personnes aînées dans la société est en augmentation. Les plus de 65 ans constituent 14 % de la population, au Canada comme au Manitoba. Dans cette province, cela représente près de 170 000 personnes. On estime que dans 30 ans, près d'un quart des Canadiens auront plus de 65 ans.

Si le nombre d'adultes aînés est en croissance, celui des maltraitances à leur encontre l'est aussi. Entre 4 et 10 % des personnes âgées sont victimes de maltraitances au Canada. Et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Peu de personnes dénoncent des abus subis et la réalité des faits est très supérieure à ce chiffre. On estime en effet que 80% des cas ne sont pas rapportés.

Pourquoi taire la maltraitance? Il est difficile pour les victimes de porter plainte, surtout lorsque les abus sont commis par un proche, ce qui est souvent le cas.

Les personnes âgées, particulièrement lorsqu'elles sont en situation de dépendance vis à vis de proches, redoutent ce qui va leur arriver en cas de dénonciation. Cela inclut la peur de représailles, mais aussi la crainte de perdre le contact avec l'agresseur, malgré les violences subies. Souvent, les aînés s'inquiètent même pour ce qui pourrait arriver au maltraitant, si cela était su.

S'ajoute à cette difficulté émotionnelle un sentiment de honte ou de culpabilité face à ce qui arrive. Les victimes peuvent avoir peur d'être jugées par leur entourage, par la communauté.

Parfois, les aînés victimes de maltraitances ne se rendent pas compte de la gravité ou du caractère anormal de la situation qu'ils vivent.

Enfin, certaines personnes pour lesquelles un handicap s'ajoute à l'âge, ne sont pas toujours capables, sur un plan cognitif ou physique, de signaler la violence ou les abus

Abus des aînés







Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la maltraitance ou l'abus des aînés, apparaît « lorsqu'un geste singulier ou répétitif, ou une absence d'action appropriée se produit dans une relation où il devrait y avoir de la confiance, et que cela cause du tort ou de la détresse chez une personne aînée ».

Il s'agit en fait de violences physiques ou psychologiques, de menaces, d'exploitation financière, de mauvais traitements, de négligences ou même de discriminations liées à l'âge. Ces actes peuvent être répétés ou uniques. Bon nombre de ces comportements sont réprimés par le Code criminel du Canada.

Les statistiques montrent que près d'un tiers des maltraitances sont commises par les enfants ou les conjoints des victimes. Pour le reste, ils sont le fait de personnels de santé, d'aides à domicile ou de toute autre personne en situation de confiance ou d'autorité sur une personne âgée.

Les maltraitances prenant différentes formes, touchant différents milieux sociaux et les auteurs ayant des profils variés, il est difficile de cibler ces actes. Toutefois, les situations d'isolement ou de dépendance physique sont plus à risque. Il est conseillé de rester sociabilisé, de rencontrer régulièrement des amis ou des proches avec qui il est possible de parler de tout.

Gravité

Les abus ont des répercussions dramatiques sur les victimes, d'autant plus que certaines personnes âgées sont très vulnérables. Elles ont moins de force pour se défendre, mais aussi pour récupérer physiquement et psychologiquement.

Environ la moitié des victimes présente des symptômes de dépression. Elles ont aussi trois fois plus de risques de mourir prématurément suite à ces traumatismes.

Le taux de maltraitance atteindrait 16 % en Espagne et 26 % en Israël. C'est donc un problème majeur et pas seulement au Canada. Depuis 2006, l'OMS a d'ailleurs promulgué la journée du 15 juin Journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées.

Souvent, en cas de maltraitance, plusieurs signes se cumulent et ils doivent vous alerter. En cas de suspicion, il ne faut pas hésiter à parler avec la personne, lui poser des questions sur ce qui paraît inquiétant ou inhabituel. En cas de risque immédiat pour la personne, il faut alerter les autorités.

Le signalement peut aussi être fait par des professionnels, comme un médecin qui constate des signes de violence ou une institution bancaire qui observe des mouvements de fonds suspects.

Ici, au Manitoba, si vous subissez des abus ou que vous êtes témoins d'une telle situation, vous pouvez appeler la police. Une ligne de soutien, de conseil et d'information est aussi mise en place par la Promotion des aînés du Manitoba au (204) 945-1884. Un service de traduction en français est assuré.

Peu importe qui est l'agresseur et quelles sont les causes de son comportement, personne ne mérite d'être victime d'abus ou de négligence et ces actes doivent être dénoncés.

Sources : Statistiques Canada,
Ministère de la Justice du Canada

Les différentes formes de maltraitance

Physique : le fait de frapper une personne, la pousser, lui lancer des objets, la forcer à manger des aliments ou à prendre des médicaments, l'enfermer, la manier avec rudesse.

Psychologique ou émotionnelle : humilier, menacer, insulter, infantiliser, ignorer, isoler, tenir des propos dégradants, porter atteinte aux valeurs, croyances ou pratiques religieuses.

Sexuelle : tout contact sexuel sans consentement, harcèlement, attouchements, exhibitionnisme.

Matérielle ou financière : voler ou soutirer des bijoux, des biens ou des espèces, faire des pressions en vue d'obtenir l'héritage, détourner des fonds, utiliser de façon inappropriée des cartes de services ou une procuration bancaire.

Violation des droits de la personne : discriminer une personne en raison de son âge, prendre des décisions pour elle quand elle en est capable.

Négligence : omettre, intentionnellement ou par manque de connaissance ou de conscience, de donner des soins, d'accomplir une action nécessaire au bien-être de la personne dépendante.

LES FRAUDES COURANTES

Voici quelques exemples de fraudes courantes et la conduite à tenir pour s'en prémunir.



On vous annonce que vous avez gagné un cadeau ou une somme d'argent!

Vous ne pouvez pas gagner à un jeu ou à une loterie auxquels vous n'avez pas participé. Si on vous demande de rappeler un numéro surtaxé en 900 pour recevoir ce cadeau, cela va vous coûter plus que ça ne vous rapportera. Vous ne devez jamais verser d'argent ou d'avance, ou avoir à acheter quelque chose pour recevoir un cadeau.

Vous recevez un courriel d'une personne que vous connaissez qui vous demande une aide financière pour se sortir d'une situation difficile.

Ne versez rien sans être sûrs de la provenance du courriel. Les fraudeurs peuvent pirater une adresse et vous contacter en utilisant les coordonnées de vos contacts. Prenez soin de contacter la personne pour en parler avec elle.



Droit des aînés

Au Canada, les juristes d'expression française sont en minorité et ils disposent de peu de ressources et de possibilités de formation dans leur langue. De ce fait, ils ne sont pas toujours sensibilisés aux besoins spécifiques des aînés en matière de droit commun.

Cette année, pour pallier à ce manque, la Fédération des associations de juristes d'expression française (FAJEF) en lien avec le programme fédéral Nouveaux horizons pour les aînés a mis en place une formation traitant des questions de droit qui touchent régulièrement les plus âgés.

« Avec la population vieillissante, c'est un enjeu important, estime le directeur général de la FAJEF, maître Rénald Rémillard. En tant que juristes, nous sommes souvent confrontés à des situations d'abus de confiance, notamment. Il est important que nous soyons au fait des situations qui peuvent toucher spécifiquement les aînés, pour mieux traiter leurs problèmes. »

Au Manitoba, l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) a pour rôle de rendre plus accessible le système de justice en français et d'offrir plus d'information sur le système juridique. C'est elle qui s'est chargée d'assurer cet atelier, par l'intermédiaire de l'avocat membre de l'AJEFM, et spécialiste de la planification successorale et du litige familial, Joel Guénette.

La session, organisée avec le soutien de la Société du barreau du Manitoba qui s'impliquait pour la première fois dans une formation en français, a rassemblé 12 juristes et quelques étudiants en droit, désireux d'élargir leur champ de connaissances.

« C'est important d'offrir de l'information et il faut vraiment intéresser les gens, considère Joel Guénette. J'essaie donc de faire une présentation vivante et riche, pour que les participants n'aient pas l'impression d'avoir perdu leur temps. On souhaite bien sûr qu'ils apprennent des choses, qu'ils reviennent aux prochaines sessions et qu'ils deviennent aussi prescripteurs de nos formations. »

Contenu

La formation a présenté les sujets récurrents de droit commun liés aux personnes âgées, tels que la planification successorale et la question de la capacité mentale. « Il y a une appréhension à aborder ce sujet de la capacité, car cela touche à la discrimination liée à l'âge, analyse » Joel Guénette.

Les autres sujets abordés ont été la fraude et l'escroquerie, qui visent beaucoup les aînés. L'exploitation financière, les différents abus à l'égard des aînés et les tabous autour de la dénonciation de ces abus, ont aussi été à l'ordre du jour. Enfin, le thème de la discrimination liée à l'âge dans l'emploi a aussi été étudié.

« Il s'agit de voir avec les juristes comment ils peuvent offrir un service dans ces domaines, explique Joel Guénette. On a discuté de la façon dont nous pouvons protéger nos clients âgés et leurs intérêts de ces personnes âgées. »

Cet atelier était destiné aux professionnels ou futurs professionnels du droit. Mais la demande semble être importante dans d'autres secteurs. Des formations de droit plus ouvertes, en direction de la communauté ou de professionnels travaillant avec les aînés, pourraient voir le jour.

« Les juristes veulent aller plus loin, mais ils ne sont pas les seuls, constate Joel Guénette. Les professionnels de santé ou de soin qui travaillent avec les aînés sont aussi très intéressés. Ils souhaitent connaître leurs droits et leurs obligations dans le domaine. Ils sont notamment tenus de dénoncer des cas d'abus constatés. »

L'avocat et formateur Joel Guenette.



Les signes de maltraitance

Maltraitance physique : ecchymoses, blessures aux raisons suspectes, réponses évasives ou défensives aux questions liées à un incident, changement dans les comportements, perte de poids, malpropreté de l'environnement physique, comportements agressifs, méfiance envers les autres.

Maltraitance psychologique : dépendance, dépression, peur, anxiété, manque d'hygiène, pertes cognitives, déclin rapide.

Maltraitance matérielle ou financière : plus grand nombre de transactions bancaires, transactions immobilières inhabituelles, accumulation d'objets inutiles, disparition d'objets de valeur, un niveau de vie ne correspondant pas aux revenus de la personne âgée.

Négligence : manque d'hygiène, malnutrition, affections cutanées, isolement social.

- **On vous propose un contrat ou un investissement très intéressant, mais l'offre est limitée, il faut signer immédiatement.**

Lorsqu'on ne vous laisse pas le temps de la réflexion, l'offre n'est sans doute pas aussi avantageuse qu'elle en a l'air. Dans le cas de porte à porte pour des travaux de rénovations, préférez travailler avec une entreprise que vous connaissez ou qui a pignon sur rue. Sinon, vous risquez de vous retrouver avec des travaux surfacturés ou de payer pour des travaux qui ne seront pas réalisés ou terminés.

- **On vous sollicite pour contribuer à une œuvre de charité.**

Assurez vous d'avoir à faire à un représentant de l'organisation en question. Si vous êtes intéressés, ne donnez rien directement, mais recontactez vous-même l'organisme par la suite. En outre certaines personnes utilisent le nom d'associations connues, à un mot près, pour berner les gens et abuser de leur charité.

- **Votre banque vous appelle et a besoin de votre numéro de compte ou de carte.**

Ce n'est peut être pas votre banque que vous avez au bout du fil. Méfiez vous de toute personne se présentant au téléphone ou par courriel, comme faisant partie d'une institution avec laquelle vous avez des relations commerciales ou administratives. Ne révélez aucune information personnelle. N'utilisez jamais les coordonnées fournies dans ce courriel ou lors de cet appel. Rappelez vous-même votre conseiller ou interlocuteur habituel, avec les coordonnées officielles dont vous disposez. Les fraudeurs peuvent aller jusqu'à créer des sites Internet qui sont de véritables répliques de ceux des sociétés originales et légitimes.

- **On vous appelle de la part de votre petite-fille ou petits-fils, qui a besoin d'argent pour se sortir d'une situation délicate et il ne faut pas en parler à ses parents.**

Prenez soin de contacter vous-même ce membre de votre famille pour vérifier cette information et au besoin voir avec lui de quoi il s'agit. Ne cédez pas à la panique et ne versez rien dans la précipitation.

Non à la fraude!

La fraude est le recours intentionnel à la tromperie pour déposséder quelqu'un d'une somme d'argent, d'un bien ou d'un droit. Nombreux sont ceux qui se sont déjà fait avoir. Pas de honte à cela, les fraudeurs sont de véritables professionnels de l'arnaque. Près de 80 % des fraudes sont commises par des organisations criminelles. Ces infractions généreraient aujourd'hui entre 10 et 30 milliards $ chaque année au Canada (1).

« C'est un problème énorme qu'on voit croître en masse et qui me touche directement, témoigne l'avocat, maître Joel Guénette. Beaucoup de membres de ma famille ont été victimes de fraudes à la carte de crédit, heureusement couvertes par leur banque. J'ai vu comment ça a affecté les personnes de mon entourage. »

Les sommes en jeu sont parfois très importantes et les conséquences dramatiques pour les victimes qui peuvent se retrouver en difficulté financière ou perdre les économies d'une vie. En tant que juriste, Joel Guénette avoue une certaine impuissance face à ces situations.

« J'ai constaté qu'il n'y avait pas grand-chose à faire une fois la fraude subie, déplore-t-il. La réalité, c'est que dans la majorité des cas, la victime ne reverra jamais l'argent perdu. Les recours sont très minces et les fraudeurs sont souvent introuvables. Dans les faits il y a très peu de poursuites judiciaires. »

Dans ce domaine, il vaut mieux prévenir que guérir, car les remèdes sont presque inexistants. « La meilleure façon de protéger les aînés comme le reste de la population, c'est de parler de la fraude, d'offrir de l'information à ce sujet » explique le juriste.

Il s'agit donc d'alerter et d'éveiller les gens à cette problématique. C'est en connaissant mieux la fraude et ses différentes ficelles que les aînés sont le mieux protégés.

Information

Afin de sensibiliser les aînés aux risques de fraude et d'exploitation financière qu'ils encourent, la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) a donc demandé à ses différentes fédérations provinciales d'offrir le programme ***Non à la fraude!***

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) a ainsi fait suivre à son adjointe à la direction, Diane Fontaine et à son coordonnateur des ressources communautaires, Clément Perreault une formation pour qu'ils puissent eux-mêmes dispenser les ateliers ***Non à la fraude!***, dans les clubs d'aînés affiliés à la FAFM.

Sous forme d'un Powerpoint formel ou du jeu interactif l'occasion fait le larron, ils présentent à leur auditoire les différences entre la fraude et l'exploitation financière. Ils abordent la question des tabous à rapporter une fraude. Ils expliquent pourquoi les personnes âgées sont particulièrement visées. Et surtout, ils donnent des exemples de fraudes, présentent les arnaques les plus courantes.

« Maintenant que je suis alerté sur la fraude et le charme des fraudeurs, je constate que souvent les gens ne réalisent pas qu'ils ont été victimes d'une fraude, reconnaît Clément Perreault. D'où l'importance d'être bien informé. »



Les animateurs Diane Fontaine et Clément Perreault.

« On espère que ces sensibilisations vont permettre de réduire le nombre de personnes qui se font avoir », poursuit Diane Fontaine.

Une cible de choix

Les adultes aînés sont une cible privilégiée des fraudeurs. Par exemple, on estime que 80 % des personnes à qui on a réussi à soutirer de l'argent au moyen d'un appel téléphonique étaient âgées de 60 ans et plus.

« Les aînés n'ont pas été éduqués à se méfier, constate Diane Fontaine. Et puis les fraudeurs sont très charmeurs, donc les gens pensent qu'ils peuvent leur faire confiance. »

« Les personnes âgées ont été élevées dans des temps où les valeurs de la courtoisie et du respect étaient de mise, ajoute Clément Perreault. Elles ne sont pas du genre à raccrocher le téléphone ou à fermer la porte au nez de quelqu'un. »

« Les fraudeurs savent jouer sur la corde sensible, précise Diane Fontaine. En général, chez les aînés, les sentiments prennent le dessus sur la raison. »

Si les aînés sont particulièrement visés par les fraudeurs, c'est aussi parce qu'ils ont généralement de l'argent. Ils sont également plus sujets à subir la fraude par télémarketing ou par porte à porte parce qu'ils passent souvent beaucoup de temps à leur domicile. Enfin, dans le cas d'un couple, si la personne qui s'occupe des finances décède, sa veuve ou son veuf se retrouve dépourvu face aux questions d'argents et donc plus vulnérable face à la fraude.

(1) Chiffres de la Gendarmerie royale du Canada.

Conseils

« Dès qu'on a un doute, il faut en parler, conseille Diane Fontaine. Il faut être prudent, poser des questions, se renseigner, prendre le temps de la réflexion. »

De façon générale, dès qu'une affaire paraît trop belle, que des gens deman - dent des renseignements personnels, qu'ils proposent des services très attractifs, par courrier, téléphone, courriel ou encore à domicile, la méfiance s'impose.

« Nous ne sommes pas là pour faire peur, relativise Clément Perreault. Il faut continuer à vivre. On ne peut pas s'inquiéter de tout, sinon les jeunes scouts qui vendent des chocolats en porte à porte vont se faire mettre dehors. Il faut garder une certaine mesure, mais rester vigilant et surtout être informé. »

Maintenant, les banques aussi sont aux aguets et si une personne âgée vient retirer de gros montants ou effectue des transactions inhabituelles, les employés posent des questions et cherchent à déceler une éventuelle fraude ou exploitation financière.

En cas de suspicion ou de constatation de fraude, la première réaction à avoir est de contacter la police, puis son institution bancaire. Il faut également avertir le Centre antifraude du Canada au 1 (888) 495-8501, qui répertorie les cas de fraudes et offre de l'information à ce sujet sur son site Internet www.centreantifraude.ca.

LES FRAUDES COURANTES

Suite

■ Vous recevez un courriel de menaces physiques.

Il s'agit de messages du type alerte à la bombe ou tueur à gage. On vous avertit que ces menaces seront mises à exécution si vous ne payez pas. Pas d'inquiétude, supprimez ce messages et n'y répondez pas.

■ On vous envoie un chèque en cadeau.

On vous demande par la suite d'en rembourser une partie car il y a eu erreur sur le montant qu'on vous a offert. N'en faites rien. Vous découvrirez au bout de quelques temps que le chèque que vous avez encaissé est faux.

■ De façon générale

Ne révélez jamais votre code ou votre numéro de carte bancaire, vos mots de passe Internet ou toute autre information personnelle, lorsque vous n'êtes pas sûrs de savoir à qui vous avez affaire. Conservez vos documents personnels en lieu sûr. Ne signez pas de contrat dans la précipitation, sans avoir pris le temps d'y réfléchir ou d'en discuter avec vos proches. Soyez sur vos gardes lorsqu'on vous fait miroiter un profit rapide. Ne répondez pas aux courriels provenant de personnes que vous ne connaissez pas. Ne payez rien en avance à des sociétés ou des institutions dont vous n'êtes pas sûrs à 100 %.

Le Journal

ADRESSE :

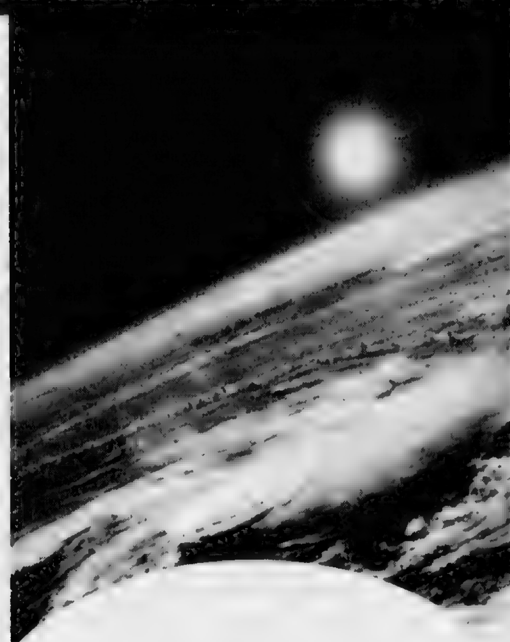
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journalistes : **Lysiane Romain**, **Pierre Goiset**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

Le Club de Bicolo





Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.

DANS L'ESPACE

Génies dans l'espace

Si tu trouves les neuf bonnes réponses, tu es vraiment un as et tu mérites de devenir astronaute.

1. Si les aurores boréales sont ces lueurs qu'on aperçoit dans le ciel de l'hémisphère Nord, comment appelle-t-on celles que l'on voit si on se trouve dans l'hémisphère Sud?

   ____

2. Quel corps céleste Tintin et Milou ont-ils visité?

   ____

3. Combien de jours faut-il à la Terre pour faire le tour du Soleil?

   ____

4. Et combien en faut-il à Mercure, la planète la plus proche du Soleil?

   88 ❑ 365 ❑ 420 ❑ 625 ❑

5. Comment surnomme-t-on la Terre?

   La planète verte ❑
   La planète bleue ❑
   La planète en danger ❑
   La troisième planète ❑

6. De nombreux scientifiques disent qu'une formidable explosion serait à l'origine de l'univers; c'est le :

   Big Band ❑
   Big Bang ❑
   Big Bong ❑
   Big Boum ❑

Avis de recherche

Cherche dans cette grille les lettres qu'on retrouve trois (3) fois et encercle-les. Les lettres restantes forment le mot que l'on cherche.

D	K	R	P	F	S	D	M	B	Y	E
I	W	V	A	J	V	H	X	K	I	R
Q	B	H	Z	E	J	L	C	Z	Q	U
F	S	T	Y	M	G	F	J	W	Y	G
O	Z	C	Q	B	R	A	S	E	X	M
A	D	W	G	K	I	V	C	N	H	X

Réponse : ______________________

7. Que craignent le plus Astérix et Obélix?

   ____

8. Quel est le nom de la mission qui fut la première à se poser sur la Lune?

   ____

9. Six jours de la semaine tirent leur nom de celui de corps célestes appartenant à notre système solaire. Les connais-tu?

   Lundi ______________
   Mardi ______________
   Mercredi ______________
   Jeudi ______________
   Vendredi ______________
   Samedi ______________

SOLUTIONS

GÉNIES DANS L'ESPACE :
1. Des aurores australes.
2. La Lune.
3. 365 ¼ jours.
4. 88.
5. La planète bleue.
6. Le Big Bang.
7. Que le ciel leur tombe sur la tête.
8. Apollo 11.
9. Lundi, Lune; mardi, Mars; mercredi, Mercure; jeudi, Jupiter; vendredi, Vénus; samedi, Saturne.

AVIS DE RECHERCHE :
Pluton.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

MUSIQUE

Les artistes grandissent

La Gala manitobain de la chanson n'est plus, vive les Découvertes mani'obaines en chanson, qui auront lieu le 4 juin au Centre culturel franco-manitobain.

Pierre GOISET

Le Gala manitobain de la chanson laisse sa place aux Découvertes manitobaines en chanson, avec l'équipe du 100 Nons toujours à la baguette. Ce qui aurait dû être la 20e édition du tremplin de la musique franco-manitobaine sera en fait la première édition d'un événement aux couleurs et aux aspirations nouvelles. « Ce n'est pas juste un changement de nom, c'est une évolution du projet, explique le responsable de la programmation au 100 Nons, Joseph Péloquin-Hopfner. On veut changer l'énergie et l'image de cette soirée, s'éloigner de ce côté un peu formel qu'avait le Gala. On veut vraiment mettre les artistes au premier plan. »

Quatre formations seront donc sous les feux des projecteurs, lors de la soirée qui aura lieu au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 4 juin (1). Les spectateurs pourront entendre et voir les spectacles de Jocelyne Baribeau, M. Coccinel, Fire & Smoke et Marie-Josée Clément.

Tremplin

Auparavant, le Gala était seulement le chemin qui menait au Festival international de la chanson de Granby. Si les Découvertes restent la porte d'accès à ce concours, elles ne se cantonnent plus à ce rôle. « C'était très étroit et limité en terme de potentiel pour les artistes », note Joseph Péloquin-Hopfner. Les Découvertes offrent donc d'autres opportunités comme jouer au Folk Festival, au Festival du Voyageur, au Garage Café… « Il y aura un prix du public, mais il n'y aura pas qu'un gagnant, développe Joseph Péloquin-Hopfner. Tous les groupes auront des débouchés. »

« Ça reste une compétition, mais avec ce nouveau concept, ça va plus loin que ça, détaille le directeur artistique et artiste invité de l'événement, Daniel Roa. C'est un pallier pour les artistes dans leur progression, dans leur carrière, même si certains sont déjà bien avancés. On veut que pour eux ça aille plus loin que juste cette soirée de juin. »



photo : Pierre Goiset

Le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli, le responsable de la programmation du 100 Nons, Jospeh Péloquin-Hopfner et le directeur artistique des Découvertes, Daniel Roa.

Formation

Jusqu'au soir du concert, les groupes vont d'ailleurs travailler leur spectacle pour progresser et proposer le meilleur. Avec Daniel Roa, ils réviseront leur jeu de scène, leur présence. Avec Laurent Roy, ils bûcheront sur les arrangements et la composition et avec Lise Gaboury-Diallo, ils œuvreront sur les textes. Quelques sessions individuelles avec ces formateurs leur permettront de peaufiner leur spectacle.

« J'aime beaucoup le concept qu'ils ont pondu, s'enthousiasme Jocelyne Baribeau. Ça me permet de me développer en tant qu'artiste, de ne pas me limiter. Ils nous poussent à dépasser nos limites et nous mettent un bon coup de pied dans le derrière. »

« On ne travaille pas à homogénéiser le son global, mais à faire ressortir les particularités et les qualités de chacun », explique Daniel Roa.

« On souhaite que les artistes se distinguent ce soir-là et qu'ils continuent à se distinguer par la suite, espère Joseph Péloquin-Hopfner. On a vraiment envie de les voir émerger. »

Quelques groupes ou artistes passés par le Gala se sont illustrés par la suite, comme Les surveillantes, des membres de Chic Gamine, Justin Lacroix, Geneviève Toupin, qui ont maintenant une reconnaissance au niveau national. Ce nouveau cru pourrait bien profiter des Découvertes pour s'élever et grandir. Le concert du 4 juin devrait démontrer leur potentiel.

« Connaissant les artistes et leur calibre, ça va être un super spectacle, prévoit Joseph Péloquin Hopfner. J'ai hâte de voir leur cheminement à venir. »

« Ce sont quatre groupes très différents, qui ont des styles musicaux très variés, considère Daniel Roa. Ceux qui pensent déjà connaître ces artistes auront l'occasion de les voir sous un jour nouveau. »

(1) Au CCFM, 340 boulevard Provencher, salle Pauline-Boutal, à partir de 20 h. Billet 10 $.

LITTÉRATURE

Pas que de la poésie

L'auteur J.R. Léveillé publie Poème Pierre Prière, un recueil quasi-philosophique qu'il a laissé mûrir pendant près de cinq ans.

Pierre GOISET

L'auteur franco-manitobain revient sur le devant de la scène avec *Poème Pierre Prière*, un recueil de pensées empreint de poésie, publié aux Éditions du Blé, qui sera lancé le 27 avril (1). « Ce livre est comme une méditation, une réflexion sur le sens de la vie, raconte J.R. Léveillé. C'est un travail sur l'écriture elle-même, son objectif, et comment on passe de la matérialité de l'écrit à la spiritualité. »

Poésie

L'écrivain travaillait à cet ouvrage depuis 2005. Il a plusieurs fois repris et remanié les textes avant de les réécrire complètement, pour atteindre un certain minimalisme. « C'est un travail sur le rythme, la forme, l'expression, explique J. R. Léveillé. C'est très réduit, le langage est sobre, il y a une grande simplicité, mais c'est très dense dans le contenu. »

L'auteur lie son travail à celui d'autres poètes ou penseurs comme le saint et mystique espagnol Saint-Jean-de-la-Croix, le philosophe grec Héraclite ou encore la poétesse française Louise Labé. « C'est une réflexion qui passe par l'esprit de ces différents personnages, confie J. R. Léveillé. Les textes ne sont pas des pastiches de ce qu'ils ont écrits, j'ai plutôt cherché à entrer dans l'esprit de ces gens-là. D'une certaine façon, ils se rencontrent tous dans la méditation. »

Les aphorismes tels que « Ce qui est est nouveau sans cesse, ce qui diffère est de même » ponctuent un ouvrage plutôt livre de prières que recueil de poésies. J. R. Léveillé se détache, comme il l'a souvent fait, des formats classiques et d'un étiquetage des différentes formes littéraires. « Ce sont des vers libres, note-t-il. De nos jours, plus personne n'utilise les formes classiques de la poésie, tout comme plus personne ne peint comme Rembrandt. Ce sont des véhicules qui ne correspondent plus à la pensée moderne. »

Littérature

« Il y a dans l'écriture, un engagement, une recherche du sens de la vie, témoigne-t-il. Ce qui m'anime, c'est le plaisir de l'imagination, de l'inspiration, l'ouverture personnelle que cela apporte. C'est ma façon d'être au monde. »



Photo : Gracieuseté J.R. Léveillé

J. R. Léveillé.

Le langage de J. R. Léveillé peut parfois paraître abstrait ou obscur. Son style est souvent éclaté, qualifié par certains de post-moderne. « J'ai peut-être quelques textes plus difficiles d'accès pour le public, reconnaît-il, mais d'autres sont très recevables. Il y a différents niveaux de lecture et d'interprétation. Certaines personnes vont voir des références, des sens. Mais il n'est pas nécessaire de tout comprendre ou de tout saisir pour apprécier, chacun peut y trouver quelque chose.

« L'écriture n'est pas limitée à raconter une histoire, dit-il. Tout comme la peinture n'est pas limitée à représenter un arbre. Ces arts ne doivent pas être asservis à leur sujet. »

(1) Poème Pierre Prière sera lancé le 27 avril, à l'occasion d'une heure intime avec J.R. Léveillé, rencontre autour de lectures du livre par l'auteur et d'un entretien avec lui. À 19 h, au Centre culturel franco-manitobain, 340 boulevard Provencher.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

21 avril • Championnats de badminton (7e et 8e).

27 avril • Championnats de badminton (9e et 10e).

25 au 29 avril • Semaine par excellence.

11 mai • Rencontre de leadership (JMCA).

26 mai • Dansons ensemble (2e et 3e).

27 mai • Jeux juniors (5e et 6e).

POUR LES PARENTS

26 avril • Guitare en fête à la Cathédrale de Saint-Boniface. 18 h 30.

28 avril • Soirée gala Oscar au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

27 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

25 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

22 avril • Vendredi Saint.

25 avril • Journée de perfectionnement professionnel et d'administration.

13 mai • Journée d'administration aux Écoles Noël-Ritchot et Sainte-Agathe.

20 mai • Journée d'administration aux Écoles Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Saint-Georges, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

23 mai • Fête de la Reine Victoria.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

www.dsfm.mb.ca

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Célébrer les voix d'ici

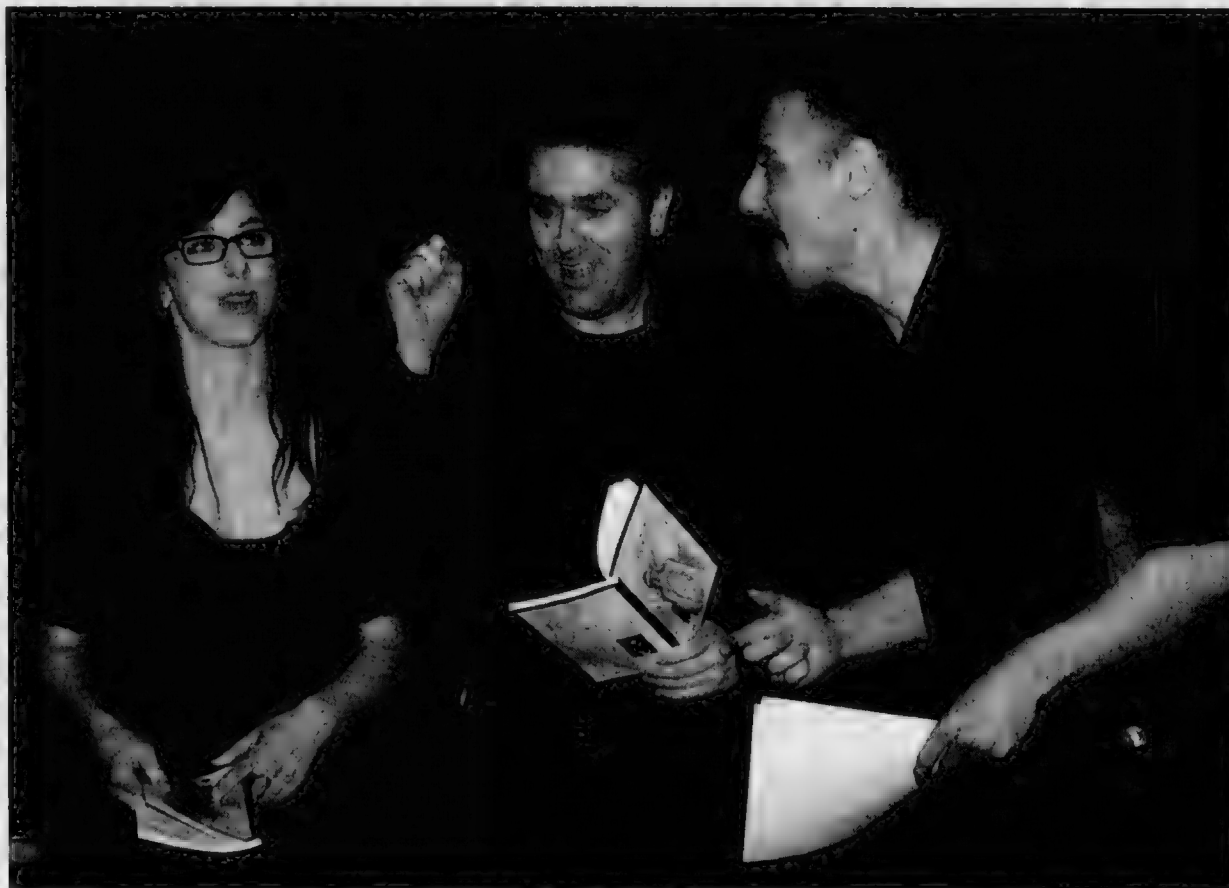


photo : Gracieuseté Hubert Pantel

Marie-Claire Marcotte, Keith Damboise et Daniel Péloquin-Hopfner, les trois comédiens de Récits et chansons, un spectacle du Théâtre du Grand Cercle du Cercle Molière.

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Le volet jeunesse du Cercle Molière (CM) a pris la route, le 4 avril, pour donner aux jeunes de la province le goût de la musique et de la littérature de l'Ouest francophone, grâce à son programme Récits et chansons.

La tournée, qui prend fin le 21 avril, aura permis une rencontre culturelle entre les comédiens du Théâtre du Grand Cercle, le volet jeunesse du CM, et les élèves de neuf écoles de la Division scolaire franco-manitobaine parmi lesquelles : les Écoles communautaires Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Saint-Georges, les Écoles Saint-Joachim, Christine-Lespérance, Lacerte, Lagimodière, ainsi que le Collège régional Gabrielle-Roy et le Collège Louis-Riel.

Récits et chansons s'adresse aux élèves des écoles françaises et d'immersion de la 7e année à la 12e année.

« J'ai adoré Récits et chansons, déclare un élève en 9e année à l'école Saint-Joachim de La Broquerie, Samuel Grenier. Les trois comédiens, Keith Damboise, Marie-Claire Marcotte et Daniel Péloquin-Hopfner, ont lu de façon saisissante et dramatique les extraits des plusieurs poèmes, pièces, nouvelles et romans. Quand ils ont lu quelques pages de Narcos, Machos, Moto de Lucienne Lacasse, le suspense était trop fort. Je voulais lire le texte au complet. »

Dans ce programme, des lectures éclatées ont fait connaître les œuvres de plusieurs auteurs manitobains, notamment Lise Gaboury-Diallo, Bertrand Nayet, René Amman et Lucienne Lacasse. De plus, des prestations musicales ont étalé les chansons de nombreux auteurs-compositeurs franco-manitobains, entre autres Chic Gamine, Nadia Gaudet, Marie-Josée Clément, Dominique Reynolds et Ya Ketchose.

Une camarade de classe de Samuel Grenier, Renée Boily, est du même avis, se disant tout aussi épatée de la plume de Lucienne Lacasse. « L'extrait d'Une grande sportive m'a intriguée, explique-t-elle. On nous présente une fille qui aime nager. Soudain, elle ne se sent pas bien. Il faudra que je mette la main sur le livre; je veux savoir ce qui lui est arrivé. »

« Je me considère un Franco-Manitobain engagé, ajoute Samuel Grenier. Malgré ça, j'ai fait plusieurs découvertes. Je ne connaissais pas Dominique Reynolds, Marie-Josée Clément ou Justin Lacroix. J'ai adoré la chanson On se tait de Justin Lacroix. »

Mission accomplie

La directrice artistique du Théâtre du Grand Cercle et du volet jeunesse du Cercle Molière, responsable de la mise en scène du spectacle, Irène Mahé, se réjouit de telles réactions. « Récits et chansons cherche à démontrer à un jeune public qu'on a de bons auteurs et chansonniers au Manitoba, déclare-t-elle. Et qu'il vaut la peine de connaître leurs œuvres. Ce talent n'est pas venu d'ailleurs. Il est de chez nous et nous appartient, à tous. »

Enseignant de français à l'École Saint-Joachim, Reynald Dupuis est heureux que l'École ait pu accueillir Récits et chansons. « Dans mon cours de français 10e année, nous venons d'étudier la pièce Je m'en vais à Regina du Franco-Manitobain Roger Auger, où il est question d'assimilation et d'engagement envers sa langue. Récits et chansons est une autre occasion de discuter du fait qu'il est possible de s'exprimer en français et de réussir en tant qu'artiste chez nous, au Manitoba. »

Des prestations pour le grand public ont également été offertes à Saint-Claude et Saint-Laurent.

■ École Sainte-Agathe

Puzzle identitaire



photo : Françoise Génuit

(De gauche à droite) Émilie Roy et Jasmine Tétrault fabriquent un tambour lors d'un atelier animé par Paul Desrosiers dans le cadre d'études visant la construction identitaire.

Françoise GÉNUIT
SAINTE-AGATHE

Le personnel et les élèves de l'École Sainte-Agathe (ÉSA), tous ensemble, entreprennent un long projet d'études visant la construction identitaire. Le projet rassemblera différentes réalisations des élèves de l'ÉSA qui seront dévoilées lors d'une exposition ouverte au public durant l'année scolaire 2011-2012.

Ce projet d'études, rattaché à la communauté de Sainte-Agathe, a commencé cet hiver avec le retour du ballon-balai comme activité sportive. Il s'est poursuivi, le 22 mars dernier, avec les élèves de la 7e et 8e année, dans le cadre d'un atelier de fabrication de tambours, animé par l'enseignant à la retraite, chasseur et attaché aux traditions, Paul Desrosiers.

« Nous souhaitons que ce vaste projet accompagne les jeunes dans la définition de leur construction identitaire, dit la directrice de l'École Sainte-Agathe, Lucille Daudet-Mitchell.

L'atelier de fabrication de tambour est une activité parmi d'autres qui s'inscriront dans ce travail de recherche. Il s'agit, pour les élèves et toute la communauté, d'apprendre, de parler et de montrer les origines de la communauté de Sainte-Agathe, anciennement connu sous le nom de Pointe-à-Grouette. Nous sommes pour le moment dans une phase de découverte. »

En phase de conception, le projet a pour but d'apporter une dynamique dans l'héritage culturel des jeunes de la communauté de Sainte-Agathe.

Certes, les tambours viendront s'ajouter aux autres instruments de la classe de musique mais ils seront également utilisés dans le cadre d'événements culturels.

« L'atelier de tambour nous amène à une autre activité, continue Lucille Daudet-Mitchell. Nous souhaitons inviter un musicien qui enseignera les rythmes du tambour. Ainsi, les jeunes pourront mettre à profit cet enseignement en jouant avec les tambours qu'ils ont confectionnés. Dans la continuité, nous prévoyons une boîte à chansons qui reprendra des titres du répertoire de chansons métisses. »

« C'était intéressant de connaître le montage d'un tambour, dit une élève en 7e année, Émilie Roy. L'atelier était très instructif et en plus nous avons bénéficié des connaissances de Paul Desrosiers et son assistant, Roger Perreault, qui sont des animateurs passionnées et passionnants. »

« Nous sommes au début d'un long travail. Je pense que ce projet va susciter de l'intérêt dans notre communauté. Des familles reviennent s'installer à Sainte-Agathe. C'est un retour aux sources. Ce travail sera ponctué de petits projets qui aideront à mieux connaître d'où nous venons pour être capable de savoir qui nous sommes aujourd'hui. En ce sens, les élèves participeront à l'épanouissement de leur communauté », conclut Lucille Daudet-Mitchell.

■ École Ro

Qui se cache derrière un livre?



photo : Françoise Génuit

Les élèves de 5e année posent des questions à Angèle Delaunois sur son métier d'auteure de livres pour enfant.

Françoise GÉNUIT
WINNIPEG

Les élèves de 3e et 6e année des Écoles Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Christine-Lespérance, et Roméo-Dallaire ont reçu la visite de l'auteure Angèle Delaunois. Les élèves de l'École Roméo-Dallaire (ERD) l'ont accueillie dans la salle de musique le 25 mars dernier.

Angèle Delaunois n'était pas venue les mains vides. Pour sa rencontre avec les élèves, ses livres l'ont accompagnée dans sa présentation sur la littérature jeunesse.

La rencontre avec l'auteur d'un livre encourage les élèves vers la lecture. « Lorsque l'auteur parle de ses livres, cela éveille la curiosité des élèves, constate l'enseignante de 5e et 6e année, Chantal Nicolas. La visite de l'écrivaine québécoise, Sonia K. Laflamme, avait déjà suscité beaucoup de questions quant à l'écriture d'une histoire. »

Ces rencontres entre les auteurs pour la jeunesse et les écoles sont organisées par la Direction des ressources éducatives françaises (DREF).

Angèle Delaunois a commenté certains des livres qu'elle avait apportés mais elle a surtout profité de cette rencontre pour raconter la genèse d'un livre – ou comment sont assemblés l'histoire et les dessins. « Elle a présenté son métier d'auteure de livre pour enfant, dit Chantal Nicolas. Les élèves ont pu voir un livre dans ses différentes étapes de conception et de fabrication. Ils ont découvert un travail de collaboration entre l'auteur et l'illustrateur. Ça met le livre dans un contexte de recherche, d'écriture et de travail d'équipe. »

« Cette année, j'ai un groupe qui prend plus de risque dans l'écriture, poursuit-elle. Nous avons des petits ateliers d'écriture libre et j'ai constaté que les élèves vont plus loin dans l'écriture. Ils arrivent en 5e année avec de bonnes bases. Il y a plus de détails dans les histoires qu'ils écrivent. Leurs textes sont devenus plus narratifs. Je pense aussi que les rencontres avec les auteurs apportent une motivation supplémentaire dans leur apprentissage. »

« J'aime beaucoup les livres de cette auteure, dit l'élève en 6e année, Alenga Musaka. Elle a écrit beaucoup de livres. Elle travaille beaucoup! J'ai hâte de lire ***Le pays sans musique***. »

« Quand je lis ses livres, j'ai l'impression de vivre les aventures des personnages, déclare l'élève en 5e année, Philippe Laplante, en citant ***Une petite bouteille jaune***. Maintenant je vais pouvoir découvrir les aventures de Ian et Jean », les personnages du livre ***Le mur***, un livre que l'auteure Angèle Delaunois avait lu à haute voix lors de sa présentation.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Lorette

- ✔ 14 mai • ***Sisters of the Holy Rock*** • 19 h • collecte de fonds pour la Bibliothèque Taché • Gymnase du Collège Lorette Collegiate • info. et billets : 878-9488.

Richer

- ✔ 22 avril • ***Marchez et priez avec la croix*** • Site historique de l'Enfant-Jésus • Parc Dawson Trail • 10 h 45 • info. : 422-9369.
- ✔ 13 au 15 mai • ***Vente de débarras*** • Le comité du site historique de l'Enfant-Jésus • 67, chemin Dawson • info. : 422-9369.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 mai • ***AGA / Comité culturel de Saint-Anne*** • 19 h 30 • Local des Chevaliers de Colomb • info. : 422-9599.
- ✔ 13 mai • ***Chantons!*** • Winnipeg Philharmonic Choir • 15 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Adolphe

- ✔ 7 mai • ***Ateliers / Projet de création de livres communautaires*** • Club Amical • 344, rue Principale • info. et inscriptions : 231-8581 poste 13.

Saint-Boniface

- ✔ 25 avril • ***Exercices adaptés / Santé 55 +*** • CUSB • Gymnase est • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ 26 avril • ***Exercices adaptés / Santé 55 +*** • Knight's Villa • 537A, chemin Sainte-Anne • info. : 793-1054.
- ✔ 21 avril • ***Se préparer pour une entrevue*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h 30 • info. : 233-1735.
- ✔ 21 avril • ***Les Invasions barbares + Ciel (s)*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 26 avril • ***Atelier : Testaments*** • Centre de services bilingues Saint-Boniface • 614, rue Des Meurons, salle 100 • info. : 948-3394.
- ✔ 26 avril • ***AGA / Club Vive la Joie*** • 11 h • 906, Cottonwood • info. : 256-6663.
- ✔ 26 avril • ***Club de marche – Accueil colombien*** • 200, rue Masson • info. : 233-0040.
- ✔ 27 avril • ***Atelier : Testaments*** • Centre St. Amant • 440, chemin River • info. : 948-3394.
- ✔ 27 avril • ***L'automutilation : blessures secrètes*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 27 avril • ***En santé... ensemble!*** • Centre Youville • 33, rue Marion • info. : 953-2253.
- ✔ 27 avril • ***Lancement de livre : J.R. Léveillé*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 237-8200.
- ✔ 28 avril • ***10e anniversaire des ÉMR / AGA*** • Canad Inns Windsor Park • 16 h • info. : 256-8344.
- ✔ 28 avril • ***Film : L'âge des ténèbres*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✔ 28 avril • ***Planifiez votre carrière*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h 30 • info. : 233-1735.
- ✔ 29 avril • ***Banquet annuel de l'École catholique d'évangélisation*** • Salle paroissiale Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 347-5396.
- ✔ 30 avril • ***Akwaba*** • Gala de l'Association des jeunes Ivoiriens • 196, avenue de la Cathédrale • info. : 952-3124.
- ✔ 30 avril et 7 mai • ***Série d'ateliers sur le Haïku*** • La Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. et inscriptions : 231-3853.
- ✔ 30 avril et 1er mai • ***Hommage à Antoine Gaborieau*** • Chorale des Intrépides • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 1er mai • ***Fête pour enfants*** • spectacle de Deuxième Take • 14 h • Cathédrale de Saint-Boniface • 180, avenue de la Cathédrale • info. : 237-6465.
- ✔ 5 mai • ***Rédaction du CV et de la lettre de présentation*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h 30 • info. : 233-1735.
- ✔ 7 mai • ***Souper EnChantant*** • Alliance chorale Manitoba • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 11 mai • ***Grouille ou rouille*** • journée d'activité physique pour les 55 + • 9 h à 15 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

- ✔ 30 avril • ***Ateliers / Projet de création de livres communautaires*** • École communautaire Gilbert-Rosset • info. et inscriptions : 231-8581 poste 13.

Saint-Malo

- ✔ 1er mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • Parc Saint-Malo • 13 h • info. : 433-3891.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 21 avril • ***AGA / Saint-Pierre en BOOM*** • 19 h • Cabane à sucre • 432, rue Joubert • info. : 433-2888.

Autres

- ✔ 3 mai • ***Présentation : Agir! Pour ma santé*** • Centre de santé Saint-Boniface • 13 h • Bibliothèque Millenium • 251, rue Donald • info. : 953-2255
- ✔ 4 mai • ***Conférence / Roméo-Dallaire*** • 18 h • Centre des congrès de Winnipeg • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 15 mai • ***Chantons!*** • Winnipeg Philharmonic Choir • 19 h 30 • Église unitaire Westworth • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 22 juin • ***Tournoi de golf*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM — LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FESTIVAL

Les Prairies en avant

Les Prairies seront à l'honneur du festival d'art multidisciplinaire Scène des Prairies, dans la région d'Ottawa-Gatineau du 26 avril au 8 mai.

Camille SÉGUY

Cinquième d'une série de festivals nationaux produits tous les deux ans par le Centre national des arts du Canada, Scène des Prairies met en valeur la scène artistique et culturelle du Manitoba et de la Saskatchewan après avoir mis en lumière d'autres régions canadiennes lors des éditions précédentes.

« On va accueillir 500 artistes du Manitoba et de la Saskatchewan, dans 36 lieux différents autour d'Ottawa et Gatineau, lors de 80 événements, souligne la productrice et directrice générale de Scène des Prairies, Heather Moore. Il y aura des artistes des Prairies de partout pendant 13 jours. »

Le choix des artistes n'a pas été fait à la légère, même si le processus reste informel. « Cela fait deux ans qu'on assiste à des spectacles et qu'on rencontre des artistes, des organismes culturels et des programmateurs locaux pour savoir quels sont les artistes à voir, raconte Heather Moore. On a fait une centaine de rencontres.

« On ne veut pas que ce soit un choix imposé d'Ottawa, poursuit-elle. On veut laisser la place aux points forts de chaque région. On parle à ceux qui connaissent le mieux ces artistes pour ne manquer aucune opportunité. On veut un vrai mélange entre les *usual suspects* et ce qu'il y a de nouveau. »

Variété

Scène des Prairies tente aussi de refléter la variété des arts. « Ce qui compte avant tout est l'excellence de l'art, mais on essaie autant que possible de montrer toutes les formes d'art qui existent dans ces provinces », affirme Heather Moore.

Ainsi, le public d'Ottawa-Gatineau pourra apprécier de la musique, du chant choral, des arts visuels, des performances artistiques, du cinéma, de la danse ou encore du théâtre.

L'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Daniel ROA, qui participe au festival, estime que c'est une force. « Il y a beaucoup de spectacles, mais les gens ne se tannent pas de venir nous voir car ça touche différents secteurs », se réjouit-il.

Musiques

Daniel ROA a donc dit « oui » tout de suite. « Je ne fais pas beaucoup de spectacles en ce moment car je suis en studio, donc je me suis dit que ce serait le *fun* de tester mes nouvelles chansons, confie-t-il. La communauté francophone d'Ottawa est assez grande pour remplir une salle de curieux de la musique francophone de l'Ouest, donc ce sera de la belle publicité. »

L'ensemble vocal manitobain Camerata Nova sera pour sa part « la seule chorale à participer, à ma connaissance, se réjouit la soprano, Karine Beaudette. C'est un honneur. C'est la première fois qu'on participe à un festival hors du Manitoba ».

Ils interpréteront un aperçu de leur répertoire varié, avec un accent sur les œuvres du chef de chœur, Andrew Balfour, qui allie cultures européenne, moderne, et autochtone. « C'est à l'image des Prairies », remarque Karine Beaudette.



Archives La Liberté

Dominique Rey.

En musique, « il y aura aussi une présence très forte d'artistes *roots/indie*, comme Chic Gamine, précise Heather Moore. Je ne suis pas certaine que beaucoup de gens à Ottawa savent qu'autant de ces artistes viennent des Prairies! »

Arts visuels

La spécialité de ce festival sera toutefois, selon la directrice générale, la place plus grande que dans les éditions précédentes réservée au cinéma. Le réalisateur winnipégois, Guy Maddin, et le Winnipeg film group seront présents.

Côté visuel toujours, l'artiste franco-manitobaine, Dominique Rey, et son collectif d'art The Abzurbs, viendront exposer leurs peintures et installations récentes explorant la question du grotesque et de l'absurde, mais aussi réaliser « une performance, déguisés en costumes fantastiques et absurdes pour créer une installation qui restera », annonce-t-elle.

Visibilité

Des 14 choristes de Camerata Nova au collectif The Abzurbs, tous espèrent retirer de cette expérience de la visibilité qui « pourrait déboucher sur d'autres voyages pour d'autres concerts », souhaite Karine Beaudette.

Outre faire connaître les artistes d'autres provinces aux Ontariens et aux Québécois, le festival Scène des Prairies a en effet aussi pour objectif de mieux les faire connaître auprès des diffuseurs.

« On a un programme de diffuseurs sous lequel on a invité quelque 70 programmateurs de festivals de sept ou huit pays différents, pour qu'ils viennent voir les artistes, signale Heather Moore. C'est l'idéal pour eux car ils peuvent les voir en direct avec un vrai public, pas comme lors d'une vitrine privée. Les années précédentes, plus de 100 *bookings* sont sortis de ce programme. »

« C'est une opportunité de faire du réseautage et de se positionner pour des collaborations futures avec d'autres artistes et d'autres galeries, conclut Dominique Rey. C'est l'occasion de mettre nos talents des Prairies en avant. »

Télé-horaire de la semaine du 25 avril au 1[er] mai 2011



Le Jour du Seigneur : le dimanche 1[er] mai à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	Variées	Kiwis et hommes	V Des kiwis et des hommes		Ricardo	Variées	Le Téléjournal Midi		L KAMPAI! / Pénélope McQ		Cinémas variés				Le temps d'une paix		Variées
RDI	RDI santé	Match des candidats	RDI en direct			L Journal	Téléjournal Midi	Le club des ex		RDI en direct							Téléjournal RDI	Jour de campagne
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	On n'demande qu'à en rire		Variées	J 30 millions	Le monde est petit	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 25 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence (P)	Téléjournal 18 h	À comm.	Des squelettes	Vie de quartier	Le verdict: C'est votre opinion		Pénélope McQuade Normand Brathwaite		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Urgences "Une demande galante"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures 60 minutes	Les grands reportages			Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures 60 minutes	RDI économie	Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Nucléaire en alerte"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Histoire du look: Révolutions et modes		Histoire des services secrets français		L'Inquisition "La fin de l'Inquisition"		le journal /:20Afrique	:35 Un village français "La planque"		:35 Les 10 commandements		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e (FS)		Mon plan Rona		Testé sur des humains		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Tais-toi!" ('03) Gérard Depardieu, Jean Reno.				.10 Infopublicité	

Mardi 26 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Tout le monde 2/2	Beautés désespérées		Pénélope McQuade Martin Laroche		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Les enfants de Tchernobyl"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Les enfants de Tchernobyl"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Animaux humains "Politique animale"		Les 10 commandements		Avoir 32 ans		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 "Cartouche, le brigand magnifique" ('09) Juliette Lamboley, Frédéric Diefenthal. 1/2				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Qui perd gagne (DS)		Dr House "Absence de conscience"		En route vers le Gala Artis		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Fantômas contre Scotland Yard" ('67) Jean Marais, Louis de Funès.				:25 Infopublicité	

Mercredi 27 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade Garou		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Urgences véto "C'est la rentrée"		Un village français "Si j'étais libre"		Les invincibles "Vrai mensonges!"		Hors série	Mixeur	le journal /:20Afrique	"L'île aux trésors" ('07) Alice Taglioni, Gérard Jugnot.			:10 Marius Borodine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Urgence de vivre Pt. 2 de 2 suite du 20 avril		Ça va chauffer "Semi finales"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Le vieil homme doué de clairvoyance" ('01) Hope Davis, Anthony Hopkins.				:25 Infopublicité	

Jeudi 28 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Infoman	Tous pour un		Pénélope McQuade Invité(es): MC Gilles		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Patinage Art. Championnat du monde Moscou, Russie			:45 Le Téléjournal		:45 Kiwis et hommes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "William et Kate: Un conte de fées"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "William et Kate: Un conte de fées"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Bretagne, entre ciel, terre et mer		Envoyé spécial				Avoir 32 ans		le journal /:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		"C'est bien ma chance!" ('06) Chris Pine, Lindsay Lohan.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "À la rencontre de Forrester" ('00) Rob Brown, Sean Connery.					

Vendredi 29 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Temps	Connivence	Le Téléjournal 18 h		"Sa Majesté la Reine" ('06) James Cromwell, Helen Mirren.				Une heure sur terre (FS)		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le mariage Royal			Le Téléjournal		Kiwis et hommes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures 60 minutes	Le mariage Royal "Meilleurs moments"			Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures 60 minutes	Le mariage Royal "Meilleurs moments"			Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'Amérique dans tous "La Louisiane"		Thalassa "Le mal de mer" L'exploration des rivages du Pérou, de la Floride et du Canada.				Club social "La culture a une région"		le journal /:20Afrique	:35 Les invincibles "Vrai mensonges!"		:35 Bretagne, entre ciel, terre et mer		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Extrême 2/2	Vidéo incroyable	Du talent à revendre		Lance et compte: La Revanche		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "James Bond 007 contre docteur No" ('62) Ursula Andress, Sean Connery.					:40 Publicité

Samedi 30 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Match! "En route"	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Tout le monde 2/2	Krach: La crise 1/4		Plongeon Coupe Canada FINA Site: Piscine Olympique Montréal, Québec				Patin Championnats mondiaux	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Parole de citoyen"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	:25 Rugby Demi finale H-Cup ERC			:15 TV5 le journal	:40 Vues d'en haut	.55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	Club social "La culture a une région"		Chiffres et lettres	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Semaine 4 jeudis	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Aquamarine (v.f.)" ('06) JoJo, Emma Roberts.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	La petite séduction		Les enfants de la télé		Les Tudors		Téléjournal	NouvSports/:40Info	:10 Zone doc		:10 "Lettres de Mansfield Park" ('99) Jonny Lee Miller, Frances O'Connor.			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Parole de citoyen"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Artisans change.	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	:35 Journal France 2	05 Recettes	:35 À table	:05 À communiquer					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"L'homme c'est elle" ('06) Channing Tatum, Amanda Bynes.				"Ce que femme veut" ('00) Mel Gibson, Helen Hunt.					TVA nouvelles	"Insomnie" ('02) Robin Williams, Al Pacino.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Dimanche 1er mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roltronics	Code Lyoko	Tandoori/:15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Plongeon Coupe Canada FINA Site: Piscine Olympique Montréal, Québec				Patin Championnats mondiaux	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Partir Autrement		Rugby Demi-finale H-Cup ERC			:45 Peuples	Kiosque		Thalassa "Le mal de mer" L'exploration des rivages du Pérou, de la Floride et du Canada.				:55 Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Chabada	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Libellule" ('02) Kathy Bates, Kevin Costner.				TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /:45 "E.T. l'extra-terrestre" ('82) Dee Wallace, Henry Thomas.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	Découverte "Vivre dans l'espace" 4/4		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	:45 Nouv. sports	05 Une heure sur terre		05 "La couleur de l'argent" ('86) Paul Newman, Tom Cruise.			
RDI	Les grands reportages		Le journal RDI	Artisans change.	Une heure sur terre (FS)		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Parole de citoyen"	Les grands reportages	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Ni pour, ni contre (Bien au contraire)" ('02) Marie Gillain, Vincent Elbaz.				Ouaga Paradiso		le journal /:20Afrique	:35 Mixeur	05 Arte reportage	50 Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Tapis Gala Artis	Gala Artis La soirée de la 26e édition du Gala Artis, diffusé en direct du Théâtre Denise-Pelletier.						TVA nouvelles	"Maverick" ('94) Jodie Foster, Mel Gibson.					.10 Infopublicité	

VIE DE QUARTIER

Un centre-ville sans services?

Le centre-ville de Winnipeg vit une renaissance. Les résidences se multiplient au long de la promenade Waterfront et dans le quartier de la bourse, mais où sont les services essentiels tels que les supermarchés?

Jocelyne NICOLAS

Situés sur la rue Main à Winnipeg, les bureaux de CentreVenture se trouvent au cœur du centre-ville, un emplacement idéal pour l'organisme qui joue le rôle de catalyseur et partisan du développement et croissance économique du quartier. Avec 1 300 nouvelles résidences prévues d'ici quatre ans, est-ce que le manque de commerces dans le quartier aura un impact sur ce développement?

« De toute évidence, plus la population du quartier évoluera, plus il y aura de commerces », avance le président-directeur général de CentreVenture, Ross McGowan.

En ce moment, le *Downtown Residential Development Grant*, financé par la Ville de Winnipeg et la Province du Manitoba, attire les promoteurs immobiliers résidentiels au centre-ville. CentreVenture prévoit environ 1 000 à 1 600 nouveaux résidants uniquement dans le quartier de la bourse d'ici 2015.

Malgré cette prévision d'augmentation de la population, CentreVenture ne se consacre pas encore à encourager les commerçants pour qu'ils ouvrent leurs portes dans le quartier. « Nous croyons que le centre-ville sera l'endroit idéal pour des boutiques, restaurants et commerces spécialisés, ajoute Ross McGowan. Ces groupes sont conscients de la croissance du quartier, et je crois qu'ils attendent une certaine densité de population pour prendre une décision. »

Mais est-ce que CentreVenture et la Ville de Winnipeg pourraient aller plus loin pour stimuler l'économie du centre-ville? CentreVenture admet que beaucoup de résidants demandent un supermarché dans le coin. « C'est une question qu'on se fait poser presque tous les jours », admet Ross McGowan.

Comment font les autres?

La Ville d'Edmonton avait, en 1997, un centre-ville qui ressemblait à celui de Winnipeg. C'est-à-dire, peu de résidences, beaucoup de stationnements de surface et d'entrepôts abandonnés. C'est en 1997 que la première vision formelle pour leur centre-ville a été conçue.

« Depuis ce temps-là, il y a eu une grande progression pour nous, y compris un Sobeys qui s'est installé dans le coin nord-ouest du centre-ville, avance l'urbaniste sénior de la Ville d'Edmonton, Duncan Fraser. C'était une longue évolution pour nous, mais la Ville a été très impliquée en ce qui concerne les négociations pour faire venir Sobeys. »

Il cite la révision du zonage comme une action essentielle pour la revitalisation d'un quartier. « Notre rôle à la division de planification urbaine, c'est de "mettre la table" pour le développeur, continue Duncan Fraser. Il faut créer un environnement et des avantages qui faciliteront le développement résidentiel, mais aussi commercial. Les deux vont main dans la main. »



photo : Jocelyne Nicolas

Le président-directeur général de CentreVenture, Ross McGowan.

CentreVenture se dit prêt à aider les entreprises qui voudraient s'installer au centre-ville. « Si un entrepreneur nous disait qu'il hésite à entrer sur le marché, nous serions prêts à travailler avec lui », souligne Ross McGowan. Cependant, CentreVenture n'a pas de plan formel pour susciter l'intérêt des commerçants, et il n'existe pas d'avantages concrets tels que les remboursements de taxes qui ont été offerts aux promoteurs immobiliers résidentiels.

La Ville d'Edmonton semble avoir plus de facilité à encourager l'arrivée de promoteurs immobiliers au centre-ville. Duncan Fraser explique que c'est grâce « aux stationnements en surface, en grand nombre, que les promoteurs n'auront pas à construire sur leurs terrains. C'est une économie importante pour eux qui stimule aussi le trafic piétonnier. Ce trafic augmente les chiffres d'affaires des entreprises et en encourage d'autres à venir s'établir ».

Duncan Fraser admet que les composantes de ce plan sont compliquées car elles sont interdépendantes, mais c'est ce qui assure le succès du développement du centre-ville d'Edmonton.

Certes, Winnipeg n'en est qu'à ses débuts en termes de repopulation de son centre-ville, mais il reste à voir le rôle que la Ville de Winnipeg et CentreVenture vont jouer dans l'attrait des commerçants dans le quartier en plein essor de la bourse.

Affaires

Les étudiants se lancent

Cinq étudiants du cours d'entrepreneurship au CUSB lanceront à l'été 2011 une nouvelle entreprise : Le Cocoloco.

Camille SÉGUY

« Le Cocoloco, ça vient d'abord du mot « Coco », qui veut dire joie dans plusieurs langues, car notre kiosque sera toujours de bonne humeur comme les Franco-Manitobains, indique l'étudiante et responsable marketing du Cocoloco, Mantin Diabete. Et puis « loco », car le kiosque aura la forme d'un train et il fera voyager à travers la francophonie manitobaine. »

Le Cocoloco, c'est en effet un nouveau kiosque de vente d'artisanat franco-manitobain et de produits de dépanneur qui sera installé de début mai à fin août 2011, sur l'Esplanade Riel.

Il sera géré par quatre étudiants du cours d'entrepreneurship donné par Joel Lemoine au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Alpha Barry comme chef d'entreprise, Mamadou Aliou Diallo à la direction des finances, Tina Ndiadia aux commissions aux comptes, et Mantin Diabete. Un cinquième étudiant, Houssam Chattri, était aussi présent pour la mise sur pied du projet.

« L'idée de cette entreprise est venue du directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, confie Alpha Barry. Il voulait quelque chose qui reflèterait la culture franco-manitobaine sur l'Esplanade Riel. On a aimé cette idée. » Entreprises Riel et le CUSB ont d'ailleurs aidé à la construction du kiosque.

Manitoba français

« On veut vendre des produits artisanaux de partout au Manitoba francophone, affirme Mantin Diabete. On recherche tous types de produits, tout ce qui est un peu rare et qui attisera la curiosité. Ça peut être des bijoux, des bonbons, des T-shirts, des objets, etc.

« On veut montrer aux gens, notamment aux anglophones, qu'il y a des artisans formidables parmi les Franco-Manitobains, même s'ils sont parfois cachés en région, poursuit-elle. On veut faire la promotion de la francophonie manitobaine à travers nos produits car les anglophones du Manitoba ne sont pas toujours au courant de ce qui existe dans la culture franco-manitobaine. »

Alpha Barry remarque cependant que le Cocoloco a « dû revoir un peu notre projet car on ne pouvait pas vendre de produits qui feraient de la concurrence à Tourisme Riel. Ils ont aussi un kiosque sur l'Esplanade Riel. Il restait quand même encore beaucoup de produits à vendre, surtout au niveau culturel ».

Les étudiants n'iront pas eux-mêmes démarcher les artisans. Ils font affaire avec l'artisane Katherine Bialek, qui elle-même est en contact avec près de 600 artisans. « Katherine Bialek ira chercher pour nous les produits que nous voulons, annonce Alpha Barry. Elle sera notre intermédiaire car elle connaît bien les artisans franco-manitobains. »

Mantin Diabete souligne par ailleurs que le fait d'avoir dès la première année une liste de 600 artisans permettra « une rotation fréquente de produits, ce qui est une bonne chose ».

Outre la vente de produits, les jeunes entrepreneurs souhaitent offrir un moment de plaisir à ceux qui s'attarderont au Cocoloco. Ils prévoit donc mettre de la musique, et des tables et des parasols pour s'asseoir. De plus, un caricaturiste sera présent pour tirer le portrait caricaturé des passants s'ils le désirent.

Projet de cours

Les cinq étudiants ont travaillé depuis janvier 2011 sur leur projet d'entreprise, dans le cadre du cours d'entrepreneurship. « J'enseigne ce cours depuis cinq ans et c'est la première fois que des étudiants sont vraiment invités à lancer leur projet de classe comme entreprise, se réjouit Joel Lemoine. C'est le meilleur stage de fin de cours qui soit. »

Il était présent pour « les guider à trouver eux-mêmes comment faire », mais il insiste sur le fait que le projet a été recherché et développé par les jeunes eux-mêmes.



photo : Camille Séguy

De gauche à droite : Alpha Barry, Tina Ndiadia, Mantin Diabete, Houssam Chattri et Mamadou Aliou Diallo présentent le logo du Cocoloco imprimé sur T-shirt. « Le Cocoloco va faire voyager à travers la francophonie manitobaine », annonce Mantin Diabete.

« Notre plus grand défi a été le temps, confie Houssam Chattri. On avait beaucoup de travail et on manquait de temps pour tout faire. » Toutefois, « on s'est partagé les tâches et c'était plus facile », ajoute Alpha Barry.

Mantin Diabete rappelle en effet que « notre démarche était réelle, contrairement aux autres groupes qui créaient des entreprises fictives. Notre travail devait donc être beaucoup plus précis dans la recherche, l'analyse de marché ou encore le développement du plan d'affaires ».

Un autre défi a été le financement de l'entreprise. Le Cocoloco a un budget de départ de 7 000 $, venu des poches des étudiants et de leurs familles, avec une aide de 1 000 $ du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). « C'est pour l'inventaire initial, précise Alpha Barry. Ensuite, on alimentera le budget par la vente de produits. »

De la mise sur pied à la gestion du kiosque cet été, « cette expérience nous servira toujours si, plus tard, on veut lancer d'autres entreprises », conclut Mantin Diabete. En attendant, les quatre jeunes qui s'occuperont du Cocoloco espèrent déjà le rouvrir à l'été 2012.

Une Cathédrale redorée?

Un des sites les plus photographiés au Manitoba, la Cathédrale de Saint-Boniface attire plus de 100 000 visiteurs par année. Comment bien les desservir? Et comment bien appuyer les fidèles qui fréquentent cet important lieu de culte?

Daniel BAHUAUD

Quelque 100 personnes se sont réunies, le 9 avril à la Cathédrale de Saint-Boniface, pour discuter des moyens de redorer l'image touristique et patrimoniale de l'édifice, ainsi que d'envisager le renouvellement spirituel de la paroisse mère de l'Archidiocèse de Saint-Boniface.

« En petits groupes, nous avons donné la chance aux gens de s'exprimer, explique la coordonnatrice du Projet de renouveau de la paroisse, Julie Turenne-Maynard. Nous avons recueilli des idées sur toute une brochette de questions, entre autres la meilleure façon de préserver la valeur patrimoniale de l'édifice historique ainsi que d'assurer une expérience touristique de qualité pour les quelque 100 000 visiteurs qui se rendent à la Cathédrale chaque année. »

La discussion entourant l'importance historique et touristique de la Cathédrale était respectivement animée par le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, et la propriétaire de l'entreprise Ô Tours, Michelle Gervais. « Le prestige de la Cathédrale est indéniable, indique Philippe Mailhot. C'est, après tout, l'église mère de l'Ouest canadien, fondée en 1818 par Mgr Provencher. Mais comment rehausser sa visibilité? C'est surtout de cela qu'il a été question. Le rôle que doit dorénavant jouer la paroisse Cathédrale dans la promotion de l'édifice a été souligné, car à présent, lorsque les touristes veulent des renseignements sur son histoire, ils doivent se tourner vers le Musée de Saint-Boniface, le Théâtre dans le cimetière et les tournées guidées d'entreprises comme Ô Tours. »



photo : Daniel Bahuaud

Julie Turenne-Maynard (au centre) anime la discussion des fidèles lors de la rencontre de planification du 9 avril.

« Les portes sont souvent fermées, souligne à son tour Michelle Gervais. Plusieurs ont proposé des heures fixes et l'embauche d'un guide. D'autres ont indiqué que l'importance du cimetière devrait être davantage exploité. Et puis la Cathédrale devrait ouvrir ses portes à la communauté, sans pour autant perdre son identité en tant que lieu de culte. La réussite, en novembre, de la soirée *Hommage à Louis Riel*, est la preuve du potentiel de l'édifice en tant que lieu de rassemblement communautaire. Pourquoi ne pas avoir plus de spectacles et de soirées culturelles à la Cathédrale? »

En outre, la possibilité de chercher une désignation historique officielle pour la Cathédrale a été soulevée. « Cela pourrait permettre d'obtenir le financement nécessaire pour restaurer et préserver sa structure, indique Philippe Mailhot. Les anciens murs de la Cathédrale sont en pauvre état. Il y a des problèmes de fondations et d'écroulement. »

Avenir spirituel

La rencontre a aussi permis aux fidèles de discuter de la vie spirituelle de la paroisse. L'éducation de la foi, l'accueil des nouveaux arrivants, les besoins spirituels des jeunes, des aînés et des paroissiens malades ont été soulevés, ainsi que les domaines de la liturgie, de la catéchèse et l'instruction religieuse des adultes.

« Nous avons d'importants défis, notamment l'indifférence apparente des adolescents et des jeunes adultes, déclare un laïc qui a participé aux discussions, Jean-Luc Lambert. À mon avis, les jeunes cherchent des expériences vécues. Ils veulent voir un spectacle, s'amuser, interagir en groupe. Ils veulent vivre la foi, non pas s'asseoir en réunion. On ne pourra pas tout solutionner, mais notre rencontre souligne notre désir collectif d'améliorer la situation. »

Le Projet de renouveau de la paroisse Cathédrale est une initiative de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt ayant lancé l'invitation à toutes les paroisses d'examinet leur façon de communiquer l'Évangile aux fidèles, dans le but de revivifier leur vie spirituelle.

La rencontre terminée, Julie Turenne-Maynard doit compiler les priorités exprimées par les groupes de discussion, et les soumettre le 5 mai au diocèse. « Ensuite, le vrai travail débutera, affirme-t-elle. Il faudra trouver les moyens de concrétiser nos rêves. »

La LIBERTÉ *On gagne à lire*



Thrive, prospérer

Infirmier.ière praticien.ienne

Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, Terme, Temps plein
On prendra maintenant en considération les candidats et candidates unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.
Date de clôture : le 27 avril 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller pédagogique, Français langue première, Évaluation, 12e année
Poste à durée déterminée ou Prêt de services, Temps plein,
Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 23900
Date de clôture : le 2 mai 2011
Échelle de salaire : de 61 449 $ à 77 960 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie détiendra un brevet d'enseignement valide et aura de l'expérience dans l'enseignement au secondaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. D'excellentes aptitudes d'organisation et de communication, l'habileté de travailler en équipe et de l'expérience en gestion de projets complexes sont essentielles. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en évaluation sont essentielles.

Conditions d'emploi: un permis de conduire valide et la capacité de voyager.

Fonctions :
La personne retenue sera responsable de l'élaboration et de l'administration des tests provinciaux basés sur les normes en 12e année dans la discipline visée. Elle sera appelée à diriger des comités de travail et à organiser des ateliers et des sessions d'apprentissage professionnel. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéances et devra gérer le budget de fonctionnement des projets dont elle est responsable. De plus, elle sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23900
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Manitoba

AMT Management Services

ASSISTANT(E) JURIDIQUE BILINGUE

AMT Management Services est à la recherche pour son client Aikins, MacAulay & Thorvaldson s.r.l., d'un assistant juridique ou d'une assistante juridique avec de l'expérience en droit commercial.

Nous offrons un environnement stimulant avec un revenu et des avantages sociaux concurrentiels. De plus, nous offrons des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à :

AMT Management Services
À l'attention de la gérante des ressources humaines
30e étage, 360, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Télécopieur : 204-957-4232
Courriel : ritaa@aikins.com

La Garderie coopérative de Les Amis de La Source Inc.

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e) de centre
Poste permanent

Les candidat(e)s doivent démontrer une bonne maîtrise de la langue française.

Préférence pour le poste sera accordée aux candidat(e)s ayant leur E.J.E. niveau III

Salaire **très** compétitif

Date limite : le 2 mai 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

amislasource@atrium.ca
ou
Les Amis de la Source Inc.
C.P. 118
Shilo (Manitoba)
R0K 2A0

Tél. : 765-3000, poste 3618

POSTE D'ENSEIGNEMENT

La commission scolaire catholique de Regina n° 81 est à la recherche d'enseignantes et d'enseignants (élémentaire) pour le programme de

FRANÇAIS IMMERSION

Les formulaires de demande sont disponibles sur le site Web. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de référence pastorale avant le 30 avril à:

Ressources humaines
Commission scolaire catholique de Regina n° 81
2160, rue Cameron
Regina SK S4T 2V6
Télécopieur: (306) 791-2777
Courriel: hr@rcs.sk.ca
Site Web: www.rcsd.ca

Pour plus de renseignements sur les emplois, veuillez communiquer avec Diane Lacasse au (306) 791-1704

Fiers d'offrir un enseignement dans les deux langues officielles!

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Regina Catholic Schools
www.rcsd.ca

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web de la division scolaire de Brandon pour voir les postes disponibles pour les enseignant(e)s.

Veuillez à chaque fois citer le numéro du concours auquel vous postulez.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller pédagogique, Français langue seconde - immersion, Évaluation, 12e année

Poste à durée déterminée ou Prêt de services, Temps plein,
Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 23903
Date de clôture : le 2 mai 2011
Échelle de salaire : de 61 449 $ à 77 960 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie détiendra un brevet d'enseignement valide et aura de l'expérience dans l'enseignement au secondaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. D'excellentes aptitudes d'organisation et de communication, l'habileté de travailler en équipe et de l'expérience en gestion de projets complexes sont essentielles. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en évaluation sont essentielles.

Conditions d'emploi: un permis de conduire valide et la capacité de voyager.

Fonctions :
La personne retenue sera responsable de l'élaboration et de l'administration des tests provinciaux basés sur les normes en 12e année dans la discipline visée. Elle sera appelée à diriger des comités de travail et à organiser des ateliers et des sessions d'apprentissage professionnel. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéances et devra gérer le budget de fonctionnement des projets dont elle est responsable. De plus, elle sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23903
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





Le Conseil jeunesse provincial est à la recherche d'un(e)

Agent(e) de projets

Un poste qui offre beaucoup de variété et des opportunités en gestion d'évènement au sein d'un organisme dynamique de la communauté francophone, le CJP cherche à ajouter un membre à son équipe pour l'été.

Description de tâches :

Coordonner la tournée de Monsieur Jean Béliveau au nom du CJP. Parmi les tâches :
- assurer un lien avec Monsieur Jean Béliveau afin de comprendre ses besoins et ses attentes;
- prendre contact avec les partenaires potentiels identifiés et identifier des partenaires additionnels au besoin;
- développer l'horaire d'événements et assurer sa mise en œuvre pour les 4 à 5 jours de tournée à Winnipeg ainsi que pour la marche de la frontière de la Saskatchewan jusqu'à la frontière de l'Ontario;
- assurer un lien avec le comité de planification de la wwwalk.org;
- faire la promotion de la marche

Appuyer la préparation de la délégation d'Équipe Manitoba;

Appuyer la coordination du grand rassemblement jeunesse;

Profil des participant(e)s :

Afin d'être jugé(e) admissible, tu dois :
- avoir entre 15 à 30 ans;
- être inscrit(e) à un programme postsecondaire pour l'automne 2011.

Qualités requises :
- connaissances de base en informatique;
- capacité de travailler en équipe;
- excellente maîtrise de la langue française et de la langue anglaise;
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation, débrouillardise diplomatie, professionnalisme, bon jugement et dévouement;
- expérience en organisation et planification d'activités.

Durée du contrat : Dès que possible pour une durée de 15 semaines
Horaire de travail flexible

Rémunération : entre 15 $ - 17 $ par heure

**Ce poste est rendu possible grâce à l'appui de Jeunesse Canada au Travail*

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae et une lettre de motivation **avant le 26 avril 2011** à :

La direction générale du Conseil jeunesse provincial
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone: (204) 237-8947 • Télécopieur: (204) 237-5076
Courriel : direction@conseil-jeunesse.mb.ca

Seuls les candidats retenus seront appelés pour une entrevue.

Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Emplois à la pige toute l'année

Étudiant? À la retraite, la semi-retraite?
Vous cherchez un emploi occasionnel?

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité. Salaire selon convention collective.

Si cette offre vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à cdesrochers@msbm.mb.ca.

Emplois pour étudiants pour l'été

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel à cdesrochers@msbm.mb.ca.

- Doit être disponible à travailler les fins de semaines.
- Le nombre de postes à combler dépendra du financement d'une tierce partie.





Directeur(trice) général(e)
Leadership pour une collectivité forte
MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

Souvent connue comme « la Municipalité rurale avec la plus grande croissance », la pittoresque Municipalité rurale de La Broquerie, aussi classée parmi les premières au Manitoba pour les producteurs laitiers est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e).

La Municipalité rurale de La Broquerie, une collectivité agricole située dans la région du sud-est de la province est située à 45 minutes de la Ville de Winnipeg, offre d'excellentes occasions de loisirs. Elle est dotée d'une population d'environ 5 000 personnes et d'un budget annuel de 4 millions de dollars.

Le poste de directeur(trice) général(e) serait idéal pour un(e) candidat(e) qui possède des compétences spécialisées dans le domaine de l'administration municipale, de la gestion financière et de la gestion des ressources humaines. Parmi certaines exigences citons la capacité de communiquer et des compétences de leadership. Les candidat(e)s recherché(e)s possèderont un diplôme d'études postsecondaires dans une discipline pertinente et auront de 3 à 5 ans d'expérience administrative. La préférence sera accordée à un(e) candidat(e) bilingue.

La Municipalité offre un salaire compétitif et des avantages sociaux.

Faites parvenir votre curriculum vitae et votre lettre d'accompagnement à la Municipalité rurale de La Broquerie à l'adresse suivante d'ici **le 30 avril 2011** :

Le Préfet et le conseil
Municipalité rurale de La Broquerie
C.P. 130, La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Courriel : reeve@rmlabroquerie.ca
Télécopieur : 1-204-424-5193

Pour de plus amples renseignements sur la Municipalité rurale de La Broquerie et pour obtenir une description complète de cette offre intéressante, contactez nous au 1-204-424-5251.

Nous vous remercions de poser votre candidature et vous informons que seules les personnes sélectionnées la suite du processus de sélection seront contactées.



Actionmarguerite
Service & Compassion

Une invitation aux infirmiers et infirmières!

Actionmarguerite est l'union du Centre Taché et du Foyer Valade. S'inspirant de la compassion légendaire de sainte Marguerite d'Youville, fondatrice des sœurs grises, Actionmarguerite se distingue au Manitoba à titre du nouveau symbole d'excellence en matière de soins de longue durée.

De nouvelles opportunités d'emploi sont offertes aux personnels infirmiers RN et LPN. Une invitation est lancée aux personnes intéressées de se joindre à une équipe en pleine action et qui cherche à offrir aux résidents et leur famille une ambiance chaleureuse et culturelle qui valorise le respect, la diversité et l'innovation.

Centre Taché - 185, rue Despins

Postes d'infirmiers autorisés (RN) :
0,7 etp quart de nuit
1,0 etp quart de nuit

Postes d'infirmiers auxiliaires (LPN) :
0,7 etp quart de soirée
0,6 etp quart de soirée
0,4 etp quart de soirée

Foyer Valade - 450, chemin River

Postes d'infirmiers auxiliaires (LPN) :
0,6 etp quart de jour

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ aux :

Services des ressources humaines, Actionmarguerite,
185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3, Courriel : carrieres@tachevalade.org

Actionmarguerite est parrainé par la Corporation catholique de la santé du Manitoba et subventionné par l'Office régional de la santé de Winnipeg. Grâce aux efforts de plus de 900 employés et bénévoles, Actionmarguerite offre des logements avec services de soutien et des soins de longue durée aux aînés ainsi que des soins spécialisés à des clientèles ciblées.



premier choix

OFFRE D'EMPLOI
Coordonnateur/Coordonnatrice de services d'employabilité pour personnes handicapées

Le CDEM est à la recherche d'une personne dynamique et créative pour occuper le poste de coordonnateur/coordonnatrice de services d'employabilité pour personnes handicapées.

Relevant du coordonnateur jeunesse, le coordonnateur/coordonnatrice de services d'employabilité pour personnes handicapées aura comme principales tâches de :

- mettre sur pied un programme de formation en employabilité pour personnes handicapées;
- développer un processus d'évaluation des compétences et habiletés pour personnes handicapées;
- développer un réseau d'employeurs qui seront réceptifs à intégrer une personne handicapée au sein du lieu de travail;
- développer un réseau d'intervenants communautaires afin d'appuyer les personnes handicapées dans leur transition au monde du travail;
- effectuer toute autre tâche à la demande du coordonnateur jeunesse.

Le ou la candidat(e) recherché(e) doit :

- posséder de l'expérience ou formation en soins pour personnes handicapées;
- posséder un diplôme postsecondaire ou présenter une combinaison d'expériences pertinentes;
- posséder d'excellentes capacités de communication et beaucoup d'entregent;
- faire preuve de leadership, avoir la capacité de travailler avec un minimum de supervision, savoir travailler en équipe, avoir d'excellentes habiletés en organisation et en communications dans les deux langues officielles;
- faire preuve d'autonomie;
- connaître les programmes Microsoft Word, Excel, Outlook, PowerPoint et les médias sociaux.

L'entrée en fonction : 2 mai 2011

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, **au plus tard le 27 avril 2011**. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de Christiane Méthot, responsable des opérations et des ressources humaines, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, 614, rue Des Meurons, bureau 200, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9





LÀ OÙ VOUS VISEZ !

DIRECTEUR/DIRECTRICE
DES AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ ET DE LA CONFIDENTIALITÉ

Nous sommes une dynamique organisation, offrant des énormes possibilités de carrière dans le domaine passionnant du divertissement et du jeu. Nous avons reçu uniformément la distinction d'un des premiers 20 principaux employeurs au Manitoba et nous souhaitons devenir votre destination de carrière.

Nous offrons un concurrentiel ensemble d'avantages sociaux.

www.mlc.mb.ca
renseignements et pour la modalité d'inscription

Veuillez citer le numéro de concours MLC001/11-12

Vous êtes un.e profesionnel.lle, chevronné.ée en communications muni d'une expérience en gestion des questions de fond qui peut fournir des conseils stratégiques sur les sujets sensibles à votre vice-président, Communications et affaires publiques, et à d'autres cadres supérieurs. Vous avez des compétences reconnues au développement et à la mise en œuvre des plans de communications et vous vous réjouissez à mener votre propre dynamique équipe des communicateurs. En outre, vous êtes un efficace porte-parole qui est confortable à adresser les médias et le public.

Vous êtes également au courant de la législation relative à la protection de la vie privée et habile à la mise en place des positives relations avec la clientèle, les parties intéressées, les employés, les médias et le public.

Vos compétences englobent : Un diplôme postsecondaire en communications, en relations publiques, en gestion ou en journalisme. Cependant, votre combinaison d'éducation et d'expérience est également valorisée. Vous étiez directeur, aux roles progressifs et responsables, au fil de plusieurs années avec l'expérience en communications de société. Votre acuité sur les politiques et votre capacité de traiter les informations sensibles vous a bien servi au sein des relations avec les parties intéressées. Vous avez des excellentes compétences en rédaction et une habileté en expression orale, qui vous ont servis de valeur inestimable à la mise en place des stratégies de communication et au service à la clientèle de premier ordre.

Connaissance de la langue française serait un atout mais n'est pas obligatoire









Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller ou conseillère en Français de base
Demi-temps/Poste à durée déterminée ou Prêt de services,
Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 23905
Date de clôture : le 2 mai 2011
Échelle de salaire : Taux horaire de 32,49 $ à 41,22 $

Qualités requises :
La personne choisie détiendra un brevet d'enseignement valide et aura de l'expérience dans l'enseignement de la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est nécessaire. Des aptitudes d'organisation, de communication, de travail d'équipe et de gestion de projets complexes sont essentielles. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en évaluation sont essentielles.

Conditions d'emploi: un permis de conduire valide et la capacité de voyager.

Fonctions :
La personne retenue sera responsable du développement et de la mise en œuvre de programmes d'études dans la discipline visée. Elle sera appelée à diriger des comités de travail, à organiser des ateliers, à développer du matériel didactique, à promouvoir l'intégration des TIC et à collaborer avec les autorités locales pour appuyer des politiques ministérielles. Elle devra élaborer un plan d'action, gérer le budget de fonctionnement et sera responsable de toutes autres fonctions confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23905
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Enseignant-coordonnateur pour les écoles d'immersion française en région rurale
Poste à durée déterminée ou Prêt de services, Temps plein,
Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 23909
Date de clôture : le 2 mai 2011
Échelle de salaire : de 51 973 $ à 65 420 $ par année

Qualités requises :
La personne retenue possédera d'excellentes habiletés de communication à l'oral et à l'écrit, en français et en anglais. Elle détiendra un brevet d'enseignement, un permis de conduire valide et sera disposée à voyager en région rurale. L'expérience dans les domaines suivants est requise : enseignement du français comme langue seconde, bonne connaissance des programmes d'études avec l'utilisation de pratiques d'enseignement innovatrices, ainsi que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (Word, courrier électronique). Il est essentiel de pouvoir travailler à la fois comme membre d'une équipe et aussi de façon indépendante. De plus, la personne retenue devra posséder d'excellentes habiletés organisationnelles, pouvoir gérer plusieurs dossiers à la fois et rencontrer des échéanciers. Un bon entregent est essentiel.

Fonctions :
Veuillez svp visiter le site web www.manitoba.ca/govjobs pour de plus amples détails.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23909
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

EMPLOI

Projet Liberté en français et en anglais!
Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7.

EMPLOI

(MOMS EARNING MORE)
Travail à domicile, temps plein ou partiel.
Aucune vente.
Aucun inventaire.
Aucun risque.
Visitez www.momsincomeplan.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2011. Étudiant(e) du secondaire, avant le 25 mai 2011, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
991-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
992-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et paerterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
993-

RECHERCHE

RECHERCHE une personne pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 200, rue Horace. Curriculum Vitae avec références à déposer au bureau. Heures de bureau, 10 h à 14 h.
996-

À VENDRE

MAISON À VENDRE : 3 chambres à coucher. Garage double attaché. Grandes fenêtres, machine à laver au rez-de-chaussée. Saint-Pierre-Jolys (Manitoba). 209 900 $. Appellez Lucien : (204) 433-7899. L'Immobilière de St-Pierre Realty.
999-

Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

Nécrologies

Blanche Alice Jutras (née Kenny)



Au bout d'une brève maladie, Blanche est décédée, entourée de sa famille, à l'Hôpital Saint-Boniface le 6 avril 2011. Elle est née à Aubigny, au Manitoba, en 1919.

Elle laisse dans le deuil son fils Robert (Sandy Jaskow) et ses deux petites-filles Rachelle (Jon Mazer) et Nicole. Elle laisse aussi sa belle-sœur Armande (Claude Lévêque) et son beau-fils Yves Talbot, ainsi que bon nombre de neveux et nièces.

Elle a été précédée de son mari Arthur en 1985, de sa fille choisie Debbie Talbot, de ses frères Maurice et Louis Kenny, et de ses sœurs Jeannette Collins (Bernard), Denise Rémillard (feu Gérard) et Gertrude Bauche (feu Éloi).

Elle a enseigné dans des écoles en Saskatchewan et au Manitoba. Après son mariage, elle a vécu à Letellier et à Winnipeg, ainsi qu'à Brandon pour une brève période.

Elle se gardait bien occupée en participant à des activités éducatives et d'autres liées à l'église, ainsi qu'en prenant bien soin de sa famille. Elle aimait voyager avec son mari et, après son décès au Texas, elle a continué à voyager avec des amis et des parents. Plus tard, elle a bien aimé faire du bénévolat et chanter dans des chorales. Elle a passé sa dernière année à la Place Catherine où elle appréciait la bonne nourriture et ses nombreux nouveaux amis.

Un service funéraire a eu lieu à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, le mercredi 13 avril à 13 h.

Selon les souhaits de Blanche, son corps a été incinéré et ses cendres seront enterrées avec son mari à Saint-Norbert.

Plutôt que de donner des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à L'Appel du Pauvre, C.P. 117, Saint-Norbert (Manitoba) R3V 1L5, ou à un autre organisme de bienfaisance.

Puisses-tu reposer en paix et continuer à veiller sur ta famille.

Vous pouvez exprimer vos condoléances en passant par www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Guy Bérubé



Le mercredi 6 avril 2011, Guy est décédé paisiblement à l'Hôpital Saint-Boniface à l'âge de 80 ans.

Guy est né le 21 octobre 1930 à Saint-Boniface. Il avait bien des souvenirs heureux de son enfance et des nombreuses heures passées avec ses frères et sœurs. Pendant sa vie adulte, il a occupé plusieurs emplois différents et avait trouvé sa place en tant que conducteur pour Greyhound, où il a travaillé pendant plus de 30 ans. Il avait un dossier de conduite exemplaire et l'entreprise lui confiait parfois des missions spéciales. Après sa retraite, il a continué à faire bon usage de ses talents de conducteur et a travaillé comme bénévole pour différents groupes; en particulier, il a été le chauffeur de la famille des Voyageurs officiels pendant de nombreuses années. Pendant l'été, il adorait travailler à Aitkens Lake Fishing Lodge. Ces emplois correspondaient parfaitement à son caractère sympathique et son attitude décontractée. Il a aussi été bénévole pour les Jeux panaméricains de 1999 comme chauffeur des membres du Comité olympique du Canada et donnait de son temps comme placeur à l'église Saints-Martyrs-Canadiens.

Guy laisse dans le deuil son épouse depuis 54 ans, Eveline, ainsi que leurs deux fils Claude (Christiane) et Hubert (Patti). Il laisse aussi ses deux sœurs, Marcelle Forest (Gabriel) et Pierette Patry (Romeo), son frère Gilles (Mary) et sa belle-sœur Roseanna. Il a été précédé de son père Georges, de sa mère Georgiana et de son frère Jean. Il laisse aussi 6 petits-enfants (Jenna, Stephanie, Evan, Marie-Andrée, Simon et Naomie) et plusieurs neveux, nièces et cousins.

La famille souhaite remercier tout le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface, en particulier le personnel de l'unité de médecine familiale au 6e étage et Dr Mélanie St-Hilaire, pour leur soins et leur réconfort pendant les séjours de Guy à l'hôpital.

Une célébration de la vie de Guy a eu lieu le lundi 11 avril à 10 h à l'église Saints-Martyrs-Canadiens (289, avenue Dussault), suivie d'une réception et de l'enterrement au cimetière de Saint-Boniface.

La famille demande que, plutôt que d'offrir des fleurs, les personnes intéressées fassent un don en mémoire de Guy à la fondation CancerCare Manitoba.

Vous pouvez exprimer vos condoléances en passant par www.desjardinsfuneralchapel.ca

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Bertha Ménard



À l'Hôpital Saint-Boniface, Mme Bertha Ménard, institutrice retraitée, est décédée le 6 avril dernier, à l'âge de 85 ans. Octogénaire, Bertha réalisait que sa vue se dégradait de plus en plus. Il lui a fallu faire des efforts supplémentaires pour faire sa place avec le monde de son entourage. Certes, cela lui a paru parfois difficile. Devenue une personne non-voyante, elle livrait à chacun(e) un message empreint d'espoir.

Bertha était profondément estimée de la parenté qui avait eu l'avantage de la connaître. Son zèle éclairé et judicieux a fait faire des progrès aux élèves dans l'enseignement primaire au Manitoba, en Saskatchewan et en Ontario pendant 43 ans.

La défunte laisse dans le deuil sa sœur Jeanne Ménard, plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. Les funérailles ont eu lieu en l'église du Précieux-Sang le samedi 9 avril à 10 h.



André Vincent Conan



Paisiblement le 6 avril 2011, à son domicile, avec sa famille à ses côtés, André Vincent Conan est décédé à l'âge de 85 ans.

André laisse dans le deuil son épouse bien-aimée de 55 ans, Rita (née Gagnon), ses enfants François (Carol), Anne-Marie; ses petits-enfants Daniel (Valérie), Anthony, Michelle, Lasha et Jean-Paul, sa sœur Anne-Marie (Michel) et sa belle-sœur Anne-Marie de Bretagne en France; ses beaux-frères Leo (Alice), Donat (Flore), Edmond, Louis (Esther), Laurent, Armand (Lucille), George, Ludger, Hubert (Suzanne), et sa belle-sœur Marguerite.

Il est précédé par son père Vincent, et sa mère, Anne-Marie, (née Guyot); ses frères et sœurs Remi, Thérèse et son beau-frère Eugène, de sa ville natale de Plumelec, Bretagne, France, sa belle-sœur Eva (Joseph), Irene (Arthur), Yvette, et Lucie, et son beau-frère Bernard.

André est né le 25 mars 1926. À 25 ans, André a fait ses adieux à ses amis et sa famille et a commencé son aventure au Canada.

André a d'abord travaillé dans une scierie à Trochu, en Alberta, s'est ensuite rendu à Vancouver et, enfin, à Winnipeg, où il a rencontré son épouse Rita. André a travaillé chez Lafarge (Supercrete) pendant 38 ans. André était un membre actif de la communauté francophone. Il a été président du Club du Fer à Cheval Franco-Manitobain pendant plus de 30 ans, et a aussi siégé comme membre du comité de l'Union nationale française. Il aimait la pêche, les quilles, la pétanque et jouer à la belotte. Son endroit préféré pendant les belles journées d'été était dans son jardin. Rien ne lui donnait plus de plaisir que de donner des tomates fraîches et de la laitue à ses amis et sa famille. Nous allons tous manquer lui rendre visite dans sa cour où nous avons passé de nombreuses heures ensemble.

La messe des funérailles a eu lieu à 10 h 30 le mardi 12 avril en la Cathédrale de Saint-Boniface, présidée par M. l'abbé Marcel Damphousse. Visionnement à compter de 10 h. L'inhumation des restes aura lieu à une date ultérieure.

Vous pouvez exprimer vos condoléances en passant par www.desjardinsfuneralchapel.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE



† Albert LeGatt
Archevêque de Saint-Boniface

La Croix

Ces jours-ci, le monde chrétien, et souvent aussi la société civile, verront se dresser devant eux le symbole de la croix, alors que nous faisons mémoire de la mort de Jésus-Christ en ces jours appelés Jours saints. Depuis 2000 ans, ce symbole si simple mais si puissant, marque profondément notre histoire humaine.

À travers les siècles nous retrouvons ce symbole de la croix de manières très différentes. La croix se voit en haut des plus belles et parfois plus riches cathédrales; elle se voit aussi, d'une manière très simple, sur le toit d'une très petite et pauvre chapelle (une hutte à vrai dire), perdue dans la campagne ou dans la jungle. Portée autour du cou, cette croix peut être fabriquée d'or ou de deux petits morceaux de bois et d'un peu de ficelle, rien de plus.

Sa présence peut susciter toutes sortes d'interrogations. Doit-elle paraître dans nos assemblées législatives? Doit-on s'en signer lors d'un bénédicité dans un restaurant bien huppé? Quelle est sa portée lorsqu'un père ou une mère bénit son tout petit bambin ou ses enfants adultes?

À vrai dire le symbole de la croix a servi à bien des fins à travers l'histoire. La croix est là à la bénédiction d'une clinique pour les victimes du sida en Afrique. Elle est là lorsqu'on lance une croisade des plus meurtrières au Moyen-âge. Elle est là, signée en tremblant devant un accident horrifique ou faite en silence alors que nous fermons les paupières d'un membre de notre famille qui vient tout juste de mourir. Le signe de la croix se fait de façon désinvolte, sans y penser, des milliards de fois. Il se fait aussi avec toute la profondeur humaine possible, et de façon évidente, face au martyre.

Eh oui! La croix? Quel sens à travers les siècles? Aujourd'hui? Pour nous?

En ces jours-ci, de manière pré-imminente, mais à vrai dire à tous les jours, la croix pose question pour nous, chrétiens et chrétiennes, et nous met au défi. La croix parle du bien et du mal, du péché et de la grâce dans l'humanité entière et dans le cœur de chaque croyant et croyante. Elle parle du rachat, de la justification, de la réconciliation, de la rédemption de tout ce que c'est d'être humain. Elle parle de l'offrande de soi, de la mort à soi, de l'amour sans fin et sans condition. Elle parle des pires souffrances, des peurs, doutes et désespoirs. Elle parle aussi de confiance absolue, de l'espoir au plus haut degré en une réalité d'amour qui nous dépasse totalement. La foi, la vie et la prière chrétiennes, vécues de manières diversifiées, n'en finiront jamais d'approfondir le mystère de la croix.

Nous pourrons nous en tenir à ce que la croix ne soit qu'une histoire du passé ou qu'elle devienne pour nous simplement une valeur à imiter ou encore un symbole à décortiquer. Mais pour l'Église, pour chaque chrétien et chrétienne, la croix est d'abord signe et don, donc sacrement, d'une personne : Jésus le Christ, le Crucifié, le Ressuscité, le Vivant. C'est pour mieux connaître et comprendre, pour mieux aimer et recevoir une personne que nous nous tournons ces jours-ci d'une façon spéciale vers la croix. Nous venons contempler la croix, adorer la croix, contempler Jésus-Christ sur la croix, adorer la personne de Jésus-Christ sur la croix.

Sur cette croix ce Jésus-Christ, Fils de l'Homme, Fils de Dieu, notre frère dans notre humanité commune, nous montre ce que c'est de vraiment aimer, aimer jusqu'au bout. Il nous apprend comment faire confiance et faire miséricorde. *« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font...Père, entre tes mains je remets mon esprit »* (Luc 23 : 34, 46). Il nous dévoile le visage d'une vie et d'une mort complètement vécues pour Dieu et pour tous frères et sœurs.

Mais, ce n'est pas tout! Sur cette croix, pas seulement Jésus nous enseigne-t-il à vivre comme lui, mais il nous invite à vivre et à mourir avec lui. Il y a deux mille ans, Il s'est donné complètement à nous sur la croix et encore aujourd'hui il se donne à nous dans la vérité de la croix qui est éternelle. Recevoir tout l'amour du Père dans le don de son Fils pour ensuite, avec lui, se donner complètement en amour au Père et à tous nos frères et sœurs. Voilà la croix!

Oui, la croix n'est pas seulement signe d'une fin; elle est aussi signe d'un commencement, car elle ouvre le chemin à la vie. De la croix, Jésus nous invite à vivre cette vérité, ce mystère pascal avec lui.

Car, si la croix demeure un symbole si puissant, il y a aussi un autre symbole qui nous interpelle fortement, le tombeau vide.....

Saint-Claude

Coup d'œil sur le passé récent

Livre compagnon de l'historique de Saint-Claude, *Un coup d'œil sur le passé : Saint-Claude 2000 à 2010* jette des lumières sur les événements-clés du passé récent de cette communauté de La Montagne.

Daniel BAHUAUD

« L'histoire n'a pas besoin d'être ancienne pour qu'elle intéresse le public, lance le coauteur d'***Un coup d'œil sur le passé : Saint-Claude 2001 à 2010***, Mgr Roger Bazin. Au contraire, en examinant le passé récent, on peut mieux comprendre les intérêts, préoccupations et valeurs d'une communauté. »

Lancé le 24 mars par le comité du Tourisme et du Marketing de Saint-Claude, le *Un coup d'œil sur le passé : Saint-Claude 2001 à 2010* se veut la suite de l'historique de Saint-Claude, du même titre, relatant les faits saillants de la communauté depuis sa fondation en 1892 jusqu'en 2000. (1)

« C'est une suite de quelque 40 pages, souligne le coauteur responsable de sa mise en page et de sa publication, John Quayle. Il représente plus de trois ans de travail et de recherche. Et c'est un bouquin qui, de par ses nombreuses photos couleurs et la grande variété de sujets couverts, saura intéresser tout le monde. »

Un coup d'œil sur le passé : Saint-Claude 2001 à 2010 examine la vie paroissiale et communautaire de Saint-Claude, l'éducation, le commerce et l'industrie, ainsi que l'agriculture et la santé.

« L'on y trouve des photos et textes sur les grandes fêtes communautaires, comme celles du 14 juillet et les rodéos, explique Mgr Roger Bazin. On parle aussi de nos succès économiques et communautaires, comme l'ouverture de la nouvelle bibliothèque. Pour ma part, ce qui me fascine, en tant qu'auteur mais aussi lecteur, c'est que Saint-Claude est rendu à un moment de son histoire où bien des familles fêtent le centenaire de leur arrivée au village.

« Tout le comité de Tourisme et de Marketing a mis la main à la pâte, poursuit-il. C'était un joli travail d'une équipe qui représente bien Saint-Claude dans son ensemble. Nous avons glané nos renseignements en faisant nos propres entrevues, et aussi en feuilletant *La Gazette*, *Le Montagnard* et *La Liberté*.



photo : Gracieuseté *La Gazette* de Saint-Claude

Le comité du Tourisme et du Marketing de Saint-Claude. Rangée du haut : John Quayle (président), Mgr Roger Bazin (trésorier), Diane Gilbraith, Rose Chapman, Don Chapman, Gérald Rey. Rangée du bas : Lucienne Bazin et Margaret Quayle (secrétaire).

Un coup d'œil sur le passé : Saint-Claude 2001 à 2010 fournit également, en annexe, des renseignements qui n'étaient pas disponibles lors de la publication du premier historique du village, entre autre une liste complète des maîtres poste, agents de gare, cantonniers, vétérinaires et directeurs de Caisses populaires et de la Banque de Montréal depuis sa fondation.

(1) Le livre est en vente à la bibliothèque de Saint-Claude, ainsi qu'au magasin Jenny-Leez. Vers la fin de juin, il sera également disponible au Musée de Saint-Claude et au Centre d'information touristique du village. Coût : 12 $.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ______ Expiration : ______

❐ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

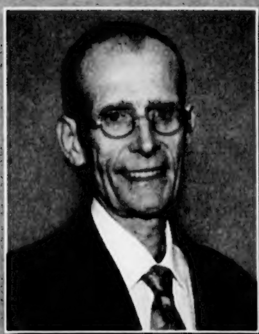
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Le début d'une nouvelle Caisse

PUBLI-REPORTAGE

MOT DU PRÉSIDENT ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL



Normand Collet, président



Joël Rondeau, directeur général

Caisse Groupe Financier est une coopérative financière ouverte à tous. Notre objectif est d'offrir un service personnalisé de qualité, en français et en anglais, pour assurer la santé financière de nos membres.

Nous voulons également continuer à développer des partenariats durables avec nos membres et leurs communautés, et spécialement la communauté francophone. En effet, nous sommes fiers de nos origines et nous souhaitons célébrer notre culture francophone en fournissant un service bilingue et en appuyant les multiples projets qui rendent nos communautés vibrantes et dynamiques.

Caisse Groupe Financier

Utilisé et modifié avec la permission de la Banque du Canada

UNE COOPÉRATIVE FINANCIÈRE

UN GROUPE FORT

En septembre 2010, les quatre Caisses populaires du Manitoba ont fusionné pour devenir Caisse Groupe Financier. « La mise en commun de nos forces nous a permis d'améliorer nos services aux membres, assure le directeur général de Caisse Groupe Financier, Joël Rondeau. Nous disposons maintenant de 26 centres de services dans 24 communautés au Manitoba, et nous offrons une gamme complète de produits et services financiers. »

« C'est une importante valeur ajoutée pour nos membres, ajoute-t-il. Ils peuvent à présent accéder à nos 26 centres de services en plus de bénéficier d'expertises dans différents domaines, comme l'agricole, le commercial, le crédit aux particuliers ou encore les placements financiers. »

La direction de Caisse Groupe Financier a travaillé pour élaborer une nouvelle vision commune à tous « qui nous rend plus forts et plus efficaces pour nos membres », indique le directeur général.

Depuis la fusion, Caisse Groupe Financier se démarque en étant la septième plus importante coopérative financière du Manitoba au niveau d'actifs, son meilleur positionnement sur le marché à ce jour. « En plus de nos excellents résultats, nous restons toujours proches de nos membres et de notre communauté, dit Joël Rondeau. C'est notre force! »

Les employés de Caisse Groupe Financier bénéficient eux aussi de cette nouvelle composition. En effet, les 230 membres du personnel font désormais partie d'une entreprise plus vaste, qui offre davantage d'opportunités de carrières. « Avec un plus grand nombre de centres de services et de différents secteurs sous un seul toit, nous pouvons offrir à nos employés plus de possibilités d'avancement, indique Joël Rondeau. Ceci leur présente aussi plus d'opportunités de changer de spécialité et d'explorer de nouveaux horizons. »

EN CHIFFRES

Caisse Groupe Financier est la continuation d'une grande histoire de près de 75 ans depuis la fondation de la première Caisse au Manitoba.

La nouvelle Caisse est une force économique, un important employeur et un partenaire communautaire engagé qui occupe une place importante sur le marché local et dans nos communautés :

- Au **7e** rang des coopératives financières du Manitoba
- **890** millions $ en actifs
- **26** centres de services dans **24** communautés rurales et urbaines
- **30 000** membres de différentes générations et cultures
- **230** employés qui connaissent bien les communautés qu'ils desservent
- Environ **250 000 $** investis annuellement dans des projets et activités communautaires

LA COOPÉRATION COMME PRINCIPE

Les sept principes coopératifs universels guident et orientent les décisions et les actions de toute coopérative. Comme coopérative, ces principes sont reflétés dans les opérations de Caisse Groupe Financier et constituent sa toile de fond. « Dans ce sens, toutes nos actions sont prises dans l'intérêt de nos membres », souligne le directeur général de Caisse Groupe Financier, Joël Rondeau.

Pour une coopérative, ses membres sont sa raison d'être. Et pour les membres, une coopérative est le résultat du partage de leurs ressources pour atteindre leurs objectifs individuels et communs.

En effet, une coopérative est contrôlée par ses membres, qui contribuent au bien-être de l'ensemble en y participant de façons économique et démocratique. « Dans le cas de Caisse Groupe Financier, nos membres nous procurent une part de capital, utilisent nos produits et services financiers et participent aux décisions corporatives par vote démocratique », explique Joël Rondeau. Cet échange permet aux coopératives de remettre une portion, souvent importante, de leurs bénéfices aux communautés, tout en gardant un capital suffisant pour assurer une bonne gestion.

Dès lors, il n'est pas surprenant que les sept principes universels des coopératives s'orientent autour des concepts d'inclusion, de démocratie, de coopération et d'engagement communautaire, et plus spécifiquement : ❶ l'adhésion ouverte à tous, ❷ le pouvoir démocratique des membres, ❸ la participation économique, ❹ l'autonomie, ❺ l'éducation et la formation, ❻ la coopération et ❼ l'engagement communautaire.

« Ces principes, qui sont propres aux coopératives financières, définissent notre culture et nos façons d'agir sans nuire à notre niveau de compétitivité avec d'autres institutions financières. Au contraire, elles offrent une option intéressante aux consommateurs de produits et services financiers », conclut Joël Rondeau.

PUBLI-REPORTAGE

NOS VALEURS

En plus des sept pr
coopératifs univers
Caisse Groupe Fina
se base sur cinq va
fondamentales pou
décisions et ses ac

Respect des ind
Valoriser et as
d'inclusion

Intégrité et tran
Faire preuve d
d'honnêteté et
en tout temps

Innovation :
Travailler à l'ar
continue de no
et résultats

Engagement communaut
Participer au d
durable de la c

Fierté de nos or
Célébrer nos o
préserver notr
francophone

Ces valeurs sont re
fait que Caisse Gro
assure une gestion
gouvernance en la
tout en accueillant
parmi ses membre
services en françai

Caisse Groupe Fina
depuis longtemps
communautés qu'e
étant souvent la se
financière dans la
elle trouve importa
généreusement pl
et projets commun
dans la communau
manitobaine, qui e
fondation.



incipes
els,
ncier
leurs
r guider ses
tions.

ividus :
surer une culture

sparence :
éthique,
d'équité

nélioration
s services

aire :
éveloppement
ommunauté

igines :
rigines et
culture

flétées dans le
upe Financier
et une
gue française
toute personne
s et offrant ses
s et en anglais.

ncier est ancrée
dans les
lle dessert, en
ule institution
région. En plus,
nt d'appuyer
sieurs activités
autaires, surtout
té franco-
st à la base de sa

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

« L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE EST UNE DE NOS VALEURS FONDAMENTALES, AFFIRME LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE CAISSE GROUPE FINANCIER, JOËL RONDEAU. NOUS VOULONS PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DES COMMUNAUTÉS, QUI EST À LA BASE DE NOTRE FONDATION ET DE NOTRE SUCCÈS. »

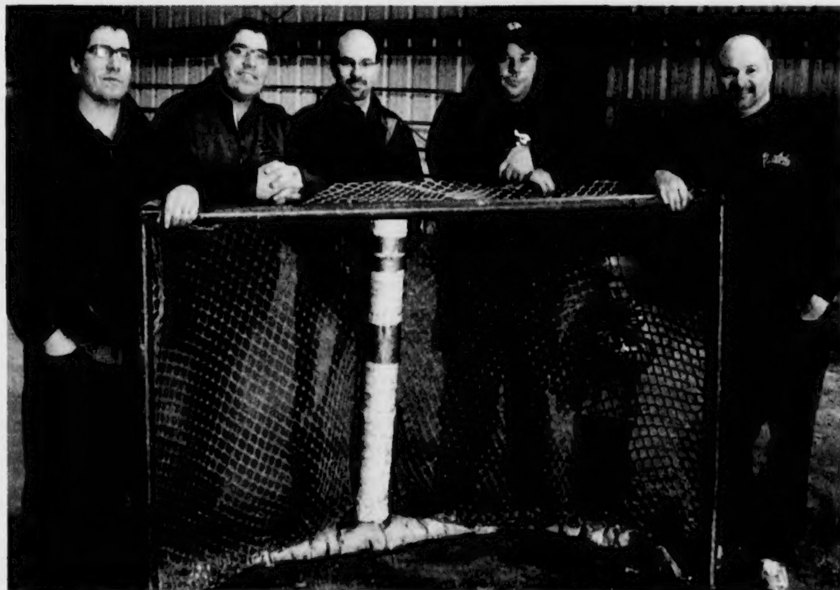
C'est pourquoi la Caisse a mis au point un nouveau programme d'engagement communautaire, lancée à la fin mars, qui appuie une variété d'activités, d'initiatives et de projets qui contribuent au bien-être des communautés manitobaines.

« Nous oeuvrons à remettre jusqu'à 5 % de nos bénéfices aux communautés sur une base annuelle. Pour l'année fiscale en cours, ceci représente environ 250 000 $, explique Joël Rondeau. Nous avons reçu plus de 2 millions $ en demandes depuis octobre dernier. De celles-ci, nous avons déjà appuyé plus de 100 projets, petits et grands. »

Ces activités, initiatives et projets doivent répondre à au moins un de trois critères de sélection. Les détails sont disponibles au www.caisse.biz sous la rubrique Appui communautaire.

1 Développer des communautés fortes et dynamiques

Dès l'automne 2011, La Broquerie disposera d'un nouveau complexe récréatif, qui sera composé d'une nouvelle patinoire en hiver, d'un terrain de baseball en été ou encore d'un emplacement pour la foire agricole printanière. « La Broquerie est une communauté en pleine expansion et nous avions besoin d'espace récréatif supplémentaire, indique un des membres du comité d'extension de l'aréna, Louis Cote. Principalement en ce qui concerne le hockey. »



Les membres du comité d'extension de l'aréna : Michel Tétrault, Pat Tétrault, Robert Gagnon, Ken Tallaire et Louis Cote.

En effet, en 2010, la communauté a accueilli quatre équipes de hockey mineur de plus, portant le total à 14. « C'est pourquoi nous avons besoin d'une autre patinoire pour que les équipes puissent s'entraîner, et aussi pour permettre aux habitants de la région de venir patiner », dit Louis Cote.

Le comité d'extension de l'aréna a donc approché la Municipalité rurale de La Broquerie pour travailler ensemble sur ce projet. « On avait le Centre agricole de La Broquerie, raconte le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier. On s'est rendu compte qu'il n'était pas utilisé la plupart du temps alors qu'on a besoin de lieux récréatifs pour nos familles. C'était dommage de ne pas en profiter. »

Ensemble, le comité et la Municipalité ont donc sollicité le soutien de Caisse Groupe Financier pour former un nouveau partenariat. La Caisse s'est engagée à donner 10 000 $ pour rénover le bâtiment. « Caisse Groupe Financier fait partie de notre communauté, souligne Louis Cote. C'est notre banque! Il nous semblait normal de faire appel à elle. De plus, elle a toujours offert de grandes opportunités pour développer les projets locaux.

« C'est un beau partenariat entre notre groupe de bénévoles, la Municipalité rurale de La Broquerie et Caisse Groupe Financier », conclut-il.

2 Développer l'économie locale de façon durable



EN FÉVRIER 2011, CAISSE GROUPE FINANCIER ANNONÇAIT UN DON DE 50 000 $ ENVERS LA CAMPAGNE VISION DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE (CUSB). « IL S'AGIT D'UNE CONTRIBUTION IMPORTANTE EN VUE DE LA CONSTRUCTION DE NOTRE PAVILLON DE LA SANTÉ ET DE L'ACHAT D'ÉQUIPEMENT DE POINTE, SE RÉJOUIT LA RECTRICE DU CUSB, RAYMONDE GAGNÉ. C'EST UN BON COUP DE POUCE POUR ATTEINDRE NOTRE OBJECTIF, QUI EST DE 15 MILLIONS $. » (1)

Ce n'est d'ailleurs pas la première contribution de Caisse Groupe Financier envers le Collège. « Il s'agit d'un partenariat de longue date, souligne la rectrice. Chaque année, Caisse approvisionne notre Fonds de dotation pour les bourses scolaires. Au total, nous avons déjà reçu 36 000 $ pour ces bourses. »

Pour Raymonde Gagné, cela démontre « l'importance que la Caisse accorde à la communauté, et aussi à l'éducation.

« C'est essentiel d'avoir des institutions comme Caisse Groupe Financier qui sont capables de soutenir et de développer une communauté », ajoute-t-elle.

(1) Début avril 2011, la campagne vision du CUSB avait atteint un montant de 14,7 millions $.

3 Célébrer l'identité et la fierté communautaires



« DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LA CAISSE FAIT PARTIE DES COMMANDITAIRES DU FESTIVAL THÉÂTRE JEUNESSE (FTJ), INDIQUE LA COORDONNATRICE DES PROJETS SPÉCIAUX DU CERCLE MOLIÈRE », MARIE-CLAUDE MACDONALD.

Depuis 41 ans, le FTJ rassemble des jeunes francophones d'âge scolaire pour leur faire découvrir et aimer le théâtre. En 2011, 31 troupes provenant de 24 écoles françaises et d'immersion présenteront leurs pièces, du 3 au 6 mai au Centre culturel franco-manitobain.

En appuyant le festival théâtral, Caisse Groupe Financier facilite l'organisation de l'évènement. « Elle remet aussi un prix lors de notre Soirée gala, qui clôture le Festival. Cette année, il s'agira du prix populaire, annonce Marie-Claude MacDonald.

« La présence de Caisse Groupe Financier est importante car c'est un organisme qui a une fierté francophone, ajoute-t-elle. De plus, elle peut ainsi toucher plus de 700 jeunes, qui seront peut-être leurs futurs membres! »

Les visages de la Caisse

« L'engagement des employés de la Caisse est essentiel à notre succès car ce sont à eux que nos membres font confiance pour assurer leur santé financière, assure le directeur général, Joël Rondeau. Ils vivent et travaillent dans les communautés que nous desservons, alors ils connaissent bien les membres et leurs besoins. Leur engagement envers les membres et leurs communautés est toujours évident. De plus, en étant eux aussi membres de la Caisse, nos employés ont à cœur la qualité de notre service et de nos produits. »



NOS CENTRES DE SERVICES

Élie
Haywood
Île-des-Chênes
La Broquerie
Letellier
Lorette
Marquette
Notre-Dame-de-Lourdes
Rathwell
Richer
Saint-Adolphe
Saint-Claude
Saint-François-Xavier
Saint-Georges
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph
Saint-Laurent
Saint-Léon
Saint-Malo
Saint-Pierre-Jolys
Sainte-Agathe
Sainte-Anne
South Junction
Winnipeg
- 875 Dakota
- 36 Lakewood
- 159 Marion*
- 185 Provencher

* guichet automatique seulement

info@caisse.biz • www.caisse.biz

Caisse Groupe Financier

Bureau administratif
200 - 605, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2R1
Téléphone : (204) 237-8988
Técopieur : (204) 233-6405